REVUE CRITIQUE

L'ORNITHOLOGIE EUROPÉENNE

DE M. LE DOCTEUR DEGLAND (DE LILLE)

PAR

CHARLES LUCIEN BONAPARTE

LETTRE

A M. De Selys Longchamps

> Si parfois sa critique a été un peu loin, elle n'a été dictée que dans l'intérêt de la science, et non par un motif de haine et de jalousie.
>
> DEGLAND. lettre d'envoi à SCHLEGEL 13 décembre 1849.

BRUXELLES

IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE DE Ve WOUTERS

57, rue du Champ-de-Mars, et 15, rue d'Or

1850



REVUE CRITIQUE

DE L'ORNITHOLOGIE

EUROPÉENNE.

REVUE CRITIQUE

DE

L'ORNITHOLOGIE

EUROPÉENNE

DE M. LE DOCTEUR DEGLAND (DE LILLE)

PAR

CHARLES LUCIEN BONAPARTE

LETTRE

A M. De Selys Longchamps

« Si parfois sa critique a été un peu loin, elle n'a été dictée que dans l'intérêt de la science, et non par un motif de haine et de jalousie. »

(Degland, lettre d'envoi à Schlegel, 13 décembre 1849.)



BRUXELLES

IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE DE Ve WOUTERS

57, rue du Champ-de-Mars, et 13, rue d'Or

1850

Mon cher monsieur De Selys,

Depuis longtemps j'attendais avec impatience la publication de l'*Ornithologie européenne* si souvent promise par M. Degland. Nul ne portait plus d'intérêt que moi au succès de cet utile ouvrage; et vous savez mieux que tout autre avec quel empressement je me rendis à vos désirs, en annonçant la bonne nouvelle de son imminente apparition à la réunion des savants anglais tenue cette année 1849, à Birmingham; à laquelle j'aurais eu autant de plaisir de le présenter, que j'eus à en parler favorablement d'après les bons renseignements que vous m'en aviez donnés. Depuis longtemps j'avais pris toutes les dispositions nécessaires pour être un des premiers à posséder un livre qui m'intéressait à tant de titres : et quoiqu'on ne m'ait pas fait l'honneur de placer mon nom parmi ceux des souscripteurs, je suis sûr que plusieurs exemplaires de l'ouvrage courent après moi à l'heure qu'il est, en

Italie, en Amérique, en Angleterre : je dois pour le moins en avoir un à Paris chez M. Roret, mon libraire. Quoiqu'il en soit, nous fûmes agréablement surpris, il y a aujourd'hui huit jours, M. Schlegel et moi, par l'annonce que notre savant collègue reçut directement de l'auteur que son ouvrage était enfin publié, et qu'il lui expédiait son exemplaire par les messageries. Cette nouvelle qui m'eut été agréable *en tout temps, en tout lieu,* me le fut doublement dans ce sanctuaire de la science ; dans un moment où plus que jamais je m'occupais d'Ornithologie..... et pour montrer ma satisfaction je m'empressai d'adresser le jour même par la poste à M. Degland mon Conspectus avium, dernière édition de mon Système ornithologique. M. Schlegel n'était pas moins impatient que moi de voir enfin cette *Faune des oiseaux d'Europe* tant étudiés par nous; mais malgré les chemins de fer, les transports accélérés, et la petite distance entre Lille et Leyde, huit jours, huit grands jours se sont écoulés entre l'avis et la réception du livre attendu avec tant d'anxiété !...

Me voici enfin le 21 décembre 1849, agréablement distrait de mes études sur les collections de Leyde, par la possession des deux volumes que Schlegel me passe généreusement, avant d'y avoir jeté un seul coup d'œil ; et saisissant d'après son désir le couteau d'ivoire et la plume alternativement, c'est à vous que je veux soumettre, mon cher et savant ami, les réflexions que fait naître en moi cet ouvrage, auquel je

regrette de ne pouvoir consacrer qu'une de ces courtes journées.

Cherchant desuite les points douteux que je m'attendais à trouver éclaircis ou pour le moins discutés, j'ai tout d'abord, je l'avoue, éprouvé de biens grands désappointements en voyant que la plupart du temps, lorsqu'il s'agit d'une espèce un peu rare, M. Degland ne l'a pas même vue: il compile plus ou moins exactement, et ne forme bien souvent son opinion que sur celle d'autrui !... Des faits nouveaux que j'espérais recueillir en grand nombre, je n'en ai pas trouvé un seul; et le principal éloge que je puisse faire de son livre (après l'avoir dévoré du pouce) c'est qu'il ne contient pas de prétendues espèces nouvelles, je dirai même peu ou point d'espèces nominales; et qu'il est par conséquent exempt du principal fléau de notre aimable science. Du reste avant de me rendre compte à moi-même si M. Degland a pu proclamer avec autant de vérité que de complaisance, qu'il le fait dans sa préface : avoir fait assez... POUR QUE SON TRAVAIL SOIT AU NIVEAU DE L'ORNITHOLOGIE MODERNE ; et jusqu'à quel point ce traité d'Ornithologie européenne (le plus COMPLET dit-il) est en effet A LA HAUTEUR DE LA SCIENCE, comme le CROIT son auteur, j'ai besoin de coordonner et de méditer les remarques décousues, et les annotations informes pour lesquelles je réclame toute votre attention, en même temps que votre indulgence.

Commençons par examiner ensemble la Classification sur laquelle je ne saurais trouver de juge plus compétent que vous, mon cher de Selys, qui toute votre vie vous êtes occupé de ces échafaudages scientifiques, auxquels nous attachons, vous et moi, une plus grande importance que d'autres; vous qui comme moi, depuis l'âge le plus tendre, vous êtes occupé à établir de nouvelles Méthodes zoologiques dans le seul but de découvrir, de perfectionner la seule naturelle : vous qui avez avec tant de soins, de peines et de succès, rassemblé à Longchamps, une collection des différents types ornithologiques..... vous qui tous les jours dans vos lettres m'éclairez, m'encouragez par vos conseils dans les rudes travaux que j'ai entrepris pour me distraire de l'exil !....

Quant aux Ordres, je n'ai rien à observer... nous sommes parfaitement d'accord, M. Degland et moi, puisque ses six Ordres sont parfaitement identiques aux six Européens des huit dans lesquels je répartis moi-même les 7,000 espèces d'Oiseaux qui me sont connues, le 1er celui des perroquets, et le 6e celui des autruches n'ayant aucun représentant dans notre Europe, de l'ornithologie de laquelle notre auteur avait seul à s'occuper. Ses Familles aussi, rendons lui cette justice, sont presque toutes excellentes, et, à l'exception de deux ou trois, parfaitement bien nommées.

Il est à regretter toutefois, plus au reste sans doute pour moi que pour la science, qu'en citant mes opi-

nions et mes travaux ornithologiques, M. Degland ne se soit pas plutôt basé sur mon *Catalogue des Oiseaux d'Europe* publié en 1842, que sur ma *Liste comparative des Ornithologies d'Europe et d'Amérique* de 1838! Car quelqu'imparfait que puisse être cet opuscule, il aurait pu lui servir de point de départ, contenant déjà à cette époque plus d'espèces (540), que son ouvrage de 1849; et le petit nombre d'espèces nominales ou de contrebande se trouvant à peu près compensé par les nouvelles découvertes. Cela soit dit en passant pour l'intérêt de la science, tandis qu'en mon particulier j'aurais peut-être le droit de me plaindre de ce choix de *juste-milieu*, qui me fesant prendre date de 1838, me fait souvent perdre la priorité, sans me tenir compte des rectifications et des perfectionnements introduits avec le cours du temps et par l'inévitable progrès de la science ! En général ses malencontreux choix de dates diminuent de beaucoup le mérite et l'utilité de l'excellente méthode mise en œuvre par G. R. Gray, et si heureusement adoptée par M. Degland, pour la compilation de sa synonymie. M. Degland qui s'occupait spécialement de l'Ornithologie d'Europe, n'aurait-il pas connu mon Catalogue des Oiseaux de cette partie du monde, pas plus que les autres travaux qu'il ne cite pas de ses auteurs favoris? Cela n'est pas présumable!... Mais il est temps de vous indiquer mes reliefs.

ORDRE Ier. — **Accipitres.**

Page 2. — La division des *Accipitres* en *Diurnes et Nocturnes* est, suivant moi, mauvaise *sous tous les rapports*. Les *Falconides* n'ont-ils pas plus d'affinité avec les *Chouettes* qu'avec les *Vautours?*... la subdivision en Familles est la seule que l'on doive adopter !...

Le plumage des *Buses* est-il beaucoup plus serré que celui des *Hiboux* ?

FAMILLE Ire. — **Vulturidæ.**

Page 4. — Voulant traiter la question si longtemps débattue du développement de l'odorat et de la vue chez les Vautours, l'auteur aurait dû se tenir plus au courant de la science et ne pas passer sous silence du moins, les belles expériences d'Audubon et les observations de Schlegel.

Page 5. — Comment peut-on confondre le Chasse-fiente avec le Vautour-Griffon ?

Page 6. — On ne peut plus guère se refuser à admettre comme genres distincts *Vultur* et *Gyps*. Nous connaissons maintenant six espèces ou races de *Gyps* comprises plus ou moins sous *Vultur fulvus*. Deux sont propres à l'Afrique, deux viennent d'Asie, et deux d'Europe, les seules dont notre auteur eût à s'occuper ; et à en juger par ses descriptions, il doit les avoir eues entre les mains, sans avoir sû les distinguer. Ces races sont certainement aussi distinctes que celles des Moineaux qu'il adopte lui-même, et, qui plus est, comme

espèces. C'est au *Gyps* de la Dalmatie, le plus *fauve* de tous, qu'il convient d'appliquer exclusivement en le lui conservant, le nom de *Gyps fulvus :* celui des Pyrénées, le même qu'en Sardaigne, est pour moi *Gyps occidentalis*... je ne dirai pas de Schlegel, quoique tout le mérite de la distinction lui appartienne, de peur de l'entendre protester en père dénaturé et contre le genre et contre l'espèce.

Mon *Gyps vulgaris* ne se trouve pas en Europe, comme je l'avais cru, pas plus que le véritable *Ouricou*, etc., mais seulement dans le nord de l'Afrique d'où il a été figuré par Rüppell : tandis que le *Gyps kolbi* vit au cap de Bonne-Espérance.

Quant aux *Gyps* d'Asie, *indicus* n'est aussi qu'une race très-voisine de celle d'Europe, tandis que le plus petit, *Gyps bengalensis* ou *leuconotus*, s'éloigne davantage des cinq énumérés, bien plus qu'ils ne s'éloignent les uns des autres.

Espèce 3. *Vultur auricularis* doit être rayée de la liste des Oiseaux d'Europe.

Genre ii. Neophron. — Je ne saurais assez louer M. Degland pour ne pas avoir éloigné les *Neophron* des Vautours, comme le font encore plusieurs de nos contemporains. Ce sont des *Vulturiens à bec effilé* et nullement des *Cathartiens*. Notre auteur va cependant trop loin quand il dit que ce genre est pour moi le type de la Sous-famille des *Vulturiens*.

Genre iii. Gypaetos — Nous distinguons maintenant

trois *Gypaëtos*, et même quatre si le *G. altaicus* est constamment aussi pâle que le seul individu que j'aie observé jusqu'ici provenant de cette chaine de montagnes. Les deux races de l'Europe indiquées par M. Degland (p. 21) quoiqu'il *ne sache pas les admettre* seront *G. barbatus* de la Suisse qui se retrouve parfaitement identique jusque sur les monts Himalayas, et *G. occidentalis* de la Sardaigne et des Pyrénées qui en diffère par sa petite taille et ses couleurs plus foncées.

Quant au *G. meridionalis*, que par justice et par choix j'appellerai *G. nudipes*, ce nom de Brehm, très-caractéristique ayant la priorité; c'est peut-être plus qu'une race; mais elle est propre à l'Afrique, n'ayant été reçue que du Cap de Bonne-Espérance. Les Gypaëtes de l'Afrique septentrionale n'ont pas encore été suffisamment observés.

FAMILLE II. — **Falconidæ.**

Permis à M. Degland de ne pas admettre les Sous-familles de *Falconides :* à nous en revanche de soutenir qu'il ne sait en distinguer qu'une, les *Falconiens*, et confond toutes les autres ensemble!... Outre cela, la distinction entre les *Nobles* et *les Ignobles* est une de celles qui *dans ce cas* devrait répugner tout autant au naturaliste qu'au républicain : c'est de plus une hérésie en Fauconnerie non moins qu'en Histoire naturelle que de l'appliquer comme il le fait *après d'autres.*

Le sanguinaire *Autour* dédaignant tout autre nour-

riture que la chaire palpitante, ce Falconide à vol si fort et si rapide, à serres si puissantes, n'est-il pas tout aussi NOBLE que les vrais Faucons?...

ESP. 8. *Aquila fasciata.* — Je regretterais pour plusieurs raisons de plus d'un genre, que les dates, les véritables s'entend, non celles qu'indique inexactement M. Degland, nous obligeassent à rejeter le nom généralement reçu d'*Aquila bonellii* pour faire place à celui d'*A. fasciata*, douteux par-dessus le marché... Comment au contraire n'a-t-il pas même cité parmi les synonymes *Aquila intermedia*, Boitard, dont l'excellent ouvrage sur les Oiseaux de proie de l'Europe me semble trop peu apprécié, surtout en France.

GENRE V. HALIÆTUS. — Depuis longtemps M. Schlegel a reconnu lui-même qu'il avait cru trop légèrement que le *vocifer* fut un oiseau d'Europe!... Notre auteur aurait donc dû nous représenter ce savant zoologiste comme un pécheur repentant, non endurci dans l'impénitence.

Malgré les nouvelles raisons de M. Degland, je persisterai plus que jamais à rejeter *H. leucocephalus* du nombre des Oiseaux d'Europe... en tout cas, ce ne serait pas dans le MIDI de la Russie que pourrait se montrer cette espèce boréale essentiellement américaine.

ESP. 16. — *O formose puer, nimium ne crede coloni!* C'est tout ce que j'ai à répondre à la note de la p. 57. Si M. Degland avait pris la peine d'examiner la manière dont les tarses sont emplumés dans les deux

espèces au lieu de se contenter de l'inspection des couleurs, il se serait convaincu que *c'est lui*, et non M. Schlegel qui a fait confusion, et aurait compris pourquoi je ne cite pas un oiseau *exclusivement américain* parmi les synonymes de notre Buse pattue d'EUROPE.

ESP. 20. *Milvus parasiticus.* —Si M. Degland se tenait au courant de la science, il aurait pu lire dans mes écrits *postérieurs à* 1838 tout ce qu'il croit nous apprendre quant au *Milan parasite,* très-bonne espèce admise par tout le monde en l'an de grâce 1850! Le nom qu'il a choisi, peut-être pas le plus ancien, n'est certainement pas le meilleur! et le bec n'est jaune que dans l'adulte.

GENRE XI. ELANUS. — Ceux qui démembrent le genre *elanus* ne sont-ils pas plus d'accord avec la nature que M. Degland qui n'admet pas l'excellent groupe *Nauclerus* de Vigors, dont au reste l'espèce type n'est pas *européenne*, malgré son unique et problématique apparition en Angleterre!

ESP. 26. *Circus pallidus.* — Pour cette espèce, dont il ne donne pas la synonymie, M. Degland fait taire ses principes sévères sur la priorité. Les noms spécifiques outre celui de *pallidus* sont *swainsoni, dalmatinus*, *æquipar*, etc.

ESP. 28. *Astur major.* — Epithète par trop absurde quand on l'adjoint au nom d'ASTUR et non d'ACCIPITER, et que l'espèce à laquelle on la donne précède immédiatement l'*Astur palumbarius*. Ce n'est au reste qu'une

espèce nominale, et de celles qui déparent le plus nos livres. Son ange gardien, le bon ange de droite, doit avoir un moment abandonné l'auteur lorsqu'il l'a admise!...

Genre xiv. Falco. — Dans un ouvrage spécial sur les Oiseaux d'une seule partie du monde l'inconvénient de ne pas adopter les différents petits groupes ou sous-genres, se fait beaucoup moins sentir que dans une Ornithologie générale... Si cependant on regrette moins de ne pas voir indiqué *Hypotriorchis*, etc., on ne peut approuver que l'excellent groupe des Cresserelles (*Tinnunculus*) soit totalement passé sous silence. La palme accordée aux coupes de Cuvier semblera bien peu méritée à ceux qui connaissent bien les Faucons!... Quant à la détermination des espèces, constatons un progrès essentiel dans l'admission définitive des trois grandes espèces de *Gerfauts* (*F. candicans, F. islandicus, F. gyrfalco.*)

Mais alors pourquoi ne pas aussi adopter l'*Alphanet* (*F. barbarus*? L.) tout aussi distinct du *Lanier* que ne le sont les autres entre eux!...

Esp. 32. *Falco gyrfalco.*—D'après la manière de s'exprimer de notre auteur, l'on pourrait croire que cette race de Gerfaut ne repose que sur une simple dépouille!... tandis que dans ce même Musée de Leyde d'où j'écris, et dont parle M. Degland, il existe quatre superbes individus, et que Schlegel en a comparé plus de quinze, dont le plus grand nombre vivants, etc. M. Degland aurait dû citer du moins les incompara-

bles planches de la Fauconnerie de Schlegel, et n'écrire qu'après avoir étudié cet ouvrage trop peu répandu, fruit de tant de soins et de peines dudit *Archi-Fauconnier*, qui a su s'y montrer grand, jusque dans les plus petits détails.

Esp. 33. *Falco sacer.* — Il faudrait que M. Schlegel fût aussi aveugle qu'Homère pour ne point avoir vu les exemplaires de son *Falco sacer* qui enrichissent le Musée de Leyde, tout comme celui de Berlin.

Esp. 34. *Falco lanarius.* — Omettre les synonymes, surtout quand ils sont aussi embrouillés, est chose fort commode, mais non très-profitable à la science !... Qui ne sait au reste qu'avant d'avoir restitué au prétendu F. *lanarius* (celui de Pallas et de Temminck) son nom légitime de F. *sacer*, M. Schlegel avait dû donner un nouveau nom au véritable F. *lanarius* qui se trouvait privé du sien.

Voilà toute l'histoire des étiquettes (heureusement amovibles) du Musée de Leyde.

Esp. 35. *Falco peregrinus.* —Pour lequel je me suis laissé persuader, quoique à grand'peine par Schlegel d'adopter le nom certainement plus convenable de *Falco communis.* A proprement parler, la priorité ne s'y oppose pas... et le sot nom de *peregrinus* ne se trouve heureusement pas dans Linné!... Gmelin qui l'a introduit dans le *Systema Naturæ* y a aussi introduit, et dans le même temps, le *Falco communis,* et quant à Brisson son *F. peregrinus* qu'il a fourni du

reste lui-même à Gmelin n'est que son Faucon commun, son Falco par excellence dans certaines conditions données; de sorte que ce nom ne peut raisonnablement s'appliquer à toute l'espèce. J'adopte donc *F. communis*, malgré la nouvelle décision de M. Degland.—Ce qu'il est bien plus juste de condamner que le nom, et bien plus essentiel de corriger, c'est la reproduction de l'erreur, que la femelle du Faucon commun est d'un tiers plus forte que le mâle!... La puissance du nom absurde de *Tiercelet* appliqué au mâle, fera-t-elle donc toujours fermer les yeux aux meilleurs observateurs?.. et malgré la nature, et Schlegel qui s'est donné tant de peines pour fournir par ses mesures positives et comparatives la preuve matérielle que la femelle ne surpasse le mâle que d'un huitième, verrons-nous toujours de compilation en compilation se perpétuer de pareilles erreurs! La différence ordinaire de taille entre les mâles et les femelles des *Oiseaux de proie*, n'est que d'un huitième, ou même d'un dixième, et je ne connais qu'un cas tout exceptionnel, celui de l'*Astur melanoleucus* d'Afrique, dont le mâle est en effet d'un tiers plus petit que sa femelle.

Esp: 37. — Comment M. Degland n'a-t-il pas reconnu le *Falco eleonoræ* dans le *Falco arcadicus* de Lindermayer? C'est aussi à ce même *Hypotriorchis* qu'il faut rapporter tous les prétendus *F. concolor* européens que l'on voit dans les collections. Du reste M. Degland confond en outre *deux* espèces distinctes, étrangères

à l'Europe, sous le nom de *F. concolor ;* voir : l'Hypotriorchis concolor de Temminck, figuré par Gould et Susemihl, qui se trouve près de la Mer rouge ; et l'Aesalon ardesiacus, Vieill. (*Falco concolor* du dessinateur de Temminck) figuré *mais non décrit*, Pl. col. 330, ainsi que sous le même nom de *F. concolor* par Swainson, pl. 3 de ses Oiseaux de l'Afrique occidentale, où il se trouve effectivement.

Esp. 38. — *Falco* ou mieux *Æsalon lithofalco* ne niche jamais sur les arbres, mais toujours très-bas dans les bruyères ; fait trop bien connu des chasseurs et des naturalistes qui sortent quelquefois de leurs cabinets et abandonnent leurs Musées pour ceux de la nature. Ce sont les vrais *Hypotriorchis*, appelés pour cela *Dendrofalcones*, qui bâtissent leurs nids sur les arbres.

FAMILLE III. — **Strigidæ.**

Ne pas adopter au moins deux Sous-familles c'est déjà beaucoup, mais ne pas même admettre de Sous-genres dans cette grande Famille d'Accipitres cela passe la permission !...

Les observations à la page 119 (du moins celles que je puis comprendre, car j'avoue ne pas savoir ce que M. Degland veut nous dire par *l'on a encore pris des individus d'un genre nouveau pour les transporter dans d'autres genres !*) ne prouvent autre chose sinon qu'il n'a pas étudié ce qu'il blâme ! Et comment ? Duméril, Savigny, Cuvier lui-même ! et plus récemment

le philosophique Isidore Geoffroy St-Hilaire, n'ont pas sû ce qu'ils fesaient?.. M. Degland *les blâme avec les bons esprits!...* Des groupes basés sur l'anatomie, le facies, les caractères extérieurs, les habitudes, *embrouillent, nuisent à la science!...* et n'ont *aucune importance!...* Les exemples que notre auteur cite à l'appui de ses assertions plus que hasardées sont malheureusement aussi mal choisis que ses phrases.. *Strix tengmalmi*, la plus nocturne des Chouettes, à disque facial complet et étendu, à conque de l'oreille très-grande et munie d'un opercule excessivement développé, s'éloigne autant des Faucons que d'autres espèces s'en rapprochent par leur simple petite ouverture de l'oreille non operculée, leur disque restreint et incomplet, leurs habitudes mêmes quelquefois diurnes! C'est une *Nyctale*; ou pour parler le langage de l'immortel Cuvier, une petite *Ulula!..* Ceux qui l'ont placé dans *Athene*, avec la *Strix noctua*, la *passerina* et les quarante espèces de ce genre que je viens de décrire, ont commis une erreur impardonnable, voilà tout... ils ont fait comme M. Degland, ils ne l'ont étudiée que superficiellement; et ne l'ont placé dans ce groupe qu'à cause de sa petite taille, sans examiner l'oiseau plus que le nom qui lui convenait. Celui de *passerina* lui a, en effet, été appliqué comme à d'autres; car différents auteurs ont donné ce nom à la plus petite espèce qu ils avaient sous la main, n'importe de quel pays et de quel groupe!... Linné l'a donné à la *pusilla* ou *pyg-*

maea des auteurs modernes (*acadica* de Temminck); Temminck à l'*Athene noctua;* Pallas à cette *tengmalmi* dont nous ne nous sommes que trop entretenus: Wilson enfin à la véritable *Nyctale acadica* d'Amérique!... Et certes la mauvaise application du nom spécifique ne persuadera jamais à M. Degland de supprimer l'espèce qui l'a subi... Avec quelle logique vient-il donc s'armer contre le genre de l'ignorance ou de l'inexactitude de certains classificateurs?...

Que le *Hibou* ou *Chouette brachyote* (car ces Messieurs qui se laissent guider par les cornes ont aussi leur hésitation!) ait été appelé *Otus*, *Ægolius,* et *Brachyotus,* il n'y a rien d'étonnant, *Ægolius* étant synonyme d'*Otus* dont *Brachyotus* n'est qu'une subdivision.

Quant à la Chouette de l'Oural (type du genre *Ptynx* qui n'a échappé à la colère de M. Degland, que comme Dieu à celle de l'Aretin) elle est réellement intermédiaire entre les deux genres *Syrnium* et *Ulula*, et peut à juste droit être ballotée dans l'un et dans l'autre, par ceux qui ne l'isolent pas avec la *Strix fuscescens* du Japon sa très-proche alliée... Il m'est impossible de quitter ce sujet sans relever encore une expression de notre auteur! On trouve de la difficulté *à grouper les espèces*, dit-il, MÊME LORSQU'ON BORNE LES COUPES A CELLES QU'ONT PROPOSÉES Cuvier et Temminck. Or c'est lorsqu'on *borne les coupes*, et que l'on ne poursuit pas le Systême naturel dans toutes ses consé-

quences, qu'il est impossible de rien faire de bon.

Du reste,et j'en suis étonné puisque notre Auteur n'apprécie pas les rapports les plus naturels et les plus évidents, la détermination des espèces, et c'est l'essentiel, est parfaite dans l'ouvrage que je critique si sévèrement. M. Degland a fait le contraire de ce que font bien des hommes : il a beaucoup mieux agi que parlé!...

Esp. 42. *Strix funerea* n'est pas la *funerea* de Linné, mais je crois plutôt sa *Str. ulula.*

Esp. 43. *Strix* pourquoi *liturata* plutôt qu'*uralensis* contre ses propres dates?... En rapprochant cette Chouette de la précédente M. Degland a consulté l'analogie plus que l'affinité. C'est une *Ululina* à longue queue, comme l'autre est une *Surnina* à longue queue; mais elles appartiennent à deux Sous-familles différentes.

Esp. 44. *Strix lapponica.* —Ici aussi où sont les principes de stricte priorité? Peu m'importerait au reste si l'auteur, tout en ne l'adoptant pas, faisait voir que le nom de *cinereum* que je maintiens, n'est point de ma fabrique, mais que je l'ai tiré des auteurs (Gmelin, etc.) qu'il néglige de citer.

Esp. 46. *Strix nebulosa* n'est admise comme européenne que par une erreur bien reconnue.

Esp. 48.—Où M. Degland a-t-il rêvé que *Strix psilodactyla* soit un nom de Linné? *Strix noctua!* mon cher Monsieur, *Strix noctua*!.. envers et contre tous! elle est du reste aussi proche de la véritable *S. passerina,*

qu'éloignée de la *Str. tengmalmi* (*passerina* de Pallas) que cependant M. Degland intercale entre elles deux !... Le synonyme d'*acadica* (*acadiensis,* Lath.) servilement copié de Temminck, est absurde, ne fut-ce qu'au point de vue géographique. Ce nom appartient comme nom légitime à la *Strix passerina* de Wilson, qui est une espèce voisine de *Strix tengmalmi* quoique beaucoup plus petite. Il n'est pas possible que vulgairement, comme le dit l'auteur, elle se nomme *Chouette d'Acadie!* Le peuple dans son bon sens ne pourrait commettre la faute qu'il lui impute : le peuple laisse de telles excentricités aux aristocrates de la science!...

Esp. 53. *Strix bubo.* — Je tiens d'autant plus à rectifier une erreur quant à l'*habitat* de cette espèce, que j'ai lieu de croire que c'est moi-même qui en suis la cause innocente et involontaire.

Je dois avoir écrit quelque part, qu'un individu de cette belle espèce avait été tué dans le *Cirque de Caracalla* dont les ruines sont situées, comme l'on sait, dans l'enceinte des mûrs de Rome. J'ai cité cela comme un fait extraordinaire duquel on aura conclu, mais bien à tort, qu'elle était abondante (comme on pourrait le dire du *Str. scops*) dans les jardins de l'ancienne capitale du monde.

DEUXIÈME ORDRE.

Sylvicolæ (mes PASSERES).

L'accusation de M. Degland que j'ai laissé les Pigeons dans cet Ordre déjà trop nombreux porte à faux. Comme lui *et bien avant lui*, j'ai admis pour eux un Ordre à part, *Columbæ*. Quand même le nom de Vieillot serait cent fois meilleur que ne l'est celui de *Sylvicolæ*, je ne voudrais pour rien au monde, remplacer celui de *Passeres*, consacré par notre grand maître Linné, quoique, contrairement à ce qui arrive d'ordinaire, ce soit dans une acception beaucoup plus étendue que la sienne que cette fois son nom doive être employé.

1re SECTION. — ZYGODACTYLI.

La section des *Zygodactyli* correspond à celle que j'avais nommée *Scansores* : l'un et l'autre nous avions le choix parmi les noms, M. Degland a choisi *Sylvicolæ* et *Zygodactyli* suivant Vieillot et Temminck, moi *Passeres* et *Scansores*, fidèle *ora e sempre* à Linné.

Ce n'est pas ici le lieu d'aborder une grande question, que personne au monde ne peut mieux résoudre que vous, mon cher M. de Selys, celle de la répartition de l'Ordre des Passereaux en sections ; mais je ne puis me dispenser de déclarer encore à cette occasion, qu'après bien des tentatives infructueuses, je suis plus que jamais résolu à ne les diviser qu'en deux grandes tribus, celle des *Volucres*, contenant outre les *Zygodactyli* toutes les Familles normales dont plusieurs, telle

que celle des *Trochilides* etc. ont presque l'importance de sections : et celle des véritables *Passereaux* ou *Oscines* comprenant la grande masse des Oiseaux organisés pour le chant, et dont le squelette, et jusqu'aux couvertures de tarses sont plus ou moins formés sur le même modèle.

Je connais 1800 *Volucres* et 3200 *Passeres* au moins ! Voyez mon *Conspectus Avium* et ma Revue du *Genera des Oiseaux de Gray*, que j'ai livré à cet ami lui-même, comme je vous livre la présente Revue, afin que vous puissiez en publier le tout ou partie, si vous ne préferez la jetter aux flammes.

FAMILLE IV. — **Picidæ.**

Ne devrait pas, suivant moi, ouvrir la série des Passereaux, les *Caprimulgides* se rattachant bien mieux aux *Strigides,* et même aux *Perroquets* par *Strigops* si l'on voulait réserver les Accipitres pour les derniers des INSESSORES, fesant passer ainsi des *Catharthes* aux *Gallinacés*.

La Famille des *Picidæ* est des mieux tranchées, c'est parce qu'il n'a pas analysé les nombreuses espèces qu'elle renferme que M. Degland ne trouve pas les différents groupes justifiés. — Quiconque est un peu versé dans la Géographie ornithologique ne pourra s'empêcher de sourire de la petite supercherie dont M. Degland a manqué être dupe, à propos du *Yunx* de New-York et d'autres oiseaux tout aussi peu Américains.

FAMILLE V. — **Cuculidæ.**

Quant aux vrais Coucous, M. Degland aurait mieux fait *de suivre son instinct* que la route tracée par d'autres, les différents Coucous véritables, et Gould nous en fait connaître plusieurs de la Nouvelle-Hollande, ayant les mêmes mœurs que le nôtre.

Esp. 68. *Cuculus americanus* n'est pas plus un Oiseau d'Europe qu'un véritable Coucou ! Les inconséquences que M. Degland reproche à M. Temminck, qui plus que jamais LAISSE DIRE *depuis que tout le monde s'en mêle*... est-il sûr d'en être exempt lui-même?

2e SECTION. — ANISODACTYLI.

Décidement la *Dichotomie* est la passion de M. Degland... celle du moins qui le fait fourvoyer davantage... Qu'il lise l'épître du chef de l'école anglaise *quinaire,* du célèbre Macleay à l'Écossais Fleming, et qu'il médite les différences entre *Scotch* et *not Scotch*... *breached* et *not breached!*...

FAMILLE VI. — **Fringillidæ.**

J'ignore si M. Degland, ayant à traiter de tous les *Fringillidæ* du globe, donnerait à la Famille de ce nom la même étendue que je lui donne; mais ce qu'il y a de certain c'est que comme moi il ne permettrait pas qu'elle soit gâtée par l'insertion des *Parides* et des *Alaudides!* J'ai même lieu de croire qu'il la limite absolument comme moi. N'ayant en Europe aucun *Ploceide*

ni *Geospizien*, ni *Spizien*, ni *Pytilien*, sa Famille correspond aussi à ma Sous-famille des *Fringilliens*, et je ne saurais le blâmer d'y réunir (pour l'Europe seule) les *Emberiziens*, et encore moins les *Loxiens* dont les limites sont presque impossibles à fixer. A l'exception du genre *Emberiza*, tous ses autres genres, et *Loxia* lui-même, rentrent dans les *Fringilliens*, dont je connais plus de deux cents espèces, c'est-à-dire un nombre égal au tiers de toute la famille des *Fringillidæ*.

Genre xix. Loxia : fort bien traité, il n'y manque que l'indication de cette belle race nouvelle ou variété pour laquelle Brehm a proposé le nom de *Loxia rubrifasciata* et qui se fait véritablement remarquer par une bande rougeâtre à travers l'aile, formée par les grandes couvertures qui sont de cette couleur à l'extrémité : elle a été observée dans le centre de l'Allemagne ; un superbe individu est déposé dans le Musée de Leyde, d'où sortira j'espère une Monographie complète de ce genre véritablement intéressant, et dont on connaît maintenant sept espèces du nord de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique.

Genre xx. Pyrrhula, Degland. Assemblage d'oiseaux les plus disparates. — Les *Corythus* de Cuvier (*Strobilophaga*, *Vieill.*) sont bien plus voisins des *Loxies* que des vrais *Bouvreuils;* et si l'on ne veut pas les isoler, c'est à ce genre qu'il convient de les réunir. — Une seconde espèce de l'*Himalaya* quoique appartenant à *Corythus* se rallie fortement aux *Erythro-*

spizæ dont elle suffirait par conséquent à nous persuader de faire aussi des *Loxiens*. — Un nouveau genre du même plateau de l'Asie, dont le mâle est tout-à-fait rouge, comme le *Cardinal* et le *Tangara* (non simplement teint de rouge comme ses proches parents) et la femelle verdâtre, à croupion jaune, comme celles des *Becs croisés*, vient encore enrichir ce petit groupe, où il se fait aussi remarquer par un bec beaucoup plus fort qui tient du *Coccothraustes* et des *Pityliens* !... D'un autre côté le petit genre *Uragus*, qui a pour type *Loxia sibirica*, Pall ou *Pyrrhula longicauda*, Temm. que M. Degland après Schlegel repousse avec raison de l'Ornithologie européenne, et pour seconde espèce la *P. sanguinolenta* du Japon, tout en se rattachant aux *Corythus* et aux *Erythrospiza* a aussi une tendance vers *Pyrrhula;* il est certainement intermédiaire entre les *Loxiens* et les véritables *Fringilliens*. Mais là finit l'affinité, et je ne saurais assez stigmatiser la réunion artificielle et forcée des *Serins* avec les *Bouvreuils* quoique M. Degland pût se prévaloir de leur accouplement fécond.

Esp. 173.— *Pyrrhula coccinea*. Je ne répondrais pas que ce ne fut en effet une espèce ou race constante, celle évidemment que Graba aurait représentée dans son ouvrage sur les Oiseaux du Nord. Je connais avec celle-ci cinq espèces de vrais *Bouvreuils* toutes de l'Europe et de l'Asie, sans y comprendre bien entendu, ni les deux *Uragus* dont je viens de parler, ni les

deux *corythus* qui, comme je l'ai dit, se rapprochent bien plus des *Becs-croisés* que des *Bouvreuils* avec lesquels on les réunit ordinairement.

Les Bouvreuils de la troisième section, *Erythrospiza* ou *Carpodacus* Kaup, se rapprochent encore plus des *Linottes* (avec lesquelles Boie les réunissait) que des *Loxia*. Ils ne peuvent rester confondus avec les *Bouvreuils*. J'en connais quinze espèces, dont nous publierons, M. Schlegel et moi, une Monographie avec planches.

Esp. 75. *Pyrrhula githaginea.* — Comment notre auteur, puisqu'il reconnait que le nom de *payraudæi* est de dix ans antérieur à celui de Temminck ne le donne-t-il pas à l'espèce suivant ses principes et son louable amour de la priorité? Cet oiseau connu à Malte, à cause de son chant, sous le nom de *Trombettiere* (Trompette) est en miniature et avec une simple trace de ses belles couleurs, la répétition de mon *Erythrospiza phœnicoptera* de Syrie, avec laquelle et la *Fringilla obsoleta* de Lichtenstein il forme dans les *Erythropiza* un petit groupe à part propre aux climats chauds, et non boréal, comme la plupart des vrais *Carpodaci*. Indépendamment de la conformation des ailes, la forme du bec de ces trois oiseaux est aussi toute particulière!

Cette élégante *Erythrospiza phœnicoptera*, Bp. dont ne diffère pas non plus la *Fringilla sanguinea*, Gould, des confins de la Perse et de la Circassie, réclame sa place dans l'Ornithologie d'Europe, qu'elle pourrait (quoiqu'essentiellement sédentaire ou

ne remontant que de la plaine aux montagnes), toujours envahir par quelques battements d'aile, malgré M. Degland, et plus facilement que le puissant Empereur d'Orient ne peut envahir sa véritable patrie, grâce à l'invincible Shamil dans les domaines duquel se trouve en grand nombre notre espèce, une des plus méridionale du genre.

Esp. 76. *Pyrrhula erythrina.* — A cette belle espèce, type du genre *Carpodacus* de Kaup viennent se rattacher plus étroitement *Pyrr. frontalis*, son représentant dans l'ouest de l'Amérique du nord, dont il occupe l'extrémité occidentale tout comme notre Oiseau occupe l'orientale de l'ancien monde, la *Fr. purpurea* les États-Unis de l'est, et même, quoique méridionale et à teintes pâles, la *P. synaica*, Temminck, d'Arabie.

Esp. 77. *Pyrrhula rosea*, Pallas. — Ce délicieux et rare oiseau représente en petit le géant des *Carpodacus* la *Pyrrhula rubicilla*, Brandt, *Coccothraustes caucasicus* Pallas, qu'on dit se montrer parfois en Europe, et qui fait certainement partie de la faune de la Sibérie occidentale, tellement liée à celle de notre partie du monde que plusieurs savants naturalistes géographes ont résolu de ne pas les séparer!

La quatrième section se compose des *Serins.* — Pourquoi ne pas adopter avec le commun des hommes, l'excellent genre *Serinus* si bien caractérisé, si nombreux en espèces africaines, et le réunir avec les Bouvreuils ?... et cela quand on adopte

Chlorospiza, et tant d'autres genres pas plus distincts, et que l'on va jusqu'à séparer les Linottes en deux genres! cela est par trop inconséquent !... et ne saurait être trop blâmé. — Au reste le genre *Serinus* n'est pas de moi, comme semble le croire M. Degland, et j'en suis doublement aise, car dans ce cas *Crithagra*, Swainson, pourrait lui contester la priorité ! il est de..... tout le monde..... mais plus spécialement de Boie qui déjà en 1822, l'avait adopté en s'appuyant de l'autorité de Cuvier.

Esp. 79. *Pyrrhula pusilla*, aussi mal appelée *Pyrrhula* que bien placée près du *Serin d'Italie*. Je ne serais pas étonné que plusieurs espèces, du Caucase et de l'Himalaya ne fussent confondues sous ce nom; on observe du moins une sensible différence dans la hauteur des tarses entre l'exemplaire du Caucase figuré par Pallas, et ceux de l'Himalaya devenus maintenant si communs dans les collections. Il serait bien intéressant de savoir si vos deux exemplaires, M. De Selys, sont véritablement du Caucase : le nom de *Bouvreuil noir*, s'il n'est une des nombreuses erreurs typographiques du livre que je parcours, est fort mal appliqué.

Genre xi. Coccothraustes.— Lorsque M. Degland dit que ce genre ne se compose que d'une seule espèce n'a-t-il en vue que la Faune européenne ou aurait-il pressenti le genre *Hesperiphona* que je viens d'établir ces jours-ci pour les six espèces d'Asie et d'Amérique septentrionale qu'autrement il aurait du y compren-

dre? C'est aux *Hespériphones*, d'ailleurs, qu'appartient le *Coccothraustes speculifer* de Brandt, dont je vous dois l'intéressante communication : et la différence de teintes qu'offre la variété du Japon (je parle du véritable *Coccothraustes* du Japon, non du *personatus* qui est aussi une *Hesperiphona*) mérite d'autant plus d'être prise en considération que les individus de la Chine ne diffèrent en rien de ceux de l'Europe.

J'ai déjà dit que la *Loxia rubicilla*, Güld., *Coccothraustes caucascius*, Pall., était un *Carpodacus*: mais sa taille est beaucoup plus forte que celle de l'*erythrina* avec laquelle du reste elle a moins de rapport qu'avec *Carpodacus roseus*, beaucoup plus petit aussi. La femelle que vous possédez dans votre collection est extrêmement intéressante, soit qu'elle appartienne au véritable *caucasicus* dont la femelle manque dans toutes les collections, soit à une espèce voisine; surtout si son *habitat* est authentique, car on ne saurait assez le proclamer, les objets d'histoire naturelle perdent les 99 centièmes de leur prix quand on ne connait pas avec certitude leur provenance. Les marchands sous ce rapport font le désespoir des naturalistes... et M. Degland doit en savoir quelque chose!..

Genre xxii. Chlorospiza. — Quoique fondateur de ce genre que j'entends maintenir, je n'hésite pas à le déclarer beaucoup moins distinct et essentiel que d'autres que notre auteur n'admet pas. — Outre la *Fringilla incerta* que M. Degland semble connaitre moins

que jamais depuis le 17 septembre 1849, jour néfaste où il n'hésita pas à la classer *d'après nature* (et sur un mâle adulte!... pris au filet dans les faubourgs de Lille) avec les Bouvreuils, après avoir découvert que c'était à tort que *les auteurs plus récents* en avaient fait un Verdier; outre l'*incerta*, dis-je, je ne connais en fait de *chlorospiza* que les deux *karawaiba* grand et petit, l'un desquels devra porter le nom de *sinensis* qu'il avait reçu de Linné; car je crains bien que les espèces de l'Amérique méridionale, *xanthogramma* et *melanodera*, quoique fort semblables à notre Verdier, ne finissent par constituer un genre à part.

Genre xxiii. Passer.—Beaucoup mieux nommé ainsi que Pyrgita, Cuv. contient une douzaine d'espèces ou races tout aussi tranchées que celles admises en Europe, dont plusieurs nouvelles : mais toutes, anciennes et nouvelles, appartiennent à l'ancien monde, et c'est à tort que M. Degland énonce une ou deux exceptions.

Esp. 84. *Passer italiæ* et non *italicus*, si l'on veut adopter le nom du fondateur de l'espèce que M. Degland connaît fort bien, puisque non-seulement il le cite dans sa synonymie, mais le répète même dans la note de la p. 209 pour le faire prévaloir, est plutôt une race qu'une espèce. Je l'ai admise moi-même, et n'en parle ici que pour faire ressortir le tort que l'on a d'admettre comme espèces dans les Moineaux, ce qu'on refuse de reconnaître comme *races* dans les autres genres.

Esp. 85 — La même raison devait, me semble-t-il,

lui faire adopter le nom de *Passer salicarius*, Vieillot, qu'il m'attribue pour préférer le nom de Temminck : et quel nom!... un nom qui fait venir l'espèce de l'Ile de St-Domingue, et qu'à cause de son peu de convenance nous avons vu changer en *sardoa* par un célèble zoologiste italien. Les dates que M. Degland inscrit à cette occasion, comme dans bien d'autres, ne servent qu'à faire prendre le change...

Esp. 87. *Passer petronia* se trouve fort déplacé parmi les Moineaux francs. M. Degland trouve que rien ne justifie son isolement, je ne puis de mon côté trouver bonnes les raisons qu'il donne pour le réunir aux Moineaux, car si l'on ne veut l'isoler (avec quelques espèces étrangères) j'aimerais presque mieux le voir avec les *Verdiers* qu'avec les *Moineaux;* peut-être aurait-on pu réserver exclusivement à son genre le nom de *Pyrgita*. Je l'ai appelé *Petronia*.

Genre xxiv. Fringilla. — Les deux sections forment deux genres parfaitement distincts : dont le second *Montifringilla*, Brehm (*Leucosticte* Sw.) est au premiers, *Fringilla* ou *Struthus*, Boie, ce que les *Plectrophanes* (avec lesquelles l'analogie, prise pour affinité, l'avait fait confondre par Boie) sont aux *Emberiza*. Outre les deux espèces d'Europe, je ne connais de véritable Fringilla que ma très-semblable *Fringilla spodiogenys* du nord de l'Afrique, les deux espèces moins typiques de cette partie du monde, ou pour mieux dire de Madère, nommées *Fringilla tintillans* et *tedia;* et

une espèce d'Asie à plumage de Moineau que l'excessive longueur de ses trois premières rémiges m'avait fait appeler dans mes lettres *Fringilla longipennis* avant que je ne l'identifiasse avec la *Fringalauda nemoricolo* de Hodgson. Les Anglais depuis peu s'embrouillant sans doute par le nom, vu sa ressemblance avec *Fr. montifringilla* (qui est une véritable *Fringilla*, non une *Montifringilla* comme la *nivalis*) après avoir aboli le genre *Fringalauda* la désignent maintenant sous le nom de *Montifringilla nemoricola*. Quant au *Carduelis burtoni* de Gould, quoique ce soit d'après mes réclamations qu'il vienne de se décider à le figurer dans le premier cahier de son splendide ouvrage sur les Oiseaux d'Asie comme un véritable Pinson (genre dont il se rapproche bien plus que des Chardonnerets,) cette magnifique espèce, je dois l'avouer, semble défier nos systèmes, et protester, par d'autres traits encore que par son formidable bec, contre cette nouvelle collocation.

Les *Montifringilla*, comme je viens de le dire, forment un excellent genre, intermédiaire aux *Erythrospizæ* et aux *Pinsons;* et comme il arrive souvent pour les coupes naturelles, autour de l'espèce type viennent se grouper plusieurs espèces de l'Asie et de l'Amérique septentrionale.

Ce sont le *Fringilla arctoa*, Pallas, et les trois espèces que ce grand naturaliste considérait comme variétés, justement séparées par Brandt sous les

nom de *Fr. gebleri, Fr. brunneinucha*, et *Fr. griseinucha* : cette dernière ne différant pas de la *Leucosticte* ou *Linaria griseogenys* de Gould, comme je l'en ai fait convenir lui-même dans une visite qu'il vient de nous faire au Musée de Leyde.

Outre ces espèces des confins de la Sibérie orientale, et même des îles qui réunissent pour ainsi dire l'Amérique à l'Asie, les régions boréales de l'Amérique elle-même nous fournissent l'élégante *Montifringilla tephrocotis,* d'après laquelle Swainson, qui l'a si bien figurée dans la *Fauna Boreali-Americana*, a établi son groupe *Leucosticte*, synonyme de *Montifringilla* quoiqu'il ne s'en doutât nullement, et que d'après ses idées de *quinarisme* et de philosophie romantique il le considérât comme un simple sous-genre de *Linaria*.

Genre xxv. Carduelis. — En pensant aux quinze jolies espèces qu'il traîne à sa suite, peut-être M. Degland se serait-il décidé à séparer le *Tarin* du genre *Carduelis*, avec lequel cependant ce n'est pas une faute de le réunir, surtout si nous considérons le joli petit *Chardonneret* (ou *Tarin*) d'Amérique si parfaitement intermédiaire aux deux groupes, et dont les manières *chardonneresques* sont tout à fait les mêmes que celles de notre charmant petit oiseau à tête rouge d'Europe. Celui-ci ne resterait cependant jamais seul dans son genre, comme semble le croire notre auteur, puisqu'il aurait toujours au moins pour compagnon le

Carduelis orientalis d'Eversmann ou *caniceps* de l'Asie centrale.

Genres xxvi-xxvii. Cannabina et Linaria. — Pour la première et probablement la dernière fois, j'ai ici à faire à notre auteur un reproche diamétralement opposé à ceux que je lui ai prodigués jusqu'à présent. Je crois le prendre en flagrant délit d'ultra-subdivisions. C'est la première fois qu'il pèche, suivant moi, *par cet excès*. Ses *Cannabina* et ses *Linaria* peuvent à peine être séparés par nous-mêmes, et c'est à leur réunion en un genre aussi naturel que possible que j'ai donné le nom de *Linota*, les deux noms de groupes restreints que j'ai peine à admettre appartenant déjà au règne végétal. Dans tous les cas, et surtout dans celui de notre auteur, il est peu convenable de gâter le genre naturel par l'introduction parmi ses espèces de *Fringilla citrinella*, que s'il ne voulait pas isoler avec moi, M. Degland aurait moins mal fait de réunir aux Tarins, ou mieux encore aux Serins auxquels il se rattache admirablement par les espèces d'Afrique, l'une desquelles porte assez convenablement le nom (toujours peu louable) de *Citrinelloides*. Il est certain que la place *que ses affinités indiquent* est celle qui convient au *Venturon* (comme à tout autre Oiseau) mais ce que je conteste c'est que *ses affinités indiquent*... que ce soit une *Linotte;* je me contente d'en appeler à son plumage!...

Genre xxviii. Emberiza. Type pour moi de la Sous-

famille des *Emberiziens,* qui n'a d'autre représentant en Amérique que les *Plectrophanes.* Je ne crains pas de m'unir à M. Degland pour stigmatiser les absurdes genres de Kaup, péchés de sa jeunesse, comme il le dit lui-même, qu'il espérait *morts-nés*, sachant fort mauvais gré à ceux qui les ont tirés de l'oubli : mais je soutiens envers et contre tous, le genre *Cynchramus* ou *Miliaria* si analogue aux *Alouettes,* et même mon *Schœnicola,* car c'est un petit groupe à part. M. Degland fait très-bien de rejeter l'*Emb. hyemalis,* (d'ailleurs pas une *Emberiza*) qui n'est danoise, que comme les productions d'Hong-Kong sont anglaises!... mais mal, suivant moi, de la remplacer par une prétendue *Emberiza borealis,* qui n'est pas même celle de Zetterstedt! Lorsque depuis si longtemps on s'est préparé a publier une *Ornithologie européenne*, il est impardonnable de ne pas se tenir au courant de la science. — Quel ornithologiste un peu instruit ne sait pas, et depuis longtemps, que l'*Emb. bonapartii* de Barthelemy n'est qu'une femelle de *E. pythiornus;* que l'*Emb. granativora* (non *granutinara*) de Menestriés, n'est que l'*Euspiza melanocephala;* la *caspia* du même auteur, la *Schœnicola pyrrhuloides,* etc. Malgré l'autorité du prince Charles Bonaparte est plaisant!... *d'après mon autorité* M. Degland eut mieux fait d'enrichir ses pages de la remarquable *Euspiza dolichonina,* Bp. qui pourrait très-bien être l'oiseau que, justement sur son apparence, le Professeur Schinz a pu

prendre pour le *Dolichonyx oryzivora* d'Amérique. Quant à la *melanodera*, je n'en ai jamais entendu parler comme oiseau d'Europe, et c'est d'ailleurs un Verdier (*Chlorospiza*) non un Bruant.

La Lorraine a déjà voulu nous fournir plusieurs Oiseaux extraordinaires, entre autres ce Fringillien aux riches couleurs, registré il y a plusieurs années, dans l'ouvrage de Girardin !...

Esp. 99. *Emberiza citrinella.* Qu'y a-t-il d'étonnant de recevoir dans une caisse de New-York des oiseaux européens? Les rapports de cette immense cité, la plus commerçante du Nouveau-Monde, et qui ne le cède qu'à deux ou trois de l'ancien, sont assez étendus, et ses *Marchands d'Oiseaux* assez bien fournis pour que l'erreur soit aussi facile à comprendre que la tromperie à déjouer... Ce qu'il y a d'étonnant, c'est qu'on ne s'abstienne pas d'exprimer de semblables doutes, qui nuiraient fortement à la science, aussi bien dans une note, qu'ailleurs, s'ils pouvaient ébranler un instant la conviction même des commençants.

Esp. 113. *Emberiza esclavonicus,* Degland. Indépendamment du barbarisme... ce nom est mauvais! Et quand on s'est permis des préférences beaucoup moins justifiées, on ne devrait pas sous un vain prétexte venir mettre le désordre dans la nomenclature. Changer le nom d'*Emb. pythyornus* c'est innover : *révolutionner,* non *restaurer* le nom légitime!

Esp. 105, 106 et 107. *Emb. cæsia* et surtout E. *striolata* appartiennent au genre africain *Fringillaria.* — *Emberiza aureola*, au contraire, est une *Euspiza* presque aussi caractérisée que la *melanocephala*, qui cependant n'est pas mon type de ce genre essentiellement américain. C'est près de celle-ci que doit trouver sa place mon *E. dolichonina* de la Dalmatie, de Corfou et de l'Orient. Quant à l'*Emb. selysi* de l'habile malacologiste Verany, si plaisamment transformé en abbé par notre auteur, je ne pense pas qu'elle diffère spécifiquement de l'*E. aureola*, et n'est dans aucun cas nouvelle.

Esp. 108 et 109. J'ai déjà dit que je formais un sous-genre *Schœnicola*. J'ajouterai maintenant que j'admets trois espèces européennes de ce groupe qui varient par la forme du bec, mais se ressemblent parfaitement par les couleurs, comme les *Cardinaux*, les *Linottes*, et tant d'autres *Fringillides*.

C'est vous dire assez qu'avec vous, mon cher de Selys, et malgré la décision de M. Degland, j'admets comme espèce, ou race si l'on préfère, l'*Emb. intermedia* de Michahelles, qui figure si souvent dans les collections à la place de l'une ou de l'autre de ses congénères, tandis que d'autre part plusieurs Ornithologistes la condamnent, n'ayant sous son nom que des *Schœnicola arundinacea* ou des *pyrrhuloides*, car vous savez mieux que moi que l'une et l'autre espèce varient elles-mêmes considérablement quant à la

grosseur du bec, dans certaines limites difficiles à déterminer.

J'ai appliqué sans m'en douter à M. Degland, à propos de notre *Schœnicola intermedia*, ce qu'il dit à M. Temminck à propos de la *Sch. pyrhuloides*. Ai-je raison envers lui, comme je crois qu'il l'a envers M. Temminck ? Je vous laisse à en décider.

Esp. 110. *Emberiza fucata*. – Excellente espèce, bien caractérisée par ses ongles droits, ses scapulaires allongés au point de surpasser presque ses premières rémiges, ses formes enfin et ses habitudes d'Alouettes ; et mise d'ailleurs en dehors de toute discussion par les magnifiques figures et les scrupuleuses descriptions de l'incomparable Faune du Japon... Mais est-elle Européenne ? Je ne le pense pas : et ce qu'il y a de sûr c'est que M. Degland fait à propos d'elle une grande confusion de synonymes et de localités !...

L'*Emberiza fucata* de Schlegel ne peut pas être en même temps un jeune *Schœnicola intermedia* et une espèce nouvelle à rapporter à mon *Emb. durazzi*, fig. n° 2, tandis que mon n° 2 (que je n'ai jamais donné pour la femelle), serait un jeune *Sch. arundinacea!!!*

Esp. 111. *Emberiza rustica*. — Sa patrie, ses synonymes, sont maintenant trop bien connus pour que l'on ne puisse plus se permettre à son égard aucun doute, aucune confusion ; son bec parfaitement droit et pointu, *subulé*, ne la laissera jamais confondre avec les espèces de l'Europe méridionale qui lui ressemblent

tant dans son jeune âge, mais qui ont le bec beaucoup plus petit et sensiblement arqué.

Esp. 112. *Emberiza pusilla.*— Est une bonne espèce de Sibérie qui a été prise accidentellement, même en Italie. Celle de Schlegel est la véritable; et aucune des deux figures de ma Faune Italienne ne doit y être rapportée.

Ces deux figures représentent deux espèces. Ni l'une ni l'autre n'appartiennent au genre *Schœnicola,* ni l'une ni l'autre ne sont *accidentelles,* mais bien indigènes en Italie, ou tout au moins en Ligurie (c'est assez vous dire qu'elles ne peuvent être rapportées, ni à la *fucata*, ni à la *pusilla* de la Sibérie.) Ni l'une ni l'autre enfin ne sont, ou pour éviter toute amphilologie, n'étaient nouvelles à l'époque de la publication, puisqu'en tout cas la véritable *Emb. durazzi* serait l'*E. provincialis*, Gm. établie sur la malencontreuse planche de Buffon citée mal à propos par notre auteur sous *Emb. fucata.*

Esp. 114. *Emberiza melanocephala* appartient, comme je l'ai déjà dit, mais n'est pas le type de mon genre *Euspiza:* c'est sous elle qu'il eût fallu citer *Emb. granativora,* Menetriés.

Esp. 115. *Emberiza borealis* n'est qu'une espèce nominale de *Plectrophanes,* genre que l'auteur aurait pu adopter... Je ne conçois pas qu'il n'ait pas du moins placé son oiseau dans la section du *nivalis.*

FAMILLE VII. **Paridæ.**

Le rapprochement des Roitelets avec les *Parides* ne

me déplait pas trop ; mais que faire des Pouillots et des genres intermédiaires de l'Asie centrale?

Esp. 122. *Parus bicolor*. — Tous les beaux raisonnements du monde ne détruisent pas un fait fût-il taxé de négatif... *Facts are stubborn things !...*

Il n'existe pas de témoignages !... Jamais cet oiseau n'a été tué, ni en Europe, ni en Asie... Gould l'a reçu de la Russie... de la Russie, mais américaine !... d'autres, du Danemarck... groenlandais.

FAMILLE VIII. — **Corvidæ.**

Fort mal placée à la suite des *Parides*.

Esp. 137. — La pl. enl. 483, n'en déplaise à notre auteur, ne représente pas *Corvus corone*, mais bien DANS TOUTE SA SPLENDEUR un *Corvus frugilegus* qui n'a pas perdu par l'usure les plumules du bec, mieux fournies du reste dans le Freux (quand elles n'ont pas été détruites par le frottement) que dans la Corneille, à la place de laquelle il est représenté.

Esp. 141. *Corvus spermolegus*. — Ce qu'en dit M. Degland aurait dû lui suffire pour ne pas l'admettre. A sa place, il aurait dû noter, au moins pour mémoire, le prétendu nouveau Choucas de la Grèce, *Corvus collaris* de Strikland et de Gould, qui l'autre jour encore m'assurait l'avoir comparé et le croire véritablement distinct.

Genre xxxiv. Pica. — Ce n'est pas dans le troisième vol. du Manuel, mais bien antérieurement dans le

texte de ses planches coloriées que M. Temminck a effectué son heureuse séparation des *Pies* et *Geais* d'avec les *Corbeaux*. M. Degland appelle cela une erreur, moi un progrès qu'il a fait faire à la science.

Les *Garrules* de M. Temminck forment maintenant ma famille des *Garrulides*... mais quant aux groupes secondaires ils sont bien plus nombreux encore que ceux que M. Degland reproche à Temminck de ne pas avoir adopté!... Je ne les énumérerai pas ici de peur de l'épouvanter!... s'il était vrai que l'on ne puisse, sous peine d'être accusé d'accroître la confusion, restreindre ou amplifier un genre quelconque en en conservant le nom, lequel serait respecté?

Je n'avais jamais su que Schlegel (et certes à bon titre le savant Schlegel), fut l'élève de M. Temminck? Raphaël, en tout cas, fut aussi l'élève du Pérusin! et sa seconde manière est toute à lui!

Esp. 144. — Je ne pense pas que, malgré sa grande ressemblance, la *Pie de l'Amérique* soit la même que la nôtre. Le genre *Pica* dans son acception la plus restreinte contient encore une dizaine d'espèces ou races géographiques et constantes.

Esp. 145. *Pica cyanea* de l'Espagne est ma *Cyanopica cooki* un peu différente de celle de l'Asie orientale *Corvus cyanus*, Pallas (*Cyanopica pallasi*, Bp.) Mais les caractères que M. Degland lui assigne diamétralement contraires à ceux indiqués par Schlegel dans la Faune du Japon sont tout aussi inconstants. Je n'avais

pas eu besoin de cette nouvelle donnée pour m'en convaincre. Espérons que ceux indiqués par moi sur de nombreux individus résisteront mieux à l'épreuve. Ce que je ne puis concevoir c'est comment M. Degland rapproche les exemplaires de Daourie plutôt de ceux de l'Espagne que de ceux du Caucase où je ne savais pas qu'il se trouvât de *Cyanopica*!...

Esp. 147. *Garrulus iliceti.* — Ici M. Degland a entrevu la vérité, mais il est à regretter que ses observations n'aient pas été faites sur un plus grand nombre d'individus provenant de diverses localités, et authentiquement possesseurs des noms *G. brandti*, Eversman, *stridens*, Ehrenb. et surtout *krinicki!* Je connais huit espèces de véritables Geais dans le sens le plus restreint.

FAMILLE IX. — **Hirundinidæ.**

Ce n'est pas ici la place de démontrer que trois Familles très-distinctes et éloignées se trouvent réunies sous cette dénomination; aussi n'en aurais-je rien dit si M. Degland ne se complaisait à proclamer que sa Famille, composée des Hirondelles, des Martinets, et des Engoulevents est NATURELLE ET TRÈS-CARACTÉRISÉE. Je n'ai pu laisser passer cette phrase sans faire observer que les *Caprimulgides* et *Cypselides* sont pour nous des VOLUCRES tandis que les *Hirundinides* sont de vrais PASSEREAUX CHANTEURS très-rapprochés des *Muscicapides* et des *Ampelides*.

Esp. 156. *Hirundo purpurea*. En admettant comme européenne cette espèce et celles qui se trouvent dans le même cas, l'on s'expose à devoir admettre les uns après les autres tous les Oiseaux de l'Amérique septentrionale, car je ne doute pas que dans le courant des siècles ils ne nous soient apportés tous peu à peu, avec ou sans leur volonté, ne fût-ce que par les vaisseaux sur lesquels ils se reposent pendant leurs migrations régulières, plus ou moins près de leurs rivages natifs, d'où une tempête peut facilement les éloigner tout à coup sans espoir le retour.

Après avoir vu M. Degland si sagement rejeter *Caprimulgus climacurus* d'Afrique, j'aurais mieux attendu de lui pour des oiseaux américains. La plus grande objection de M. Degland contre les genres *Hirundiniens*, qu'il n'adopte pas, c'est qu'ils passent insensiblement de la forme de queue la plus fourchue à la forme la moins échancrée! Depuis quand donc les passages détruisent-ils les groupes naturels? Il faudrait en abolir les neuf dizièmes avec cette théorie!...

Il a tort de ne pas adopter comme race particulière se montrant assez souvent dans le midi et l'orient de l'Europe *l'Hirundo boissonneau* de Temminck, si semblable à *l'H. rufa* de l'Amérique septentrionale, que tout le monde sait maintenant n'être pas différente de la *cahirica* de Lichtenstein ou *riocouri* d'Audouin. C'est en outre *l'Hir. savignyi* de Leach, et comme notre auteur le dit fort bien, *l'Hir. rustica orientalis* de Schlegel.

Esp. 155. *Hirundo rufula*, Temm. (je ne veux pas m'occuper du nom français) était véritablement nouvelle quand M. Temminck lui donna ce nom en l'admettant parmi les Oiseaux d'Europe, tout en croyant ne faire que changer celui d'*Hirundo capensis*. Mais quoique ce ne soit, ni celle du Cap, ni celle du Sénégal que Gould a figurée sous son nom dans ses *Birds of Europe*, comme au reste malheureusement il lui est arrivé en d'autres cas (*Cinclus pallasi*, *Loxia leucoptera*, etc.) d'où ferait-elle ses apparitions accidentelles? Je viens de découvrir que cette Hirondelle ne diffère pas de celle commune en Abyssinie publiée plus récemment par Rüppell sous le nom de *Hir. melanocrissus* dans son dernier ouvrage *Syst. Uebers. Nord-Afr. Vög. t.* 5. La voilà donc connue, la véritable patrie de cette espèce qui s'égare assez souvent jusqu'en Italie, puisque c'est aussi la *daurica* de Savi, et l'Hirondelle que j'ai voulu indiquer moi-même sous le nom d'*alpestris* dans l'Introduction de la Faune d'Italie. C'est avec grand plaisir que je vois diminuer la liste de ces Oiseaux s'égarant on ne sait d'où, l'on ne sait comment; et dont non seulement l'histoire ne saurait être considérée comme complète, mais la légitimité même bien établie, que lorsque l'on parvient à connaître leur demeure stable ou leurs migrations régulières. Qui pourra garantir en effet (pour choisir un éclatant exemple d'Oiseau de cette catégorie) que *Gallinago sabini* ne soit une variété accidentelle, un mélanisme comme vous l'avez dit,

tant que l'on ne connaîtra pas d'où cette Bécassine, qui n'a encore été vue que dans les Iles Britanniques et moins rarement en Irlande, s'y égare accidentellement, comme on a pu le dire du *Totanus paykulli* après l'avoir identifié avec *l'Actiturus bartrami* d'Amérique.

Mais revenons à nos Hirondelles dont la fabuleuse torpeur a tant occupé les physiciens, que le poëte et l'écrivain politique ont rendu célèbres par de beaux vers et de piquantes allusions, et que nous n'avons à considérer qu'en aride nomenclateur. Complétement isolée, cette famille ne se rattache qu'aux *Gobemouches* et aux *Artamiens*, depuis qu'on a dû reconnaître que bien loin de ne former qu'un tout avec les *Cypsélides* beaucoup plus voisins des *Oiseaux-mouches*, et les *Caprimulgides* qui se rattachent aux *Strigides,* elles appartiennent à un Sous-ordre différent. — Plutôt que de détruire avec M. Degland les sous-genres établis par nos devanciers, je serais presque tenté d'en établir de plus restreints, qu'il sera certes utile dans tous les cas de définir et de caractériser, quand même il serait nuisible à la science de les baptiser. Il est du reste certain que le genre restreint des véritables Hirondelles contient un petit groupe à queue excessivement fourchue, et pourrait par conséquent encore être réduit à des limites plus étroites, le nom sans emploi *Cecropis*, que Boie leur avait imposé pouvant être réservé aux espèces à queue presque carrée, plus ou moins comme dans les *Cotyle* et les *Chelidon*. Et puisque nous avons abordé

ce sujet, je crois bien faire en saisissant l'occasion de m'occuper un moment des espèces du premier groupe, qui, répandues dans tous les climats et sous toutes les longitudes, sont extrêmement difficiles à distinguer, et encore passablement embrouillées, grâce à la mauvaise nomenclature, à la négligence, et surtout au peu de moyens de comparaison des auteurs qui en ont parlé.

C'est du riche Musée de Leyde que l'on peut tenter avec quelque chance de succès de débrouiller un groupe aussi difficile, car sans le secours des matériaux qu'il nous fournit, il nous serait impossible de caractériser des espèces qu'il faut avoir toutes sous les yeux pour les distinguer.

La répartition des couleurs permet de subdiviser encore ces espèces de véritables *Hirundo* à queue profondément fourchue, que les Romains de nos jours appellent si graphiquement *Forcinella* ; ou du moins conseille de les grouper autour de deux espèces types, *H. senegalensis* et *rustica*, Linn.

Celles qui se rapprochent de la première ont en général des teintes rousses sur la tête, le col ou le croupion ; et les parties inférieures plus ou moins striées. Elles affectionnent de préférence les régions alpestres ou plus ou moins montagneuses. Aucune ne vit en Amérique : Je les mentionnerai par rang de taille, vu qu'elles sont tellement voisines les unes des autres, que c'est le seul moyen de les coordonner ; rien ne nous autorisant à rapprocher, ou pour mieux dire, à

éloigner, plutôt l'une que l'autre de celle que nous mentionnons la première.

1. La plus grande donc de ces espèces *Alpestres* est Hirundo senegalensis. L. (*Pl. enl.* 310 *Briss. Orn. p.* 45. *Sw. B. of west. Afr. II. t.* 6. *Major : subtus immaculata; cauda uniformiter nigra.*) C'est celle que Gould a figurée dans ses Oiseaux d'Europe sous le nom de *rufula!..* nouvelle preuve que l'on ne devrait jamais quand on traite la Faune spéciale d'un pays, se contenter d'un Oiseau d'une différente provenance, quand même on se croirait sûr de la parfaite identité : preuve surtout de l'imposante nécessité de conserver les certificats d'origine de tous les individus types dans les différents Musées qui devraient servir d'Archives à la science ; et dans quelques-uns desquels nous lisons souvent, par une malencontreuse manie des directeurs et conservateurs, sur l'étiquette d'un Oiseau qui individuellement certes ne saurait être venu de plusieurs pays à la fois, l'indication géographique Europe et Amérique du Nord; ce qui la plupart du temps lui fait perdre tout son prix : le nom de la patrie de l'animal étant bien plus important à conserver que celui de l'espèce qui n'en est souvent que la conséquence aux yeux encore peu exercés de nos meilleurs naturalistes du jour.

2. Hirundo rufula. Temm. est pour ainsi dire la répétition d'*H. senegalensis* en miniature : parfaitement semblable en tout point, elle est d'un tiers moindre

et porte en outre sur les parties inférieures, de légères traces de stries; de ces mêmes stries qui se voient plus ou moins foncées, et plus ou moins rapprochées dans d'autres espèces, mais qui manquent tout à fait dans *l'Hirundo senegalensis*, que malgré cela et malgré sa taille tellement plus forte, Gould a, comme nous l'avons déjà dit, figuré en son lieu et place.

Le nom d'*Hir. rufula* doit, comme nous l'avons vu, être exclusivement appliqué à cette Hirondelle si malheureusement rapportée à d'autres espèces, et cela quoique Temminck en le lui donnant n'ait voulu que changer le nom de l'*Hirundo capensis* qu'il croyait reconnaitre dans son espèce. — Ainsi sans s'approprier l'espèce de Linné, il se trouve de par Schlegel avec une bonne espèce de plus. Les seules figures que je connaisse représentant véritablement cette jolie Hirondelle sont celle de Rüppell et celle publiée par Schlegel, dans Susemihl, *Oiseaux d'Europe* : sa patrie est l'Egypte et l'Abyssinie, d'où quelques individus s'égarent en été, non seulement en Sicile où on l'a tué plusieurs fois, mais jusqu'en Toscane et en Ligurie.

3. Hirundo striolata, *Temm. nec Ruppell* de Java, le collier roux qui orne les deux premières espèces, et les stries des parties inférieures sont beaucoup plus larges et plus foncées. *H. rostro pedibusque robustis ; striis longitudinalibus latiusculis : cauda unicolore.*

4. Hirundo (alpestris) japonica, *Temm. et Schlegel, Faune du Japon,* me semble différer fort peu et seulement par ses stries de l'*alpestris* de Pallas que l'on ne connait pas bien encore, à moins que ce ne soit l'espèce du Népaul nommée *eyrthropygia* par Sykes, et *nepalensis* par Hodgson. Elle est figurée par Pallas à la tab. 30 f. 2. de la Zoogr. Ross. Asiat. et devra en tout cas reprendre le nom d'*Hirundo daurica* comme étant l'espèce à laquelle Linné a originairement donné ce nom.

5. hirundo capensis, *Gmel. rostro exili; pedibus gracilibus; cauda fascia nulla : corpore subtus subrufescenti, striis longitudinalibus angustis.* Quoique confondue par Temminck avec sa *rufula* à laquelle dans son hypothèse il ne devait pas changer le nom, s'en distingue facilement, sans parler de la tête plus ou moins rousse, puisque comme l'on sait ce caractère varie suivant le sexe et l'âge, par la tache blanche qu'elle porte sur les pennes de la queue, comme notre *H. rustica* et les différentes espèces qui se rattachent à ce prototype Européen des véritables Hirondelles. Elle se trouve au Cap de Bonne Espérance.

6. hirundo abyssinica, *Guérin* (*striolata,* Rupp. nec Temm.-*puella,* Temm.) C'est sous le nom imposé par l'infatigable naturaliste français que cette espèce devra être conservée dans la science. Je ne conçois pas comment Rüppell, qui connaissait ce nom, s'est volontairement risqué à lui en donner un autre, choisissant qui

pis est, comme pour pousser la confusion à son comble, celui de *striolata* déjà appliqué à une espèce voisine! Aussi M. Gray est-il fort excusable lorsqu'il les réunit dans l'énumération des espèces qu'il fait dans son *Genera des Oiseaux*. L'idendité des noms, jointe à la similarité des espèces, ne pouvait manquer de les lui faire regarder comme identiques. Observons d'ailleurs à sa louange, que dans le *Catalogue des Passereaux fissirostres* du Muséum Britannique, il fait suivre d'un point interrogatif le synonyme de Temminck.

Par contre j'ai pu vérifier dans le Musée de Leyde que l'*Hirundo puella*, Temm. ne diffère point de notre espèce, ce qui est assez remarquable, vu que les individus ainsi nommés ont été tués à la côte occidentale d'Afrique; c'est-à-dire à une distance égale à toute la largeur de ce continent, du lieu de naissance de ceux rapportés par Gaudot et Ruppell. L'espèce est du reste fort semblable à *l'Hir. capensis*, mais plus petite, à tête rousse, et avec les stries des parties inférieures beaucoup plus noires et plus décidées.

7. Une espèce inédite, la plus petite de toutes, conservée *sans indication de provenance* dans les galeries du Muséum de Leyde, dont la différence spécifique saute aux yeux les moins exercés, rien que par sa taille. Elle se distingue en outre par les pennes secondaires des ailes terminées de roux, tandis qu'elle porte une tache blanche sur les rectrices comme *H. capensis*, a les stries denses et noirâtres des *H. striolata*

et *japonica*, avec le collier roux et la petite tête noirâtre *d'Hirundo rufula*, au moins dans un des sexes. Nous proposons de la nommer Hirundo korthalsi, en honneur du savant voyageur, botaniste éclairé autant qu'ami serviable et bon patriote, comme une petite compensation de l'inexplicable fatalité qui jusqu'à ce jour semble avoir paralysé les bonnes intentions des zoologistes qui ont voulu avant moi rendre hommage à son zèle et à ses connaissances, et qui seule l'a frustré du fameux Gavial de Borneo, la plus importante peut-être de ses découvertes.

Les espèces qui viennent se grouper autour d'*Hirundo rustica*, toutes sans teintes rousses aux parties supérieures, et sans aucun vestige de stries sur les inférieures, habitent les plaines, se plaisent même principalement sur les marécages où elles trouvent ample pâture d'insectes, et sont, en commençant par elle-même:

1° Hirundo rustica, L. trop connue pour que nous nous arrêtions à ses synonymes et aux figures qui la représentent.

2° H. cahirica, *Lichtenstein.* (H. savignyi, *Stephens*, H. boissonneau, *Temm.* — H. siocourii, *Vieill.* H. castanea, *Aliq.* — H. rustica orientalis, *Schlegel.* — *Cecropis savignyi*, Audouin) figurée sous le n° 4 de la pl. 4 de l'expédition d'Égypte, où elle vit en abondance, mais non pas en Grèce comme on l'a imprimé, ne s'y montrant tout au plus qu'accidentellement

comme en d'autres parties de l'Europe méridionale. Tout le dessous châtain ; un large collier noir. La couleur du dos plus foncé, le collier noir plus large, le châtain plus chargé, tout contribue à donner à l'oiseau dont nous parlons un aspect beaucoup plus sombre.

3. H. JAVANICA, *Sparmann*, la véritable *javanica* qu'il ne faut pas confondre avec la *javanica* de Vig. et Horsf. Elle vit dans l'Inde et à la Chine d'où elle se répand dans toute la Malaisie et jusqu'aux Philippines. Nous la trouvons figurée à la pl. 100 du Museum Carlsonianum, par Sonnini dans son célèbre voyage à la p. 76, dans les Pl. col. 83. 2, et plus récemment par Meyen.

Cette Hirondelle, plus petite que la nôtre ordinaire, est à la fois *H. javanica*, Sparm. *panayana* Gmelin *gutturalis*, Scopoli, *jeuan*, Sykes, *rustica*, Meyer, *orientalis*, Schlegel.

4. HIRUNDO JAVANICA de Vigors et Horsfield, mais non pas de Sparmann. C'est l'hirondelle figurée sous le n° 1 de la Pl. 10 de l'Astrolabe par Mess. Quoy et Gaimard qui lui ont donné le nom de *frontalis* déjà employé pour d'autres, de sorte que quoique ce soit, *Cecropis frontalis* de Boie, *Herse frontalis*, Less. Gould a fort bien fait de lui en donner un autre, celui de NEOXENA sous lequel évidemment elle devra être connue désormais dans le système. Elle se trouve dans la partie sud de la Nouvelle Hollande et à l'Ile de Van Diemen, et il ne serait pas impossible que ce fût l'*Hirundo pacifica* de Latham.

5. Une belle espèce du Cap, que nous nous sommes rencontrés avec M. Stricklandà distinguer sous le nom, lui d'Hirundo albigularis, moi d'*albigula ;* noire avec toutes les parties inférieures blanches à peine nuancées de grisâtre; un collier noir complet et fortement tracé fesant en effet ressortir le blanc de sa gorge. C'est bien *l'Hirundo rufifrons* décrite d'après nature par Lesson, mais non la véritable.

6. Hirundo rufifrons (qui vit aussi au Cap, comme l'a décrite et figurée Levaillant, Ois. d'Afr. 145 2) avec la gorge et la partie supérieure de la poitrine noire.

7. Hirundo leucosoma. Sw., *Oiseaux de l'Afrique occidentale* : d'un beau bleu noir luisant : en dessous d'un blanc éclatant; une grande tache blanche, sur les petites couvertures des ailes, et une bande de la même couleur sur les barbes inférieures des rectrices : les ailes assez longues pour dépasser les pointes de la queue elles-mêmes longues de deux pouces; cette jolie petite espèce vit au Sénégal, etc.

8. Hirundo nigricans, *Vieillot* (pyrrhonota, *Vig*). *Collocalia arborea* gould, figurée par lui dans les Oiseaux d'Australie, ainsi que dans le Voyage de l'Astrolabe.

Passant en Amérique qui ne nourrit pas d'Hirondelles analogues à nos Alpestres, nous en retrouvons plusieurs espèces parfaitement analogues à notre *H. rustica.* Et d'abord celle qui la remplace aux États-Unis, Hirundo rufa, Gmel. confondue a tort et par

Wilson lui-même, avec *l'americana* est même tellement semblable, qu'Audubon persiste à la regarder comme identique, et qu'il est vraiment très-difficile de la distinguer de la *H. cahirica*.

Hirundo Americana, Gm. est encore une espèce voisine propre à l'Amérique du Sud.

C'est l'espèce commune des États-Unis que Buffon a fait figurer sur la Pl. enl. 724, fig. 2. Mais qui l'a été mieux de puis par Vieillot, Wilson et Audubon. M. Gray l'appelle H. *erythrogastra* parce que la planche de Buffon est ainsi registrée dans le misérable catalogue de Boddart, si difficile à trouver, et duquel on pourrait dire comme d'une fameuse sonate qu'il vaudrait mieux encore qu'il fût impossible.

FAMILLE XII. — **Muscicapidæ.**

A propos de la mesquine création européenne de cette immense Famille, il serait inopportun de parler des genres que votre ami pouvait fort bien ne pas admettre dans une Ornithologie européenne. Ce n'est point mon intention dans cette critique rapide de m'arrêter aux caractères ou aux mœurs des espèces, mais je ne puis m'abstenir de faire remarquer combien il est inexacte de dire, en parlant de la *M. parva*, qu'elle habite la Hongrie et les environs de Vienne pendant l'été, tandis qu'elle ne s'y montre que très-accidentellement.

FAMILLE XIII. — **Laniidæ.**

Esp. 171 et 175. Les deux espèces de Pies Grièches comparativement nouvelles pour l'Europe sont assez bien déterminées ; mais leur synonymie est très incomplète, ainsi que les observations comparatives et géographiques. Le *Lanius nubicus* avait été trouvé et dessiné par Sibthrop, le célèbre auteur de la magnifique Flora Græca, il y a plus de 40 ans. J'en ai vu moi-même le dessin à Oxford.

FAMILLE XIV. — **Alaudidæ.**

Cette famille est très-naturelle, et nous devons savoir gré à M. Degland de l'avoir adoptée. Mais à quoi bon reparler d'erreurs depuis longtemps reconnues et qui devraient être oubliées, tout comme les siennes le seront dans quelques semaines, surtout s'il les reconnait après conviction.

Sans vouloir m'occuper de l'*Al. pispoletta* dont le *bec mignon et arrondi* suffirait seul à la faire distinguer, je lui dirai seulement que mon *Alauda scriba* est une très-belle espèce orientale d'*Otocoris*, qui peut-être ne se montre jamais dans les confins véritables de l'Europe, et qu'elle ne diffère point de l'*Ot. penicillata* de Gould, ou *albigula* de Brandt, ni de la race du Caucase qu'il décrit lui-même comme variété d'*Al. alpestris* à la p. 400. Quant à mon *Alauda cantarella*, l'opinion de ceux qui ne l'ont peut-être jamais vue ne

saurait en rien modifier la mienne. J'en ai tué et pris au filet des centaines depuis mon enfance, je l'ai étudiée et comparée de toutes les manières et je suis plus incertain que jamais [1]... Elle est décidément plus petite, de couleurs plus sombres, à taches ou grivelures plus serrées et circonscrites à la poitrine, dont le fond est plus roussâtre : elle est sédentaire ; chante et vole tout différemment que les grosses Alouettes de passage qui viennent se faire prendre si facilement par milliers dans le mois d'octobre par les habitants de Rome... Quel est le chasseur exercé de la campagne romaine qui ne connait la difficulté de se rendre maître de la *Cantarella?*... Mais après tout, ces individus, pour ainsi dire domiciliés dans les États romains, et aguerris, pourraient bien être de la même espèce que les voyageurs ; et c'est même à eux plus tôt qu'à notre grosse Alouette de passage que ressemblent les Alouettes ordinaires de la Suède et de l'Angleterre. — J'avoue ici que grand a été mon désappointement de ne trouver aucune mention de la nouvelle espèce d'Alouette que M. Crespon croit propre aux plus hautes montagnes de la France méridionale.

C'était un des points importants, pour l'éclaircissement duquel j'attendais avec impatience le livre que je parcours et dont nous nous entretenions si souvent.

Les observations rapportées à l'article de l'*Alauda alpestris* indiquent fort bien quelques-unes des races ou espèces d'*Otocoris*, et notamment *l'Ot. cornuta*

d'Amérique et la *penicillata* de l'Asie-Mineure, que M. Degland prouve ainsi lui-même que l'on connait *autrement que de nom.*

Je ne saurais approuver la tentative de faire revivre le nom, heureusement presque oublié, et d'ailleurs fort douteux, d'*Al. lusitanica* pour l'*isabellina* à couleur du désert, *alauda deserti,* Licht.

Le choix du nom de *sibirica* pour l'*Al. leucoptera* est encore plus contestable que son titre de citoyenne de l'Europe : en tout cas le nom, pour moi légitime, de *leucoptera* ne devait pas être exclu de la Synonymie.

Genre xlvi. Anthus. — Le genre *Agrodroma* est de Swainson, non de Kaup ; et beaucoup moins mauvais que ceux de ce dernier, assez repentant au reste de ce qu'il appelle ses péchés de jeunesse (qu'il souffre de voir reproduits) pour qu'on ne doive plus les lui reprocher... A tout péché, miséricorde!

Il n'est pas sûr qu'*Alauda trivialis,* L. se rapporte à l'*Anthus arboreus* plutôt qu'au *pratensis,* ce qui diminuera les regrets de M. Degland de manquer en cette occasion à la loi qu'il s'est imposée, mais dont au reste il ne s'affranchit que trop souvent, et non pas toujours involontairement.

Esp. 193. — Quand même le prétendu *Anthus immutabilis* serait une bonne espèce, il n'aurait pas besoin de ce nouveau nom.

Esp. 194. Quant à la *Motacilla yarrelli* (note de la p. 455). M. Degland ne pouvait guère faire autrement

que d'adopter ce nom, non par les raisons qu'il donne sur des données complétement inexactes; mais parce que Temminck lui-même a par trop abusé de celui de *lugubris* qu'il lui avait donné d'abord EXCLUSIVEMENT.

Esp. 196. A propos des *Budytes* pourquoi ne point parler dans une Ornithologie Européenne des races indiquées par Sundeval dans le Nord, aussi bien que de celles du Midi? La *Mot. feldeggi* pouvait être mieux éclaircie, c'est plutôt la *dalmatina* que la si voisine encore, nommée dans l'Inde *Mot. bistrigata*, il y a bien des années, comme je l'ai souvent fait remarquer.

FAMILLE XVI. — **Hydrobatidæ.**

Excellente famille plus rapprochée des *Motacillides* que des *Turdides*, et qu'après avoir longtemps hésité à élever (mes *Cinclinæ*) absolument au rang de famille qui lui appartient de droit, lorsqu'on *pèse* les caractères d'un groupe au lieu d'en compter les espèces, je viens enfin d'admettre aussi. Mais comment se fait-il que M. Degland qui comme il nous le dit dans sa note p. 446 *ne s'est pas senti le courage* de substituer le nom *Hydrobates* (donné par Temminck à des Canards, et par Boie aux vrais *Petrels* ou Oiseaux de Tempêtes) à celui de *Cinclus*, puisse avoir le courage de l'imposer à la Famille?...

Il a parfaitement raison de ne pas admettre parmi les oiseaux d'Europe le *Cinclus pallasii* dont le nom a été mal appliqué successivement à presque toutes les

espèces; et même peut-être en considérant comme simple variété le C. *melanogaster* d'occident : mais pourquoi ne pas parler du *Cinclus leucogaster?* Eversmann, d'Orient ?

FAMILLE XVII. — **Oriolidæ.**

Le raisonnement par lequel M. Degland appuie sa famille des *Oriolides* est plausible : et nous nous étonnons toujours davantage que l'excellent coup-d'œil qui lui fesait adopter des Familles distinctes pour le *Cincle* et le *Loriot* ne l'ait pas guidé en tànt d'autres occasions où le chemin à suivre était, sinon mieux tracé par la nature, du moins bien plus battu par ses devanciers.

Je saisis avec empressement cette occasion, mon cher Collègue et ami, pour vous faire connaître quelques jours plus tôt (ainsi qu'au publicsi cette lettre est publiée), deux espèces de vrais *Loriots* conservées depuis longtemps dans le Musée de Leyde, mais encore inédites. L'une va devenir par cette publication Oriolus broderipi, l'autre Oriolus baruffii, ayant voulu réunir dans le même genre les noms de deux amis éclairés qui l'un en Angleterre, l'autre en Italie, consacrent leur plume à répandre à grands flots dans le Peuple les lumières et les découvertes journalières de la science moderne.

Qui ne connaît le Magistrat-naturaliste de Londres aussi habile à concilier les parties, qu'inébranlable dans

l'application des lois, dont les publications scientifiques sont en même temps à l'élévation de la science et au niveau de l'intelligence des hommes laborieux qui ne peuvent donner à l'étude tout leur temps ?...

Qui ne connaît le modeste et savant professeur de Turin, Prêtre suivant mon cœur, qui tous les ans s'échappe périodiquement à l'époque des vacances, pour nous décocher tantôt du sommet des pyramides, tantôt des glaces du cercle polaire, une de ses précieuses épîtres où les hommes sont peints aussi fidèlement que les choses... Méhemed Ali et l'Alhambra!.. Les quarantaines et les belles conteuses : les savants des congrès et les méchants systèmes de passeports... et tout cela avec les économies faites à force de privations pendant l'année entière sur le mesquin salaire à peine suffisant aux besoins journaliers du plus sobre de ses Collègues!... C'est bien grâce à ces deux naturalistes illustres, et chaleureux philantrophes que le Peuple peut faire de la science ce que des fruits matériels, « fait le compère Loriot, qui mange la cerise et laisse le noyau! »

Oriolus broderipi par sa taille et par sa couleur doit occuper le premier rang dans le genre : le jaune vif et orangé de son plumage le rapproche du *Sericulus aureus* : le dessin de sa queue, comme dans d'autres espèces, offre une bande noire dessinée de manière à répéter parfaitement, mais en sens contraire, la forme cunéiforme de la queue, bande qui nait du décroissement progressif de la tâche noire sur chacune

des rectrices au fur et mesure qu'elles sont plus éloignées du centre. Ce magnifique Loriot vient de l'île Sumbava, dans les mers indiennes, et se rapproche le plus de l'*Or. cochinchinensis,* du quel sa teinte orange et un miroir jaune sur l'aîle le distinguent facilement.

ORIOLUS BARUFFI, beaucoup plus petit et plus modeste, nous vient de la côte ouest d'Afrique, de l'Ashantie, et a été confondu jusqu'à présent avec le *moloxita* Rüppell (*monacus* peut-être de Gmelin mais non de Wagler) de l'Afrique orientale ; mais bien à tort ; car si comme lui il est de petite et même moindre taille (très-inférieure à celle de notre *Loriot* d'Europe et supérieure seulement à celle du *xanthonotus* le plus petit du genre), du même jaune, et à tête noire, la queue suffit seule à l'en distinguer : car par une singulière coincidence elle porte le même dessin que celle de *l'Oriolus broderipi* (du *cochinchinensis,* et de tant d'autres), dont celle de l'*Or. moloxita* est privée.

FAMILLE XVIII. — **Turdidæ.**

Si M. Degland avait consulté mes écrits *postérieurs à 1838!* il aurait pu établir sa critique sur une plus juste base, et aurait vu que ma Famille des *Turdidæ*, d'ailleurs encore assez étendue, puisqu'elle renferme six ou sept cents espèces, ne contient plus depuis longtemps les *Paridæ*, les *Oriolidæ*, les *Motacillidæ* dont il croit avoir été le premier à constituer des Familles ! Ce qui lui appartient c'est la réunion de mes

deux Sous-familles *Turdinæ* et *Saxicolinæ* que je ne saurais approuver, quoiqu'en effet cette dernière contienne des espèces du genre *Turdus* de Linné ! — Je ne me rappelle pas avoir jamais fait un genre *Merula*, qu'en tout cas notre auteur a fort bien fait de ne pas adopter.

J'ai toujours douté autant que qui que ce soit des prétendues visites périodiques que nous feraient certaines Grives d'Amérique, quoique j'aie identifié moi-même le *Turdus minor* pris dans les environs de Gênes. L'opinion que ce soient plutôt des espèces Asiatiques que des Américaines qui s'égarent parfois en Europe est très-plausible ; mais elle a besoin d'être confirmée par des faits ! Lequel de nous présent au Congrès scientifique de Gênes pourra jamais oublier la mystification de ce pauvre Abbé Toscan, qui visant à l'effet et voulant ménager une surprise à la section de Zoologie accoucha tout d'un coup d'un Mémoire mystérieusement imprimé sans avoir consulté personne, pour prouver la migration régulière de Grives américaines en Italie, qui se seraient rendues même tous les ans pour y nicher *dans ses arides montagnes de Radicofani?* Non content d'un mauvais dessin, cependant fort reconnaissable, il avait joint au Mémoire son *Turdus minor* empaillé.... c'était un *Accentor alpinus* dont le singulier nom local vint seul enrichir le Dictionnaire ornithologique italien de notre cher Géné !...

Turdus sibiricus. Quoique Schlegel ait eu en quelque sorte raison d'éliminer ce Merle du catalogue des Oiseaux d'Europe il doit y reprendre définitivement sa place, car indépendamment des nombreux Oiseaux en plumage imparfait qui lui avaient été rapportés et dont plusieurs au moins appartiennent à d'autres espèces, c'est bien sur un magnifique exemplaire adulte tué dans le nord de l'Allemagne qu'Homeyer a fondé son *Turdus atrocyaneus!...*

Quant au *Turdus ruficollis*, c'est au *T. dubius* (*T. naumanni*, TEMM.) que ce nom a été donné, mais bien à tort, par Gloger... le véritable *ruficollis* de Pallas, que j'ai *retrouvé* dans le muséum de Leyde se montre du reste aussi quelquefois en Europe.

Turdus Kamtchatkensis est une *Calliope*.

Turdus squamatus une *Oreocincla*.

Des deux sujets que l'on m'a montrés comme *T. auroreus* d'Europe, l'un était un jeune *T. sibiricus*, l'autre une *Oreocincla aurea*.

Turdus rufus, ce Moqueur que nous avons cru devoir ranger à cause de ses ailes courtes plutôt dans le genre *Toxostoma* qu'avec les *Mimus* n'a été admis comme Européen que sur une fausse donnée.

Mais *Turdus minor* a véritablement été tué plusieurs fois en Europe ainsi que *T. solitarius* et *F. wilsoni*. C'est peut-être la *Muscicapa guttata* de Pallas, quoique certainement pas le *Turdus guttatus* ou *pallasi* de Tschudi et Cabanis. Je l'ai examiné d'Allemagne,

des environs de Gênes, et tout dernièrement des Ardennes, d'où M. Deby qui en a publié une excellente notice à la page 1966 de l'année 1848 du journal Anglais *le Zoologiste* l'avait obtenu au marché de Namur le mois d'octobre précédent. Son bec, plus court et plus déprimé à la base que dans nos Grives de plus grande taille, explique le nom sous lequel Pallas l'a publié; tandis que sa queue absolument de la même teinte que le reste du plumage parfaitement semblable à celui de la Grive commune, l'absence de roux sur la poitrine, le cendré brun des flancs, les grivelures au contraire assez peu foncées de la poitrine, et surtout les proportions des rémiges, ne permettent pas de la confondre avec les espèces voisines, et notamment avec *T. solitarius*, que Tschudi a cru devoir nommer *T. pallasi*. — Dans l'espèce dont nous nous occupons c'est la seconde rémige qui est la plus longue, la première égale à la troisième ne lui cédant que de peu en longueur; tandis que chez le *T. solitarius, à queue rousse,* ce sont les 3e 4e et 5e rémiges qui sont les plus longues, la première, ne dépassant guère la sixième.

N. B. Pour être conséquent M. Degland aurait dû désigner par le nom de *Turdus dubius,* Bechst. qu'il ne cite même pas parmi les synonymes, son *T. naumanni;* et surtout appeler *T. obscurus,* Gm. le prétendu *T. pallidus*. Ce dernier nom (de Gmelin et Latham, non pas de Pallas) étant le seul légitime que doive porter

le *T. daulias* de Temminck, très-différent du *T. pallens* de Pallas qui au contraire doit être rangé parmi les synonymes de *T. obscurus* avec ceux de *T. seyffertitzii* et *T. werneri* entièrement négligés par notre auteur.

Esp. 202. La correction de Schlegel *atrigularis* n'est que grammaticale, de telles corrections s'adoptent sans hésitation et sans bruit.

Esp. 203. Je ne comprends pas comment l'individu de la collection Hardy peut être plus ou moins pâle !...

Les *Turdus werneri* et *seyffertitzi* ne sont pas cités parmi les synonymes.... est-ce avec intention? on ne peut cependant douter de leur identité avec *T. pallens* ou *obscurus*, espèce bien différente du *pallidus*, Lath qui ne se montre jamais en Europe.

Esp. 204. *Turdus migratorius*. Faut-il l'admettre plus que *Mimus rufus!* Manque en tout cas parmi les espèces d'Europe bien avérées *Turdus olivaceus* d'Afrique, qui se montre par volées jusque dans le nord de l'Italie, et dont plusieurs exemplaires achetés au marché des villes lombardes, sont conservés dans le Musée de Milan, après avoir fait le sujet d'un intéressant Mémoire de Defilippi, jeune Professeur milanais, digne successeur dans la science anatomique de son maître Rusconi, et de son ami Géné dans la Chaire Zoologique de Turin.

Esp. 205. Je félicite M. Degland de l'acte de justice qu'il a consommé par la réintégration du nom de *Turdus*

aureus, Hollandre.... mais *auroreus* et *aureus* sont deux choses, et qui pis est deux Oiseaux !....

Esp. 211. Cet oiseau est aussi *Hæmatornis lugubris* de Lesson; mais c'est à tort qu'on l'a rapporté au *T. arsinoe* de Lichtenstein. Ayant comparé ces deux Oiseaux dans le Musée de Berlin, j'ai trouvé que quoique fort semblables, l'un était plus petit, à tête plus noire et ventre plus blanc !.. Un autre *Ixodien* tué en Irlande est le *T. aurigaster* de Vieillot (*Pycnonotus aurigaster*, Strickland. — *Hæmatornis chrysorrhœus* de quelques-uns, mais non le véritable, un des Ixos confondus sous T. capensis, L.)

Genre lxi. — Le choix du nom Erythacus pour cette réunion *artificielle* de petits groupes naturels n'est pas heureux... même quant à la priorité. — Je ne comprends rien à *l'Erythacus cairi* qu'il faudrait voir, et mieux étudier en nature. Je laisse à M. Schlegel qui s'en est occupé spécialement, à nous parler ex-cathedra *des races* de la *Cyanecula suecica,* pour moi je crois en connaître trois bonnes espèces, mais j'ignore jusqu'à quel point ces Oiseaux de Sibérie ont acquis le droit d'être rangés parmi les Européens.

Page 316. Les Sylvies ou Fauvettes vraies de M. Degland sont tout bonnement mes Sylviens (*Sylvinæ.*) comme ses Pseudo-Sylvies mes *Calamoherpinæ.*

Esp. 229. *Accentor montanellus.* Cet oiseau ne se trouve pas en Italie, et celui décrit me semble d'ailleurs l'*Acc. temmincki,* Brandt, non le véritable *montanellus* de Pallas.

Je donnerais quelque chose pour savoir ce que c'est qu'une prétendue *Sylvia schuchi* (sic!) dont je me trouve affublé p. 524.

P. 238. Si rien ne justifie ma division de *Sterparola* (dont je n'ai *pas encore* fait un genre) on est encore *moins justifiable* d'en estropier le nom local à plusieurs reprises : quant au nom spécifique la priorité appartient à celui de *subalpina* sur *leucopogon* et ce n'est pas la *passerina* des Auteurs antérieurs à Temminck.

Genre LVII. — Je sais gré à notre auteur d'adopter le genre PHYLLOPNEUSTE pour les Pouillots. L'union fait la force, et ce n'est pas trop que d'être deux (je voudrais que nous fussions trois!) contre notre ami Schlegel qui veut absolument appeler ce groupe (gâté suivant moi par l'annexion des *Hypolais*) *Ficedula!* — Quoiqu'il en soit du nom, c'est Bechstein qui a fait le genre comme tant d'autres; et ce n'est qu'après avoir employé plusieurs noms (même celui de *Trochilus* dans mon adolescence) que je me suis arrêté à *Phyllopneuste,* Meyer; ce nom méconnu par les Anglais, parce qu'ils en méconnaissent le type ! M. Degland a parfaitement raison de nettoyer les écuries d'Augias, et de chasser les intrus que l'on voudrait introduire dans le genre; mais tort de ne point s'occuper de ma *Phyllopneuste eversmanni* (*Sylvia icterina,* Eversm.)

Esp. 244. Comment ne pas citer parmi les synonymes de cette *Ph. rufa* la S. *hypolais* des Anglais, dont le nom mal appliqué, cause de tant d'erreurs, est venu

augmenter la confusion déjà à son comble !... C'est encore à cette erreur (reconnue finalement par nos collègues d'outre-Manche, qu'il faut attribuer l'assertion que Meyer avait choisi pour type de son genre un tout autre Oiseau que la véritable *hypolais*, et non *hippolais*, puisqu'il ne s'agit point de Chevaux !

GENRE LVIII. HYPOLAIS. Comme moi, M. Degland inaugure ses Pseudo-Sylvies (mes *Calomoherpinæ*) par le genre *Hypolais*, et je m'en rejouis doublement pour être plus fort contre Schlegel qui réunit en une même escouade ces sentinelles avancées de deux camps!.. J'adopte le genre comme votre ami, tout en déclarant que *l'olivetorum*, *l'elæica* ou *ambigua* beaucoup moins *typiques* qu'il ne semble le croire, constituent encore un petit groupe subalterne anormal. Les deux bonnes espèces types d'Europe (dont une est peut-être la *Sylvia icterina*, Vieillot, mais non pas certes la mienne ni celle d'Eversmann), sont maintenant bien connues, et depuis longtemps j'en ai publié moi-même des phrases comparatives après les avoir vérifiées sur des exemplaires de pays les plus éloignés tels que la Scandinavie et l'Italie! . et d'ailleurs l'incomparable Mémoire de Schlegel suffirait seul à les faire distinguer à tout jamais!.. mais c'est sur l'application des noms qu'il paraît que nous ne pourrons jamais être d'accord.... et quant à moi, désolé d'avoir été déterrer ce nom maudit d'ICTERINA, je fais vœu de ne plus m'en servir, quand même mon espèce n'aurait pas été engloutie par la mer avec son individu type

tué sous mes yeux par M. Cantraine à Ostie le 1er avril 1832, et qu'un enchanteur vient par un coup de baguette de faire retrouver dans les riches galeries du Muséum de Leyde. M. Degland n'est pas plus heureux que d'autres dans l'application des noms aux deux indubitables espèces de véritable *Hypolais* pour les quelles au reste je le laisserai se débattre avec De Filippi de Turin (qui nommait *italica* une de ces espèces, ne se doutant pas que je la retrouverais en Danemarck !) avec Schlegel *le rude jouteur*, et ce M. Gerbe qui signale avec tant d'assurance mon *icterina*, tuée le 1er avril dans un pays chaud, comme un Oiseau en plumage d'automne!

GENRE LIX. *Aedon.* — Est tout-à-fait riverain : que votre ami n'ait donc aucun remords quant à la place qu'il lui assigne!... non seulement la *S. familiaris* Menétriès est une espèce distincte, mais d'autres *Turdides* d'Afrique viennent se grouper autour de la *galactodes*.

GENRE LX. M. Degland a très-bien fait de choisir le nom de CALAMOHERPE, surtout de préférence à ce *Salicaria* qui est du domaine de la botanique. La *Calamoherpe nigrifrons* n'est pas une espèce de moi, mais de Boie que j'AVAIS adoptée trop légèrement, mais sans nullement la garantir.

ESP. 236. N'est point une *Calamoherpe*.

ESP. 236 (bis.) De temps immémorial la *S. cetti* fait résonner *pendant toute l'année* de sa voix puissante les bords du Tibre, et il n'est pas probable qu'elle s'éloi-

gne jamais, même en ces tristes conjonctures, des bords sanglants du Fleuve Roi ! Renonçant au nom que je lui avais donné de *Cettia altisonans*, je l'appelle maintenant *Cettia sericea* puisqu'il me semble prouvé que cette prétendue espèce que notre auteur n'admet pas doit lui être réunie.

Esp. 257. Il me semble au contraire très-peu naturel d'éloigner ma *Lusciniopsis savii* de la *fluviatilis* pour la rapprocher de la *Cettia*.

Esp. 258. *S. melanopogon* n'a jamais été pour moi *le type* du genre *Calamodyta*, mais elle en fait partie, et je ne vois pas la raison pour laquelle M. Degland la réunit avec la *cettii* qui entre autres choses relève la queue avec la même pétulance que les *Troglodytes*.

GENRE LXIII. LOCUSTELLA.—Est beaucoup moins distinct que bien d'autres genres que notre auteur n'admet pas. Il faut au reste n'avoir jamais observé en nature la *Locustella* vivante, pour penser à en faire un *Anthus!* Ses habitudes ne sont nullement plus terrestres que celles de bien d'autres *Fauvettes de roseaux*.

GENRE LXIV CISTICOLA, non *Cysticola*. La question n'est pas de savoir si *S. lanceolata* appartient au même genre, mais bien si *celle de Mayence* que quelques auteurs y rapportent n'est pas de la même espèce.

GENRE LXV TROGLODYTES. — ne fait pas partie suivant moi de cette Famille, mais bien d'une toute différente, qui n'ayant pas au reste d'autre représentant en Europe que ce genre anormal figurerait dans ce livre presque par contrebande !

FAMILLE XIX. — **Certhidæ.**

GENRE LXVI. SITTA — Si M. Degland se fut tenu au courant de la science, il eut appris de tous côtés que son espèce 167 n'est pas la *Sitta europæa* de Linné, et qu'elle doit porter le nom de *Sitta cæsia* quand même le nom d'*europæa* ne serait pas restitué à son légitime possesseur.

Esp. 269. Comment ne pas citer un seul des synonymes de cette espèce *S. neumayeri, rupestris, rufescens, etc.!*

GENRE LXVII. CERTHIA .—J'accepte avec reconnaissance la déclaration de l'auteur que ma *Certhia americana* a les couleurs plus nettes ! Je n'en avais jamais tant dit (quoique ce soit bien peu) pour appuyer cette espèce controuvée.

Depuis longtemps on avait le vague pressentiment d'une seconde espèce de *Certhia* en Europe, et je l'avais moi-même introduite sous le nom de *Certhia nattereri* dans mon Catalogue.... Vous venez, mon cher ami, de me la faire connaître irrévocablement sous le nom de *Certhia costae* qu'elle portait sur une étiquette de provenance inconnue. Je vous laisse le soin et l'honneur de la bien caractériser.

GENRE XVIII. TICHODROMA Je viens de recevoir la *Tichodroma* de l'Himalaya, elle forme une seconde espèce très-voisine, ou race du moins, facile à reconnaître parce que le noir de la gorge au lieu de trancher

sur le gris du ventre, passe insensiblement en se fondant dans cette couleur qui est aussi beaucoup plus foncée : ce sera *Tiochdroma himalayana*.

FAMILLE XXI. — **Upupidæ.**

Cette famille doit être isolée. Je connais trois espèces du genre *Upupa* sans compter celle qui constitue pour le moins un genre distinct, *Upupa capensis* dont on a fait un *Pastor*, et qui n'est peut-être pas même un *Volucre*. Les deux véritables Huppes, outre celle d'Europe dont la *senegalensis Sw.* ne diffère pas, se trouvent aussi au Cap. L'une beaucoup mieux connue, et figurée plusieurs fois tantôt avec sa propre queue, tantôt avec une queue de Merle, est toujours celle à laquelle les noms de *minor, cristatella, crocro, africana, monolophos, capensis minor* ont été appliqués, de sorte qu'à mon grand regret je me vois obligé de donner un nom à celle qui vit au Cap aussi, mais est beaucoup plus proche de la nôtre dont elle a exactement les mêmes teintes, non celle orangée du *crocro*. Je la nomme *Upupa longirostris* parce que indépendamment des différences sexuelles qui ont fourni à Landbeck son *Upupa macrorhynchos!* son bec est toujours plus long. De sorte que si je n'avais pas reçu la nôtre du Sénégal, et celle-ci seulement du Cap je pourrais croire que Swainson l'a eu sous les yeux en décrivant sa prétendue *senegalensis :* mais malgré mon désir, on ne peut effectuer ce

rapprochement!.. Quoiqu'il en soit la bande blanche de la queue offre à elle seule un excellent distinctif pour les trois espèces. Dans notre Huppe (*Upupa europœa* et *senegalensis*) cette bande, en chevron brisé, est plus près du bout de la queue que de la base; dans ma nouvelle espèce à long bec (*Up. longirostris* du Cap) elle est droite et placée à travers le milieu : dans l'espèce orangée à huppe courte (*minor, africana, cristatella*, et *monolophos* lorsqu'elle à une queue de Merle) figurée par Levaillant, Vieillot et Jardine, elle est beaucoup plus rapprochée de la base que de l'extrémité de la queue, et se montre en chevron brisé.

Esp. 276. *Alcedo alcyon* est encore une de ces espèces américaines que je croirais bien mieux de ne pas admettre!.. fesons-en une liste à part aussi longue et large que vous voudrez, liste qui, grâce aux bâtiments et aux Jardins zoologiques, s'accroitrera tous les jours indéfiniment.

TOME II.

TROISIÈME ORDRE. — **Columbæ.**

FAMILLE XXIV. — **Columbidæ.**

Je m'attendais à quelques éclaircissements sur les *Columba ferrago, fusca* et autres espèces nouvelles, douteuses ou peu connues... mais ces questions palpi-

tantes du jour sont inférieures à notre auteur!....

Esp. 282. *Columba ægyptiaca.* — La longue et importante synonymie de cette espèce est complétement omise... manière commode de se tirer d'affaire.

Esp. 283. *Columba migratoria,* à reléguer dans la *liste des adjonctions!...* Qu'y a-t-il d'étonnant d'ailleurs qu'on ait tué en Angleterre, et même en Norwège et en Russie, quelques individus d'une espèce dont les nuées obscurcissent parfois l'horizon en Amérique; et de l'abondance de laquelle on profite pour en exporter annuellement des miliers de couples vivants pour les *Shooting-matches,* etc.

ORDRE IV. — **Gallinæ.**

FAMILLE XXVI. — **Tetraonidæ.**

Sans vouloir rompre une lance pour le genre *Lyrurus* de Swainson, je ne puis m'abstenir de protester contre la théorie de M. Degland, qu'un caractère qui ne se rencontre pas dans les deux sexes ne puisse être considéré comme générique... *Character non facit genus!...* et il arrive très-fréquemment qu'un groupe a pour distinctif une singularité très-essentielle dans le mâle et qui ne se montre pas chez les femelles. Le bois des Cerfs... les cornes... les éperons... les appendices les plus remarquables... la dissemblance même des couleurs... ne seraient donc plus des carac-

tères?... Quant au genre *Bonasia* il est excellent quoique *incompris* par notre auteur.

GENRE LXXVI. LAGOPUS. — Différentes espèces nominales sont assez bien rapportées à leurs types, mais le procès du *Tetrao brachydactylus* A DOIGTS UN PEU PLUS COURTS!... pouvait se faire bien autrement... et M. Degland aurait dû se faire traduire Nilsson pour que l'on connût enfin en France toute son histoire... En faisant cela, dans cette occasion et dans d'autres, son livre eût eu le mérite du Manuel d'Ornithologie de Temminck dont le moindre service rendu à la science n'est pas d'avoir fait connaître en France les travaux de Bechstein, Naumann, Wolf, Meyer et autres patriarches de l'Ornithologie.

Une *Ornithologie européenne* ne devrait pas non plus passer sous silence *Lagopus reinhardti* quoique cette espèce nominale ait été basée sur des individus du Groënland.

FAMILLE XXVI. — **Phasianidæ.**

GENRE LXXVII. — PHASIANUS.

ESP. 293. *Phasianus pictus* n'est ni d'Europe, ni des contrées Asiatiques limitrophes d'où cette espèce pourrait alors nous visiter comme le font d'autres que cependant notre auteur n'admet pas dans son livre!... Elle doit donc être rayée de sa liste privilégiée malgré les regrets que doit faire naitre sa flamboyante

beauté, et avec ce trait de ressemblance de plus avec le *Phœnix* (dont tout le monde parle et que personne n'a vu) de ne pas se trouver où on le dit être!...

FAMILLE XXVIII. — **Perdicidæ.**

Commençons par rectifier un nom d'homme parmi tant de bêtes!... M. Luighi est tout bonnement M. Benoit dont le nom de baptême se trouve être Louis, en Italien *Luigi*! et dont le livre assez médiocre a du moins le mérite d'en avoir engendré d'autres. L'échafaudage systématique élevé par M. Degland, et qui ne lui laisse pas même admettre comme genres les Sous-familles, quoique par une marche difficile à concilier, il considère simultanément son genre comme une grande Famille, ne lui permettait certes pas d'adopter mon *Starna;* mais puisqu'il se complait à l'attaquer, je me *barricaderai* derrière les caractères qu'il lui assigne lui-même, et qui coincident avec une différence de mœurs très-notable. Ce sont les *Perdrix rouges* ou *Bartavelles* qu'on ne peut en effet séparer les unes des autres, le genre *Alectoris* étant tout-à-fait arbitraire et artificiel.

En examinant la nouvelle *Perdrix rouge* du midi oriental de la France (*Perdix labatiei*) l'idée émise par notre auteur m'était aussi venue, que ce pourrait être un métis entre la *Perdix rubra* et la *P. græca*... mais après tout, ce n'est qu'une supposi-

tion gratuite, supposition hasardée et fort invalidée par le fait que toutes les Perdrix dans certains cantons donnés offrent les mêmes caractères distinctifs de cette race nouvellement observée ! serait-ce donc tous des bâtards? tandisque l'on n'en trouve pas un seul dans d'autres localités!... D'ailleurs depuis l'époque de la publication de son espèce M. Bouteille a renouvelé, confirmé et étendu ses observations relatives à la *Perdrix rochassière*, observations que j'aurais aimé voir consignées dans l'ouvrage que j'examine, et à l'omission desquelles je vais tâcher de suppléer. Elle pourrait bien avoir un *Habitat* beaucoup plus étendu qu'on ne l'a cru jusqu'ici, et vivre même en Italie, où plus qu'ailleurs les chasseurs savent distinguer des Oiseaux confondus par les *Ornithologistes*, et m'ont souvent parlé d'une *Coturnice* qui ne serait pas la *græca* et encore moins la *rubra*!... Quoiqu'il en soit elle n'a encore été positivement constatée que sur ce qu'on appelle la *Petite Chaîne des Alpes* depuis la Croix-Haute jusqu'à Chambéri, y compris, passant par les montagnes de Lans, de Grenoble et de la Grande Chartreuse. C'est sur la *Grande Chaîne* seulement, comme on sait, que vit la Bartavelle; et quoique intermédiaire entre cette dernière Perdrix et la rouge, la *rochassière* se rapproche moins de celle-ci que de la première.... comment donc si c'était un métis ou une simple variété affectionnerait-elle les parages fréquentés par la *Perdrix rouge* à laquelle elle ressemble

moins, que ceux où vit la Bartavelle dont elle se rapproche davantage?

Cette race du moins n'est pas un produit nouveau, car c'est de temps immémorial qu'on la distingue en Dauphiné par l'épithète si convenable de *rochassière.* En effet pendant la bonne saison elle ne quitte jamais les *rocailles*, au milieu desquelles elle vit, et ne se rapproche des terrains cultivés que dans les hivers rigoureux, et lorsque la terre est couverte de neige : ce n'est qu'alors que l'on trouve dans son gosier des graines de céréales; en tout autre saison, elle se contente de graines sauvages et de bourgeons de plantes alpestres.

Monsieur Bouteille a sans doute, à l'heure qu'il est, effectué les observations qu'il se proposait de faire sur la nidification, qui a lieu dès que la neige abandonne ces hautes montagnes... mais il se plaint que depuis qu'il a trahi dans le monde l'incognito de la *Perdrix rochassière* en la dédiant à son zélé collaborateur, on la persécute à outrance pour la porter aux marchés d'où les *Jackals* de la science viennent de tous côtés l'enlever à des prix exorbitants.

Je crois en avoir remarqué en plusieurs Musées quelques exemplaires non distingués, et notamment un bel individu au Musée Britannique de Londres. Elle est facile à reconnaitre à sa gorge tachetée, mais moins que dans la *Perdrix rouge*, les grivelures ne s'étendant pas sur la poitrine, et ne résultant pour ainsi-dire

que de ce que le collier n'est ni compact, ni rigoureusement tracé avec la netteté que l'on observe chez la *Perdix græca*. Les plumes des flancs d'ailleurs, portent comme cette dernière un double croissant, mais la bande blanche qu'il encadre est beaucoup plus étroite. On dirait que j'avais prévu cette espèce lorsque dans la Faune Italienne je traçais la phrase spécifique de la *Perdix græca*.

P. 57. L'épithète de *Perdrix proprement dites* appliquée aux Gallinacés de mon genre *Starna* ne saurait avoir mon approbation, puisque suivant ma manière de voir les véritables Perdrix (*Perdices*) sont les *Perdrix rouges* non les *grises;* en quoi je me trouve en désaccord avec plusieurs de mes collègues et *scientific friends!*

Esp. 299. *Perdix virginiana* à réléguer dans la liste des exotiques.

GENRE LXXIX. — TURNIX.

L'abolition définitive de la seconde espèce de *Turnix* est d'autant plus méritoire que le fait incontestable de l'identité des deux espèces n'est pas aussi généralement admis que notre auteur semble le croire.

ORDRE V. — **Grallæ.**

FAMILLE XXIX. — **Otidinæ.**

GENRE LXXX. — OTIS.

Esp. 304. *Otis houbara*. — Quand on admet parmi

les Oiseaux d'Europe *Otis houbara* d'Afrique à huppe entièrement blanche, il faut aussi admettre pour être conséquent, la seconde espèce du sous-genre, *Otis macqueni* de l'Asie centrale, à huppe blanche et noire, qui a aussi été tuée en Angleterre et tout récemment en Belgique.

FAMILLE XXX. — **Charadridæ.**

Le genre *Cursorius* devrait en faire partie plutôt que de la famille précédente.

Esp. 306. —Je ne cessais de m'étonner que le petit événement ornithologique mentionné à la p. 87, d'après M. Crespon, c'est-à-dire la capture en novembre 1840, d'un oiseau rare voisin des Vanneaux près de Montpellier, n'eût pas été exploité!... Mais malgré ma juste crainte des compilateurs, je ne m'attendais pas qu'il donnât lieu à une pareille confusion de choses et d'idées!... M. Crespon a rapporté son oiseau au *Vanellus villotœi* (ou *leucurus,* Licht.) de l'expédition d'Égypte, dont il a soin de citer la pl. 6, fig. 2, et non au *Pluvianus œgyptius* ou *melanocephalus* ESPÈCE A TROIS DOIGTS, figurée aussi dans le même ouvrage, et à laquelle M. Degland la rapporte bien à tort, puisque l'oiseau de Crespon est un VANNEAU A QUATRE DOIGTS. Si donc M. Crespon s'est trompé (ce qui n'est nullement prouvé) ce serait plutôt en ne rapportant pas son Oiseau à la *Chettusia gregaria*, qui a été prise plusieurs fois tant en France qu'en Italie, et qui ressemble assez au

leucurus ou *villototi* pour qu'on puisse les confondre ensemble plutôt qu'avec le *Pluvianus*... L'identité de l'oiseau de Montpellier devra donc être mieux constatée avant que l'on puisse enrégistrer comme européen, je ne dirai pas le *Pluvianus ægyptius*, mis entièrement hors de cause s'il n'a d'autres droits à faire valoir, mais la *Chettusia leucura* elle-même, parmi les espèces apparues accidentellement dans nos contrées à côté de *Chettusia gregaria* et d'*Hoplopterus spinosus*.

A propos de ce dernier, je me permettrai de demander à M. Degland d'où il sait qu'il soit de passage en Italie!... en comptant ledit *Hoplopterus*, quatre genres bien tranchés de Charadriens se trouvent réunis sous le genre *Charadrius* de notre auteur, qui aurait aussi bien fait d'en réunir là plusieurs autres. J'ai taché de prouver ailleurs, et je croyais y avoir réussi, que si l'on ne veut séparer qu'en deux genres principaux les Charadriens (proches parents des Vanneaux et des Pluviers), pour suivre la nature il fallait donner plus d'importance, et recourir comme caractère représentatif, à la forme des ailes, plutôt qu'à la présence ou absence du pouce (inutile d'ailleurs et à peine visible).

J'appellerai donc *Vanneaux* tous les groupes à ailes amples et arrondies : *Pluviers* tous ceux à ailes étroites et pointues, à première remige la plus longue, etc., et l'une et l'autre série, que caractérisent aussi admirablement les tarses scutellés ou réticulés, aurait des espèces armées ou non armées, caronculées

et sans caroncules, tridactyles et tetradactyles.

Esp. 308. Au Pluvier doré commun *Pluvialis apricarius,* Bp. il faut encore ajouter comme visiteur accidentel la petite race d'Asie et d'Océanie (*Pluvialis longipes* de mon Conspectus) si semblable à l'Américaine (*Pluvialis virginicus*), puisque ce doit être elle que l'habile ornithologiste Anglais Sir William Jardine vient de nous annoncer avoir été prise à Malte. Il dit que c'est la race Américaine, distinguée par les longues plumes axillaires grises et non blanches... mais ce caractère se retrouve non moins dans la *race orientale* que dans la *race occidentale* de notre Pluvier doré qui les a d'un blanc pur. Je choisis ici le nom de *longipes* que cet oiseau porte depuis longtemps dans le Musée de Leyde, parce qu'il est très-caractéristique et n'a *jamais encore* été faussement appliqué.

Genre lxxxv. Hæmatopus. — Quant au genre Hæmatopus, il diffère bien plus des Pluviers que ceux-ci ne diffèrent des Vanneaux, malgré ses trois doigts, et c'est non-seulement une Sous-famille, mais une Famille que j'en fais à votre exemple.

Genre lxxxvi. Glareola. — J'en dis pour le moins autant de *Glareola* beaucoup plus anormale qu'elle ne le paraît aux demi-savants : ceux qui approfondissent les rapports des êtres entre eux se trouvent à propos d'elle (comme au reste il arrive souvent) devoir reprendre les idées du commun des hommes !... Sans parler de son analogie avec les

Hirondelles, qui avait frappé Linné, il n'est pas sûr que ce genre singulier (qui en tout cas mérite bien une Famille à part) ne doive être plus rapproché, ainsi que le *Chionis*, des Gallinacés? En tout cas c'est rompre les affinités naturelles les mieux tracées que de le placer entre les Vanneaux et les Pluviers... sans doute comme genre tridactyle *à la suite !!!* de ces derniers!...

FAMILLE XXXI. — **Gruidæ.**

M. Degland a fort bien fait d'admettre les *Gruides* comme Famille separée des *Ardeides* mais une fois le divorce effectué, pourquoi ne pas rapprocher les premières des Gralles Gallinacées?...

FAMILLE XXXII. — **Ardeidæ.**

Chacun a sa manière de voir pour les genres... mais tolérant comme j'ai toujours professé de l'être, même envers les *intolérants*, que je préfère combattre à armes égales après les avoir désarmés, par la même raison qu'un homme d'honneur ne peut être faux avec les hypocrites, ni s'emparer du bien des voleurs... je ne puis cependant m'empêcher de dire que je ne conçois pas qu'on puisse ne pas admettre comme genres, *Botaurus* et *Nycticorax* lorsque l'on a admis *Linaria* et *Locustella :* et prenez bien garde que je suis loin de condamner ces groupes que je puis admettre moi-même, tout en les déclarant moins tranchés et moins importants!... Si cela ne s'appelle pas avoir deux

poids et deux mesures, les lunettes à travers lesquelles je vois sont bien mauvaises!... mon entendement bien faussé!...

Pour *tuée en Europe*, la *Ciconia maguari* y a bien été tuée!... mais échappée sans doute de quelque Ménagerie.

FAMILLE XXXIII. — **Ibisidæ.**

Pourquoi changer le nom Tantalidæ de cette Famille en Ibisidæ?.. C'est violer les lois de la priorité en même temps que celles de la grammaire! et, pour faire aussi un barbarisme, je dirai de la *typicité;* outre qu'il est de Linné le genre *Tantalus* est beaucoup plus typique; et j'avais même pensé à établir deux sous-familles dans cette petite Famille, naturelle, quoique servant de transition entre les *Ardeides* et les *Scolopacides :* J'eusse appelé *Tantaliens* les genres qui ont une tendance vers les Hérons, et *Ibiens* ceux qui se lient aux *Bécasses,* mais après quelque hésitation, j'ai préféré y renoncer comme dans le cas des *Vanelliens* et des *Charadriens...* il nous est impossible de suivre la nature dans toutes ses nuances *d'arc-en-ciel;* et souvent (comme dans les arts) on perd plus que l'on ne gagne en s'appesantissant trop sur les détails.

Esp. 340. Est-il bien prouvé que l'*Ibis religiosa* (que l'on ne peut laisser dans le même genre que le *Falcinellus*) soit réellement européenne? M. Schlegel seul peut répondre *à l'accusation directe* portée contre lui!

FAMILLE XXXIV. — **Scolopacidæ.**

Genre xcv. — Pourquoi ne pas parler du *Numenius syngenicos* de Grèce, ne fut-ce que pour le condamner irrévocablement?

Esp. 347. — Pourquoi admettre *Limosa meyeri* lorsque avec raison *on n'y croit pas.*

Genre 99. Scolopax. Une des conséquences de ne pas admettre les sous-familles, ces véritables grands genres, est (j'en fais la remarque ici une fois pour toutes) de ne pas adopter les coupes génériques qui les composent. — Pour condamner ces groupes encore faut-il les connaître, et surtout faut-il les comprendre; et M. Degland dans ses considérations générales montre assez le contraire pour que je me dispense de le mettre en lumière. Je me bornerai donc à observer que *Xylocota* est un groupe propre à l'Amérique Méridionale qui ne comprend pas *Scolapax sabini :* qu'il est inexact de dire que l'on ne connait qu'une espèce de vraie Bécasse, puisque sans parler des différences signalées par les chasseurs, ni de la *Sc. platyura* d'Egypte qui pourrait n'être qu'une simple variété, la *Scolopax saturata* de Java est certainement une seconde espèce très-bien caractérisée du genre restreint!...

Passant aux Bécassines, je dirai que j'espérais aussi trouver dans l'ouvrage dont je vous entretiens, sinon une solution complète, du moins des faits qui nous eussent mis à même de nous décider sur les espèces

douteuses, non-seulement de création française, mais essentiellement venues des régions habitées par notre auteur; je fais particulièrement allusion à la *Scolopax peregrina* et à la *Sc. delamotti* dont je n'ai vu que de *déplorables restes*... d'après lesquels il est impossible de se former une opinion... Quant à la *Scolopax brehmi* (qui vient tout récemment encore d'être distinguée en Angleterre où je n'avais jamais douté qu'elle se montrât) je suis plus que jamais persuadé que c'est une bonne espèce; mais c'est bien elle que l'on pourrait citer (avec cependant les *Strigiceps cyaneus* et *cineraceus*) comme le nec plus ultra du déplorable abus de la multiplication des genres!... et pour la *Sc. montagui* il y a longtemps que je l'ai condamné moi-même à rentrer parmi les synonymes de *Scolopax major*. — C'est parce que Frisch a donné à cette dernière (avec raison quand on la compare à la Bécasse et à la Bécassine ordinaire) le nom de *Scolopax media* que ne pouvant adopter le nom de *Gallinago media*, Stephens, pour notre Bécassine commune, je lui ai donné celui de *Gallinago scolapacinus* qui devra être finalement adopté, malgré l'opposition de Gray, comme au reste je vois avec plaisir que l'ont fait Brandt, Blyth, etc. En disant que cette Bécassine ordinaire (quelque soit son nom) est répandue sur tout le globe, notre auteur confond plusieurs espèces avec elle. Elle est répandue depuis l'Egypte jusqu'au Japon, (ce qui est fort honnête), mais certes ne se retrouve ni en Amérique, ni

au Cap, ni à Madagascar, ni à la Nouvelle-Hollande, ni à Java, où des espèces très-voisines mais distinctes la remplacent... au reste de semblables assertions ne sont que des peccadilles lorsque l'on voit couronner des Mémoires qui basent leur théorie sur ce que non-seulement la Bécassine, mais la Bécasse d'Europe elle-même, se retrouveraient identiques par toute la terre!..

Je donnerais beaucoup pour savoir d'où vient la *Sc. sabini,* Vig. qui se montre parfois en Irlande. Tant que l'on ne connaîtra que quatre ou cinq individus, sans savoir qu'elle est sa patrie, malgré ses caractères assez tranchés on pourra toujours douter comme vous, mon cher De Selys, que ce ne soit qu'un mélanisme!.. C'est parce qu'elle se trouvait dans des circonstances analogues que j'ai eu tant de plaisir à reconnaître l'*Hirundo rufula* de Temminck, accidentelle en Europe, dans *Hirundo melanocrissus*, Ruppell, de l'Abyssinie.

Genre c. tringa. — Comment éloigner ce genre de *Totanus* et l'en séparer par les Bécasses!.. surtout quand on y laisse des espèces qui comme *Tringa rufescens* appartiennent au même petit groupe (*Actiturus*) que *Totanus bartrami!!!*

Esp. 370 et 371. Je ne vois aucune bonne raison pour rattacher au *Tringa cinclus* le nom de *Tringa torquata,* le véritable *Tringa schinzi* de Brehm, afin de conserver ce nom au *Tringa bonapartii* de Schlegel (espèce dont je ne suis au reste nullement flatté, et que je perdrais même, sauf la douleur, avec la même

sensation que l'on éprouve en se débarrassant d'une dent gâtée.) Appliquer le nom de *Tringa dominicensis* au *pectoralis* me semble encore plus hasardé... et je ne crois pas que cet oiseau ait été tué en Europe... Je pourrais même donner pour preuve que la plupart de ceux qui en ont parlé (Dieu veuille que M. Degland ne soit pas du nombre) ont pris pour lui la *Tringa rufescens.*

GENRE CII. — STREPSILAS.

Esp. 377. —Est-il bien sûr que l'Oiseau d'Amérique *même de la côte occidentale* soit identique avec le nôtre ? Je ne le pense pas.

FAMILLE XXXV. — **Phalaropodidæ.**

Cuvier me semble cité bien mal à propos quant aux Phalaropes, dont bien loin de faire comme nous une Famille, il ne fesait que deux petits sous-genres qu'il éloignait même l'un de l'autre pour les rattacher l'un aux *Tringa*, l'autre aux *Chevaliers!* Je ne sais comment (le repoussant comme genre) M. Degland se persuade que des coupes formées d'une seule espèce chacune, puissent faciliter la distinction de celle-ci!!!

GERRE CIV. HIMANTOPUS. Mettre l'Échasse dans la famille des Phalaropodides c'est sacrifier la méthode naturelle au caractère empirique de la membrane interdigitale ; et je dis cela après l'examen d'un curieux dessin japonais (dont l'exactitude est garantie par cent autres espèces toutes représentées correcte-

ment dans le recueil dont il fait partie) qui représente une véritable Phalarope-échasse à tarses fort allongés qui ferait, j'en suis sûr, le bonheur de M. Degland en venant corroborer un rapprochement par trop hasardé.

FAMILLE XXXVIII. — **Rallidæ.**

GENRE CIX. PORPHYRIO.

Esp. 389. — *Porphyrio hyacinthinus.* On devrait être trop heureux que la priorité elle-même fasse justice d'un nom qui ne pouvait venir à l'idée qu'en Hollande au milieu des Jacinthes (non rouges mais bleues) et nous obligea à conserver au Porphyrion d'Europe celui de *P. veterum.*

ORDRE VI. — **Natatores.**

Que je persisterai toujours à appeler ANSERES. Linné !...

C'est parce que M. Degland sacrifiant l'affinité à l'analogie (comme on le fait souvent sans s'en douter) n'a pas clos sa série des *Grallæ* par le genre *Phœnicopterus* qui en est évidemment le dernier anneau (au point que beaucoup d'Ornithologistes le considèrent comme un ANSER, en tout cas un *Palmipède*) qu'il ne commence pas sa série par les *Lamelli rostres* ou *Anatides* qui représentent d'ailleurs si bien les *Gallinacés* dans la science et dans les basses-cours.

C'est précisément par les Cygnes qui tiennent aussi du *Phœnicopterus* par leur long col que nous com-

mençons la série... mais toute condamnable qu'elle nous paraisse suivons celle de notre auteur !...

FAMILLE XXXIX. — **Laridæ.**

Genre cxi. Stercorarius ou mieux lestris un peu par cet esprit de propreté que l'on doit avoir plus qu'ailleurs en Hollande, ne fût-ce que pour maintenir une réputation sinon usurpée, du moins beaucoup au dessus de la réalité. Encore moins qu'en politique, je ne saurais approuver en matière de science le style diplomatique avec lequel M. Degland traite de ces Oiseaux. S'il croit que ses *soi-disant espèces* sont bien fondées en nature pourquoi ne pas les admettre, et s'abstenir même de répéter leurs noms comme s'il avait à en rougir ?... S'il n'y croit plus, qu'il reconnaisse de bon gré qu'elles ne sont que nominales, et qu'il unisse sa voix au plein chœur des Ornithologistes qui les ont repoussées dès leur naissance... laissant à Brehm le soin de les défendre par des considérations phrénologiques !...

Genre cxii. — Larus.

Esp. 398. Il est hors de doute que le *Larus argentatus* varie beaucoup sinon *suivant le sexe et les localités*, du moins avec l'âge et les saisons : mais il n'est pas moins vrai que ces variations sont bien plus grandes encore pour ceux qui sous ce nom confondraient plusieurs de ces races constantes que dans d'autres cas semblables M. Degland lui-même se com-

plait tant à proclamer comme espèces !... Ainsi il ne m'est nullement prouvé que le *Larus cachinnans* soit nominal. Je l'ai jusqu'à présent cru réel, et identique avec *L. michahellesi* de Bruch ; mais je vais l'étudier de nouveau malgré mon intime conviction, par déférence pour la décision de M. Degland, à laquelle j'accorde tout le poids qu'elle mérite. — Dès à présent je n'ai pas besoin d'études ultérieures pour m'unir à lui quant au *L. affinis* des auteurs allemands qui est certainement nominal. Mais plutôt que de faire ressusciter un prétendu *Larus argentatoides* DE MOI il aurait dû faire ce que j'ai fait moi-même depuis longtemps, c'est-à-dire ranger comme synonymes du *L. argentatus*. — *L. glaucus*, Retz. *L. major*, *argentatus*, *argenteus, argentatoides, argentaceus* de Brehm, tandis que le *Larus argentatoides* véritable, d'AMÉRIQUE, est en effet une espèce voisine propre au nouveau monde où elle remplace *l'argentatus* d'Europe. Pourquoi ne voyons-nous pas figurer aussi dans les observations le *Larus* ex-*consul* de Temminck, ou encore son *Larus giganteus*, (Nieuw. Ann. 1812) bien plus dignes par leurs titres et leur taille d'une glorieuse guerre à la Don Quichotte contre les moulins à vent !... que le pauvre petit *Larus plumbiceps* bien plutôt de Temminck aussi, que de moi. Quant à la Faune européenne de Schinz que l'auteur se plait tant à citer, c'est un livre au dessous de la critique, et bien différent en cela de l'ouvrage qui nous occupe, il ne mérite pas qu'on relève les erreurs dont il fourmille.

Esp : 403. — Ici se trouve omise une espèce voisine du *Larus eburneus*, c'est-à-dire le *Larus brachydactylus*, Hollböll, qui pour moi forme une seconde espèce de *Pagophila* différent de l'ancienne comme *Sterna arctica* de *Sterna hirundo*.

Esp : 405. Ce beau *Laride* qui dans l'espace de quelques mois a été affublé de sept noms différents, est malgré cela maintenant assez bien connu, et je n'ai pas à me repentir de la description, du nom, et surtout de la figure qui j'en ai donné dans la Faune d'Italie. Il n'est pas tout à fait prouvé que ce soit *Larus gelastes*; et les autres noms, y compris celui que M. Degland estropie, sont postérieurs au mien.

Je n'ai rien à dire quant aux autres espèces partiellement européennes, ni qui nous visitent plus ou moins accidentellement d'Afrique et même d'Amérique: je persisterai seulement à maintenir comme race constante et très-destincte, le *Larus capistratus*, beaucoup moins rare que ne l'avait cru Temminck, mais beaucoup plus que ne le disent être ceux qui prennent pour lui de véritables *L. ridibundus à bec mince!* Le *capistratus* est beaucoup plus marin que ce dernier, et je ne l'ai jamais vu parmi les milliers de ces soi-disant *Corbeaux blancs* qui remontent le Tibre jusque dans les mûrs de Rome ; et succèdent à mes charrues sur ces ruines de Castro, témoignages éclatants du juste et paternel gouvernement des papes!...

Comment ne pas citer parmi les synonymes du *Larus*

bonapartii le nom sous lequel il fut décrit pour la première fois, et perdre ainsi la trace du prétendu *Larus minutus* d'Amérique... C'est à de telles observations que notre auteur aurait dû réserver l'épitète d'*historiques*, non aux détails de mœurs et d'habitat auxquels il la prodigue dans tout le cours de son ouvrage.

Genre cxiii. Sterna. — Bien plus difficiles à distinguer que les *Larus*, les *Sternes* sont assez bien traitées par notre auteur qui cependant ne s'est pas donné la peine de les répartir dans ses fameux petits groupes qui, en certains cas du moins, correspondent à nos genres. J'abandonne volontiers aux bras séculiers la *Sterna velox* de Ruppell et la *Sterna nitzschi*, Kaup. La première est une bonne espèce, mais se montre-t-elle véritablement en Europe? La seconde, indubitablement européenne, est-elle une espèce véritable ?

Esp : 122 *Sterna hirundo.* — Ne se trouve pas en Amérique où ma *Sterna wilsoni* la remplace.

Esp : 423. — Il n'est pas exact de dire que *Sterna minuta* soit le type du genre *Sterna* de Boie; cet auteur au contraire a établi pour elle un genre à part qu'il nomme *Sternula*.

FAMILLE XXX. — **Procellariidæ.**

Genre cxiv. — Diomedea.

Malgré la peu fréquente apparition de ces Grands voiliers sur les côtes d'Europe et l'excessive rareté de



leur capture, peut être seulement après que les matelots les ont lachés à quelques centaines de lieues des parages où ils les prennent à l'hameçon, M. Degland a bien fait d'admettre dans son livre les deux espèces *Diomedea exulans* et *chlororhyncha,* mais il se vante à tort d'être le premier à admettre ce genre comme Européen, temoins mon Catalogue qu'il ne cite pas, et les écrits de Schlegel qu'il cite à tout moment.

Genre cix. Procellaria. — Il est fort bien d'admettre les trois genres: mais après y avoir beaucoup réfléchi, je me suis décidé à *conserver* le nom de *Procellaria* aux véritables *Oiseaux de tempête* de Linné et des matelots! En science comme en politique le peuple et le génie se rencontrent plus souvent qu'on ne pense, surtout contre les prétentions de la tourbe mitoyenne, *des ôte-toi de là que je m'y mette,* et du fier bourgeois si enclin à *s'aristocratiser !...*

Esp. 436. Quant à la *Procellaria leucorrhoa* de Vieillot et aux autres espèces voisines, je ne puis que m'en rapporter à ce que j'en ai dit d'après les individus authentiques du Musée de Vienne, dans les Actes du sixième congrès scientifiqne Italien tenu à Milan en 1844.

Craignant de me hasarder sur une mer sans fin avec ce petit groupe de ma prédilection, je me bornerai à déclarer que je crois maintenant aussi, après mûr examen (avec ceux qui la citent probablement au hasard) que la Pl. enl. de Buffon 993 *quoiqu'elle ne mon-*

tre pas la tache jaune interdigitale, appartient réellement à ma *Pr. wilsonii.* Le nom d'ailleurs de cette intéressante espèce pourrait lui être contesté ainsi que sa place dans le genre *Oceanites*, qui, quoique fondé sur elle, voit ses caractères bien autrement développés dans d'autres espèces. Dans tous les cas, elle ne saurait en être le type, avec ses ongles encore comprimés, tandis que ma *Procellaria oceanica* par exemple (*grallaria, Licht.* non *Vieillot*) à tarses encore plus allongés, a les ongles plats, déprimés en disque arrondis *comme les Grébes!* En négligeant la couleur des couvertures supérieures de la queue à la pointe, M. Degland s'est privé d'un excellent caractère aussi constant que facile à saisir.

Esp. 448. *Thalssidroma bulweri.* — Comment ne pas reconnaître dans la *Pr. columbina* de Webb et Berthollet, une espèce tellement caractérisée que l'on peut à bon droit l'isoler de toutes les autres?

FAMILLE XXXI. — **Pelecanidæ.**

En lisant l'observation de la p. 373, on pourrait croire que le docteur Schinz a établi l'excellent genre *Tachypetes* ou *Frégatte*, et qu'il est seul à admettre son type comme européen!... l'une de ces assertions serait aussi hasardée que l'autre: voyez mon Catalogue de 1842 dont cet oiseau forme le 237[me] genre et la 467[me] espèce

(sur les 265 genres et 447 espèces qui y sont bien ou mal régistrés.)

Genre cxcviii. Phalocrocorax. — Les trois espèces de M. Degland sont incontestables; et il a fort bien fait de parler, ne fût-ce que dans le simple but de le refuter, du *Carbo medius* que Nilsson voudrait distinguer de son *C. cormoranus* qui est au contraire le prétendu *Carbo crassirostris* de M. Baillon.

J'hésiterais davantage à ne pas admettre comme race distincte et méridionale du *cristatus* le *Phalocrocorax desmaresti* à bec véritablement plus effilé. Mais à propos de cette espèce, où sont les beaux principes de priorité si bien soutenus par M. Degland? Comment peut-il faire injure au *P. graculus* de Linné? de Linné!... entendez-vous bien?... et de Pallas par dessus le marché.

Et qu'importe la confusion postérieure à l'établissement de l'espèce par notre grand maître? Si l'on rejetait, comme le veut ici, *non ailleurs*, M. Degland, les noms sur lesquels l'erreur a lancé son venin, combien nous en resterait-il? — Avec la permission de M. Degland le *Carbo cristatus* doit exclusivement s'appeler *Ph. graculus*. Que de fautes du reste accumulées sur ce malheureux Cormoran!.. Il est hors de doute que par une erreur semblable à celles qui lui firent figurer un Cincle pour l'autre, la grande *Hirundo capensis* au lieu de la *rufula*, Gould a dans son ouvrage sur les Oiseaux d'Europe figuré une espèce américaine

(*Ph. brasiliensis*) au lieu de celle dont nous parlons. Et il est non moins certain que l'Oiseau décrit sous le nom de *graculus* par Temminck dans son Manuel, est une espèce propre à la Malaisie) *Ph. sulcirostris*, Brandt.) Les deux individus tués par notre Ornithologiste, « *grand chasseur devant le seigneur* » devaient être échappés enfin de quelque ménagerie! et l'on raconte en effet qu'un mâle et une femelle manquèrent précisément à cette époque à la célèbre ménagerie Van Aken de Rotterdam. Aucune autre espèce n'a subi de semblables vissitudes!.. Espérons que le temps d'épreuve est passé pour elle!.. et que, indépendamment des données géographiques, ses douze pennes à la queue (au lieu de quatorze, qu'a, non généralement comme le dit M. Degland, mais TOUJOURS, la seule autre espèce de l'Europe septentrionale) ne la laisseront plus confondre.

Esp. 441.—Unique espèce européenne de petite taille qui par conséquent ne peut être confondue qu'avec d'autres petites exotiques, telle que *l'africanus* ou *longicaudus*, le *melanognathus* et le *javanicus*... ce qui au reste n'arrive que trop souvent dans les collections et dans les livres compilés qui se font un jeu de la provenance.

GENRE CIX. SULA. — Ce que nous lisons sur la *Sula melanura* est parfaitement exact, mais malgré (ou pour mieux dire à cause de) la manière dont les faits sont exposés, nous ne pouvons nous empêcher de nous écrier pour tout ce qui la concerne (à part l'anecdocte sur le marchand infidèle) connu!.. connu!.. connu!..

FAMILLE XXXVII. — **Anatidæ.**

Genre cxxi. Anser. — Tout en louant la décision que notre auteur prend à la p. 392 de rejeter les *A. guineensis canadensis et gambensis* et par la même raison que je l'approuve en cette occasion, je ne puis me dispenser de lui reprocher encore d'avoir sans cesse deux poids et deux mesures; car alors comment peut-il admettre *Ortyx virginiana,* etc., etc?

Esp. 447. *Anser brachyrhynchus* Baillon. Comment ne pas citer sous cette espèce *Anser phœnicopus,* Bartlett, sous lequel nom cette Oie est déjà passée en Angleterre dans le domaine de la basse-cour. *Anser brevi rostris,* Thienemann, et *Ans. rufescens,* Temm. sont aussi donnéesdans mon Catalogue comme synonymes, et je crois que l'on doit en outre, ajouter aux citations *Ans. segetum,* Naumann.

Esp. 449. *Anser temmincki* dont vous-même, mon cher collègue, doutez tellement, est à ce que je crois une bonne espèce : mais en tout cas pourquoi ce nom tandis que *deux* autres ont sur lui l'antériorité ? C'est l'espèce 420 de mon Catalogue ou *Anser brevirostris*, Heckel (*brevirostris et cineraceus* jun. Brehm.) — *A. minutus Naum* t. 291), quant à *Anser medius*, il est cité sous trois espèces différentes... par l'auteur sous *A. brachyrhynchus*, par moi sous *A. bruchi* avec doute; par d'autres enfin sous *l'A. temmincki* de cet ouvrage. Qui de nous a raison ? Peu importe puisque

nous nous accordons tous à proclamer l'espèce pour nominale, et que le nom est condamné à pourrir dans le puits sans fond de la synonymie. M. Degland omet de parler de *l'Anser bruchi*, Brehm (*albifrons*, Faber, *intermedius* Naum, t. 288) dont les plus grands individus nous viennent d'Islande, comme des individus beaucoup plus petits de Sibérie (*A. albifrons var. B.* Pall. Zoogr. II, p. 226) forment encore une race à part; *et ne peuvent dans aucun cas* être rapportés à *l'Anser bruchi.*

Esp. 454. Comment ne pas admettre un genre pour *Chenalopex ægyptiacus* qui est à peine de la Sous-famille, un *Anserien!*...

Genre cxxii. Cygnus. M. Degland a raison quant aux Cygnes d'Amérique du nord qui sont tous les deux distincts de ceux d'Europe; mais je crois qu'il a tort de ne pas admettre *Cygnus immutabilis.*

Genre cxxiii. Anas.—Correspond, comme notre auteur eût pu le dire en un mot, et comme le prouve d'ailleurs sa synonymie, à ma sous-famille *Anatinæ:* et sauf à me répéter, je ferai encore remarquer ici que les sous-familles sont pour moi les *Grands genres,* et que dans leur confection, je tache d'être conséquent, c'est-à-dire que dans tous les ordres je cherche à leur donner à chacune la même valeur positive et relative !..... Maintenant votre ami Degland, la main sur sa conscience, pourrait-il nous assurer qu'il est bien et dûment persuadé que ses *Linaria* diffèrent de ses *Canna-*

bina plus que *l'Anas sponsa* (AIX) ne diffère de *l'Anas clypeata* (RHYNCHASPIS)? .. Les subdivisions qu'il établit à la p. 417 *pour concilier les travaux des méthodistes anciens, modernes et contemporains* devraient au moins être considérés comme genres... mais c'est alors que je lui crierais *encore plus haut* qu'accoupler deux à deux, rapprocher trois à trois ou quatre à quatre, rien que pour le plaisir de réunir, de petits groupes naturels, qui n'ont pas plus de rapports entre eux qu'avec le reste de la Famille, *ce n'est pas faire de la science.*

ESP. 460. *Anas moschata.* Il y a bientôt vingt ans que je fis exprès le voyage de Lausanne pour examiner *l'Anas purpureo-viridis* de Schinz, et non content de l'avoir denoncée comme un MÉTIS de la *moschata* et de la *boschas,* je l'ai poursuivie partout et sous toutes les formes, depuis le lac de Pérouse où elle se faisait remarquer presque à ma porte, jusqu'au fin fond de l'Asie et de l'Amérique, la stigmatisant comme *A. meriani,* comme *A. bimaculata, auduboni* ou *breweri* du nouveau monde, que nous retrouvons encore tout récemment comme *Anas maxima,* Gosse, de la Jamaïque!...

Ce *probablement* donc de M. Degland à la p. 427 est tout à fait impropre, tant parce qu'il maintient le doute où il ne peut plus exister, que parce qu'il lui donne l'air de proposer le premier l'élimination indispensable de l'Oiseau du Catalogue des êtres!...

Si les raisons qu'il a d'admettre *l'A. moschata* dans l'Ornithologie européenne n'étaient pas meilleures que

celles qui militent en faveur du *Phasianus pictus* et de la *Perdix borealis*, j'avoue que je ne les goûterais guère!.... Mais comment nôtre auteur peut-il déduire les mêmes motifs pour ce palmipède que pour lesdits *Gallinacés?*... C'est en méconnaissant complétement sa patrie qu'il admet le *Phasianus pictus;* et moyennant un brevet de grande naturalisation qu'il ouvre ses bras à l'*Ortyx :* tandis que d'après son hypothèse, *l'Anas moschata* ne se trouverait ni dans le cas de l'un, ni dans celui qu'il a supposé pour l'autre!...

Esp. 476. *Anas bimaculata.* La synonymie de ce Canard est incomplète et fautive, et il omet une magnifique espèce voisine qui de l'Orient s'avance quelque fois jusqu'en Hongrie, tout comme l'*Erythrosterna parva!* J'entends parler de la *Querquedula drepanoptera* ou *falcata* (*Anas drepanopteros*, Messerschmidt *falcata,* Pall.-Brandt, Icon. Ross. t. 3), dont j'admirais moi-même, il n'y a pas bien longtemps, un superbe mâle capturé dans les environs de Vienne, et conservé dans le Musée de cette ville, sur l'étiquette duquel on lit *Anas falcaria,* Pall. mas. *Hungaria. Mus. Vienn.* Quant à ma *Querquedula formosa* (*Anas formosa,* Georg. *torquata,* Messerschm. *picta,* Steller. *glocitans*, Pall. nec Gm. — Brandt. Icon. Rossic. 4.) M. Degland fait bien de n'en point parler, car il paraît qu'elle ne se montre jamais en Europe et à peine dans la Sibérie occidentale, ce dont on n'a pas lieu de s'étonner si on réfléchit que sa patrie est à l'extrémité orientale de l'Asie;

mais on ne saurait assez protester contre la citation déplacée de l'*Anas glocitans* de Pallas qui n'est pas l'*Anas glocitans* des Anglais.

Esp. 467. Je ne pense pas que *Querquedula angustirostris* soit pris *si rarement* en Sardaigne.

Esp. 470. *Anas Sponsa.*

M. Schlegel a raison, quoiqu'en puisse dire notre auteur, et surtout malgré sa comparaison peu exacte entre les migrations d'un oiseau d'Amérique et celles d'un oiseau de l'Afrique septentrionale. Plus de vingt espèces exotiques pourraient se trouver dans le même cas, grâce à la société ornithologique de Londres dont l'efficace persévérance est parvenue à *domesticiser* tant d'espèces de Palmipédes. Puisse ce noble exemple être suivi en tout pays qui ambitionne une place élevée sur l'échelle de la civilisation; car l'homme a autant de conquêtes à faire dans le règne animal que dans le règne végétal, et d'ailleurs ces efforts que nous ne saurions assez louer n'ont-ils pas pour résultat immédiat l'embellissement des parcs publics, la vivification des étangs, l'amusement et l'instruction du peuple... de ce peuple pour lequel on semble faire moins dans les pays où il mérite davantage.

Un de mes amis revenant de la Chine aux Etats-Unis pendant que j'y séjournais, m'apportait un couple magnifique de la seconde espèce d'*Aix,* du Canard Mandarin ou *Anas galericulata,* L. Mes oiseaux touchaient au port lorsque les sarcasmes de ses stupides

compagnons de voyage auxquels s'unissait en chœur l'équipage, lui reprochant de porter « *du charbon à New-Castle* » comme nous dirions avec les Anglais, ou plus ornithologiquement avec les anciens, des *Chouettes* à Athènes... *des Summer-Ducks enfin aux États-Unis!*... lui firent prendre la funeste détermination de les lâcher... funeste pour moi, non pour eux, car pour échapper au ridicule, ce sont nos oiseaux qu'il fit échapper; et ceux-ci profitèrent sans aucun doute de leur liberté pour gagner la terre hospitalière. Eh bien s'ils avaient été tués en Amérique, n'aurait-on pas proclamé comme américaine l'*Aix de la Chine* qui a tant de rapports avec l'espèce occidentale? Combien de fois un pareil cas ne se sera-t-il pas renouvellé... sans parler des naufrages... ni des pauvres Oiseaux épuisés qui se reposant plus ou moins longtemps sur les vergues de bâtiments à pleines voiles, se trouvent tout-à-coup désorientés et trop heureux de pouvoir aborder là où leur instinct ne les aurait jamais poussés, là où leurs seules forces n'auraient jamais pu les faire aborder!

GENRE 124. FULIGULA.

N'est pas le type, comme le dit M. Degland, mais bien mon entière sous-famille des *Fuligulinæ:* la priorité du nom comme générique appartient à Stephens, et c'est à tort que Sundevall a voulu lui substituer celui de *Fulix* en en rendant responsable Cicéron, comme d'autres Ornithologistes ont plus récemment et plus malicieusement eu recours à Aristophane.

Avec sa tendance à se laisser imposer, et qui pis est à l'Ornithologie d'Europe, des espèces de tous les pays; notre auteur ne devrait pas se montrer si difficile en fait de Canards... mais il ne se pique pas d'être conséquent... Schlegel est un rude joûteur qui n'a ni l'habitude de se laisser dûper par des *marchands infidèles*, ni celle d'embrouiller la science : cet écumeur de Faunes, ce grand éliminateur d'espèces n'en admet pas plus facilement qu'un autre de nominales ou douteuses, vu qu'il s'éclaire *partout* et *toujours* du flambeau de la géographie, aussi indispensable au véritable zoologiste que celui de l'anatomie.

Les trois espèces américaines, dont M. Degland lui fait un crime d'avoir enregistré l'apparition sur nos côtes, ont autant de droits d'être signalées comme visiteurs accidentels, que bien d'autres contre l'admission desquels M. Degland ne se gendarme cependant pas. La *Clangula albeola* a été capturée plusieurs fois, et qui plus est aux Hébrides, plus près de l'Amérique et aussi loin que possible des grands foyers de civilisation... *Ornithologique!...* Et les deux autres ont été tués en Europe, avant que l'on eut reconnu qu'elles différaient spécifiquement dans les deux continents! C'est même à cette singulière capture qu'on doit l'établissement de ces espèces, crues jusque là identiques, comme simplement analogues.

Ce n'est qu'après que Yarrel eut établi sur des sujets anglais sa *Fuligula mariloides* (*affinis*, Eyton) que

l'on s'aperçut que cette espèce nouvelle n'était autre que l'*Anas marila* de Wilson fourvoyée et dépaysée, et que du moins la plus grande partie des individus américains appartenaient à cette nouvelle race; car, quelqu'étonnant que cela puisse paraître, et malgré ma répugnance toute particulière à l'admettre, l'espèce commune en Europe, la véritable *Anas marila*, semble aussi vivre en Amérique!... La *Fuligula rufitorques*, plusieurs années avant que je ne la distinguasse en Amérique d'avec l'*A. fuligula*, dont on l'avait rapproché malgré sa grande dissemblance, avait été figurée par Donovan sous le nom d'*Anas collaris*, que j'ai été le premier à lui restituer dès que j'ai connu le fait. La figure a été faite d'après un individu acheté au marché en chair et en os, et plusieurs autres ont été capturés depuis dans les Iles Britanniques. J'ai compris l'espèce dans mon Catalogue, et bien loin d'invalider l'opinion de Schlegel, je la confirme en tout point.

Page 443. Les fondements sur lesquels ont été érigés les sous-genres tant des *Anatiens* que des *Fuliguliens* n'ont pas paru si mauvais à M. Degland, puisqu'il les a heureusement pris pour base de ses sections ou groupes principaux ÉTABLIS PAR LUI dans son système conciliateur.

Esp. 482. *Fuligula stelleri* est le type de mon genre Stelleria, non Stellaria qui est un genre de plantes.

Le mien d'ailleurs, a une étymologie bien différente, étant dédié au naturaliste Steller, à cette noble

victime de la perverse aristocratie de son temps, dont la mémoire vivra parmi les hommes de cœur, autant que l'opprobre de ses bourreaux.

Esp. 484. M. Degland a bien su voir les différences entre les espèces américaines et les européennes de *Maquereuses,* et qui plus est, il a su les exprimer beaucoup mieux que les autres. C'est donc encore plus par justice que par déférence que je propose de donner son nom à la *Double-Maquereuse* d'Amérique qu'il a le premier et si bien distinguée, laquelle dès à présent porte dans mes écrits le nom d'Oïdemia deglandi.

Esp. 486. *Fuligula mersa.* — Ne pas admettre même une pauvre petite section pour ce Canard, type non seulement d'un excellent genre, mais pour les Anglais d'une Sous-famille, me paraît *rigoureux.*

Cette opinion, du reste, a pour moi, un côté fort agréable : elle me confirme dans la résolution de ne pas admettre la Sous-famille Erismaturinæ.

DIVISION ***Brachypteri.***

Ici du moins la grande division n'est point une superfétation... elle n'est point oiseuse, et justifie même les autres d'un rang pareil au sien sans lesquelles elles ne pourrait pas subsister.

En relisant ces noms et ces groupes je me rappelle avec moins de peine mes premiers essais de Classification, imprimés depuis tant d'années en diverses

langues, plusieurs pays, et sous tant de formes différentes !...

FAMILLE XXXVIII. — **Colymbidæ.**

Ce n'est pas moi qui ai *introduit* le *Colymbus balthicus* que je me suis borné à ne pas rejeter. J'étais tout disposé à abandonner cette espèce, mais un exemplaire du Musée d'Edimbourg que je viens d'examiner, différant non-seulement par la taille et par le bec, auxquels j'attache peu d'importance, mais par la disposition des taches en échiquier, me donne encore à penser.

FAMILLE XXXIX. — **Podicipidæ** (non Podicepidæ.)

Les dérivés comme les composés toujours du génitif, et nous ne ferons pas des *Lepusiens* ni des *Eléphasiens* mais bien des *Leporiens* et des *Eléphantiens;* courage, M. Degland... faites des Familles! J'approuve grandement celle-ci, que je n'ai eu que tout dernièrement le courage d'admettre !... mais en l'adoptant vous vous mettez dans l'obligation d'en adopter d'autres tout aussi importantes.

Le cœur soulevé par l'Ordre dégoûtant des *Pinnatipèdes* et voulant en faire disparaître jusqu'aux derniers vestiges, j'étais peut-être tombé, comme cela n'arrive que trop souvent, dans l'excès contraire.

J'adopte d'après vous, mon cher de Selys, les *Podicipidæ.* Vive les *Podicipides!...* Et que surtout,

M. Degland chasse ses scrupules quant à leur non-répartition en genres; car si ceux proposés par Kaup ne sont justifiés par rien ; s'ils sont presque aussi mauvais que les genres créés par cet auteur allemand au dépens des Grives les plus typiques, des *Strigiceps* et des *Gallinago*, s'ils sont aussi condamnables que le genre CANNABINA accueillant *citrinella* et repoussant *linaria!*... si, dis-je, ces genres doivent être rejettés, les Grèbes exotiques autorisent deux ou trois coupes : de sorte que la Famille, d'ailleurs si naturelle, n'aura pas même le léger inconvénient de se trouver synonyme du genre.

Podiceps arcticus est une bonne espèce qui indépendamment de la taille, se distingue parce que la couleur jaune s'étend davantage vers le bec, de sorte que l'œil s'en trouve complétement entouré, ce qui n'a pas lieu dans les deux autres petites espèces, dont l'une a tout à fait le même bec, l'autre l'a de plus retroussé comme mon grand *Podiceps longirostris*, qui toutefois ne l'a pas court comme elles.

Et pourquoi l'existence de mon espèce si bien caractérisée serait-elle tellement douteuse? Serait ce parce que M. Degland ne l'a point vue? Dans ce cas, combien d'autres n'aurait-il pas à mettre en quarantaine!... J'aimerais bien à pouvoir examiner le prétendu métis du *P. auritus* et du *cornutus!...* de pareils mulets se trouvent dans la nature, mais ils sont beaucoup plus rares que l'on ne pense!... Ce métis

ne serait-il pas l'*arcticus*, ou plutôt le véritable *auritus* de Linné; car j'ai de fortes raisons de croire que c'est à l'espèce du nord de l'Europe que l'on devrait réserver le nom linnéen, quoique Latham et *tutti quanti* l'aient attribué au Grèbe comparativement nouveau, pour ainsi dire oriental et si commun dans le Bosphore.

Esp. 498. *Podiceps minor*. Bien loin d'être le type de mon genre *Sylbeocyclus* (exclusivement américain), ce véritable Podiceps typique ne lui appartient pas, comme je me suis tué à le dire et redire en correction d'une malheureuse faute typographique de ma Liste comparative, où une Famille entière fut omise par le compositeur!...

FAMILLE XXXVII. — **Alcidæ.**

Genre cxxiii. Uria.

Esp. 500. *Uria wringvia*. Je ne suis nullement certain que non-seulement cette prétendue espèce, mais même *U. arra* ou *brünnichi* ne doive être rapportée à l'*Uria troile* : et quant à celle-ci, *wringvia*, il ne s'agit pas simplement de savoir si c'est une variété, mais d'examiner si les mêmes individus par une circonstance quelconque (périodique ou d'âge etc.), ne prennent pas cette strie ou larme blanche, qui seule distingue l'oiseau et lui a fourni un de ses noms.

Esp. 502. *Uria grylle*. Type pour moi d'un petit genre, que l'on peut très-bien ne pas admettre, sur-

tout si ses espèces et celles d'*Uria* proprement dit, sont condamnées; car je n'entends nullement garantir le *Grylle carbo* de Brandt, moins encore que le *Grylle mandti* de Lichtenstein, que M. Degland n'admet pas. *Uria unicolor Fab.* n'a jamais été admise par moi.

Genre cxxix. Mergulus. — Je suis bien aise de le voir adopter sous ce nom, ce fait me donnant de la force pour le soutenir contre ceux qui lui préfèrent le nom d'*Arctica!...*

Puissé-je avoir un aussi puissant auxiliaire pour soutenir également *Mormon* contre *Fratercula*, que je crains devoir finir par adopter; ce ne sera cependant qu'à mon corps défendant, et à la dernière extrémité.

Genre cxxxvi. Fratercula.

Esp. 505. *Mormon glacialis.* Je ne puis qu'unir à ceux de M. Degland les *soupçons injurieux* que j'ai toujours nourris contre cette espèce, et que j'ai en vain cherché à chasser comme une mauvaise pensée, pour ne pas trop déplaire à nos très-savants confrères!... La différence des becs ne saurait détruire l'opinion de ceux qui croient, comme M. Degland et moi, que les deux espèces n'en font qu'une; car qui oserait assigner les limites dans lesquelles cet organe varie dans ces Palmipèdes après les changements que nous lui voyons subir dans *Alca*?

Esp. 507. et dernière. *Alca impennis.* Cet Aptenodyte du Nord, cet Oiseau presque aptère et tout-à-fait impropre au vol, me semble différer par trop de l'*Alca*

torda pour ne pas adopter le genre *Utamania* de Leach bien plus heureux en établissant ce genre aux dépends d'*Alca*, que son espèce aux dépends de *Mormon!* Contrairement, à ce qui arrive ordinairement c'est l'espèce qui serait une LARVE... le genre une réalité.

Malgré mes nombreuses remarques, et mon insistance à relever dans le seul intérêt de la science les petites fautes de cet ouvrage, il résultera de ma critique même (et du seul fait que j'ai cru devoir l'entreprendre) que c'est un livre bien fait : et que surtout en France où les travaux des grands Ornithologistes allemands, de ces astres lumineux de notre science sont si peu connus, il peut être comparé à une Comète destinée à populariser l'Ornithologie et à en marquer l'état à la moitié de ce siècle du progrès...

L'auteur a fait des miracles, si l'on considère surtout (comme nous en trouvons la preuve à chaque page) qu'il a travaillé sans Collection et sans Bibliothèque.

Félicitons-le surtout de la grande amélioration apportée dans la Nomenclature française qui, au lieu de consister comme chez la plupart de ses devanciers, en noms barbares et en dénominations souvent trinaires et jusqu'à quadrinaires, est toujours binaire, rationnelle, et presque aussi scientifique en français qu'en latin : modelée enfin sur la nomenclature réformée si judicieusement introduite par vous, mon

cher Monsieur de Selys, dans votre Faune Belge.

N'ayant pas l'habitude de saper les idées des autres sans y substituer les miennes, je termine cette Revue par un Conspectus des Oiseaux d'Europe classés suivant mes notions de 1850, précédé d'un tableau général d'Ornithologie, et suivi de la liste supplémentaire des Oiseaux naturalisés et fortuits.

CONSPECTUS

SYSTEMATIS ORNITHOLOGIÆ

CLASSIS II. AVES.

SUBCLASSIS 1. *INSESSORES.*

Ordo 1. *Psittaci.*

1. PSITTACIDÆ.

1. MACROCERCINÆ	America.	60.
2. PLATYCERCINÆ.	Oceania.	60.
3. TRICHOGLOSSINÆ.	Oceania.	36.
4. LORIINÆ.	Oceania.	15.
5. PSITTACINÆ.	Afr. Am. m. Oc.	72.
6. PLYCTOLOPHINÆ.	Oceania.	32.
7. NESTORINÆ.	Oceania.	3.
8. PEZOPORINÆ.	Australia.	1.

2. STRIGOPIDÆ.

9. STRIGOPINÆ.	Oceania.	1.
		280

Ordo 2. *Accipitres.*

3. VULTURIDÆ.		
10. CATHARTINÆ.	America.	7.
11. VULTURINÆ.	Eur. As. Afr.	13.
4. GYPAETIDÆ.		
12. GYPAETINÆ.	Eur. As. Afr.	3.
5. GYPOHIERACIDÆ.		
13. GYPOHIERACINÆ.	Africa.	1.
6. GYPOGERANIDÆ.		
14. GYPOGERANINÆ.	Africa.	1.
7. FALCONIDÆ.		
15. POLYBORINÆ.	Am. m. Madag.	8.
16. AQUILINÆ.	Cosmopolit.	30.
17. BUTEONINÆ.	Cosmop.	40.
18. MILVINÆ.	Cosmop.	30.
19. FALCONINÆ.	Cosmop.	52.
20. ACCIPITRINÆ.	Cosmop.	65.
21. CIRCINÆ.	Cosmop.	14.
8. STRIGIDÆ.		
22. SURNIINÆ.	Cosmop.	94.
23. ULULINÆ.	Cosmop.	30.
24. STRIGINÆ.	Cosmop.	12.
		400

Ordo 3. *Passeres.*

Tribus I. *VOLUCRES.*

9. CAPRIMULGIDÆ.		
25. STEATORNITHINÆ.	Afr. Am. m. Oc.	25.
26. CAPRIMULGINÆ.	Cosmop.	80.
10. CYPSELIDÆ.		
27. CYPSELINÆ.	Cosmop.	40.
11. TROCHILIDÆ.		
28. TROCHILINÆ.	America.	300.
12. IRRISORIDÆ.		
29. IRRISORINÆ.	Africa.	12.
13. UPUPIDÆ.		
30. UPUPINÆ.	Eur. As. Africa.	4.

14. BUCEROTIDÆ.		
31. BUCEROTINÆ.	As. Afr. Oc.	40.
15. RAMPHASTIDÆ.		
32. RAMPHASTINÆ.	America m.	50.
16. MUSOPHAGIDÆ.		
33. MUSOPHAGINÆ.	Africa.	13.
17. CUCULIDÆ.		
34. SCYTHROPINÆ.	Occania.	1.
35. PHÆNICOPHÆINÆ.	Afr. As. Oc.	16.
36. CROTOPHAGINÆ.	America calid.	6.
37. CENTROPODINÆ.	Asia. Afr. Oc.	22.
38. SAUROTHERINÆ.	America centr.	8.
39. COCCYZINÆ.	Am. Madagascar.	30.
40. CUCULINÆ.	Eur. As. Afr. Oc.	50.
41. INDICATORINÆ.	Asia. Afr. Oc.	8.
18. PICIDÆ.		
42. YUNGINÆ.	Eur. As. Afr.	5.
43. COLAPTIDINÆ.	America. Afr.	10.
44. PICINÆ.	Cosmopolit.	200.
45. PICUMNINÆ.	Am. m. As. Oc.	14.
19. BUCCONIDÆ		
46. BUCCONINÆ.	As. Afr. Oc. Am. m.	55.
20. CAPITONIDÆ.		
47. CAPITONINÆ.	America calid.	24.
21. LEPTOSOMIDÆ.		
48. LEPTOSOMINÆ.	Madagascar.	1.
22. TROGONIDÆ.		
49. TROGONINÆ.	Am. cal. As. Afr. Oc.	45.
23. GALBULIDÆ.		
50. GALBULINÆ.	America tropical.	12.
24. ALCEDINIDÆ.		
51. DACELONINÆ.	As. Afr. Oc.	60.
52. ALCEDININÆ.	Cosmop.	40.
25. MEROPIDÆ.		
53. MEROPINÆ.	Eur. As. Afr. Oc.	26.
26. CORACIIDÆ.		
54. CORACIINÆ.	Eur. As. Afr. Oc.	20.
27. PITTIDÆ.		
55. PITTINÆ.	As. Afr. Oc.	30.

28. PRIONITIDÆ.		
56. PRIONITINÆ.	America m.	14.
29. PHYTOTOMIDÆ.		
57. PHYTOTOMINÆ.	America m.	3.
30. COLIIDÆ.		
58. COLIINÆ.	Africa.	6.
31. EURYLAIMIDÆ.		
59. EURYLAIMINÆ.	Asia m. Oc.	8.
60. CALYPTOMENINÆ.	Malaiasia.	1.
32. COTINGIDÆ.		
61. PIPRINÆ.	America m.	50.
62. COTINGINÆ.	America m.	24.
63. CORACININÆ.	America m.	10.
33. TODIDÆ.		
64. QUERULINÆ.	Amer. trop.	8.
65. PSARINÆ.	Amer. calid.	25.
66. TODINÆ.	Am. calid.	5.
67. TYRANNINÆ.	America.	200.
68. TÆNIOPTERINÆ.	America m.	50.
34. MYIOTHERIDÆ.		
69. THAMNOPHILINÆ.	America m.	75.
70. MYIOTHERINÆ.	America m.	80.
35. DENDROCOLAPTIDÆ.		
71. DENDROCOLAPTINÆ.	Amer. calid.	60.
36. ANABATIDÆ.		
72. ANABATINÆ.	America m.	40.
73. SYNALLAXINÆ.	America m.	50.
74. FURNARIINÆ.	America m.	30.
37. MENURIDÆ.		
75. ORTHONYCHINÆ.	Oceania.	2.
76. MENURINÆ.	Australia.	2.
		2000

TRIBUS II. *OSCINES.*

38. MALURIDÆ.		
77. TIMALIINÆ.	Asia. Ocean.	60.
78. MALURINÆ.	As. Oc.	36.
79. TROGLODYTINÆ.	Cosmop.	70.
39. CERTHIIDÆ.		
80. CERTHIINÆ.	Cosmop.	16.
81. SITTINÆ.	Cosmop.	24.
40. PARIDÆ.		
82. PARINÆ.	Cosmop.	55.
41. TANAGRIDÆ.		
83. SYLVICOLINÆ.	America.	100.
84. TANAGRINÆ.	Am. calid.	90.
85. EUPHONINÆ.	Am. calid.	72.
42. ALAUDIDÆ.		
86. ALAUDINÆ.	Cosmop.	60.
43. MOTACILLIDÆ.		
87. ANTHINÆ.	Cosmop.	38.
88. MOTACILLINÆ.	Cosmop.	20.
44. CINCLIDÆ.		
89. EUPETINÆ.	As. Ocean.	12.
90. CINCLINÆ.	Cosmop.	11.
45. TURDIDÆ.		
91. MYOPHONINÆ.	Asia. Oceania.	4.
92. IXODINÆ.	Eur. As. Afr. Oc.	110.
93. TURDINÆ.	Cosmop.	130.
94. CALAMOHERPINÆ.	Eur. As. Afr. Oc.	150.
95. SYLVIINÆ.	Cosmop.	96.
96. ACCENTORINÆ.	Eur. As. Oc.	15.
97. SAXICOLINÆ.	Cosmop.	130.
46. MUSCICAPIDÆ.		
98. MUSCICAPINÆ.	Cosmop.	150.
99. VIREONINÆ.	America. Oc.	50.
47. AMPELIDÆ.		
100. LIOTHRICHINÆ.	Afr. Asia. Oc.	20.
101. PARDALOTINÆ.	As. Ocean.	15.
102. AMPELIDINÆ.	Eur. As. Am. s.	10.

48. HIRUNDINIDÆ.		
103. HIRUNDININÆ.	Cosmop.	70.
49. ARTAMIDÆ.		
104. ARTAMINÆ.	As. Afr. Oc.	15.
50. ORIOLIDÆ.		
105. ORIOLINÆ.	Eur. As. Afr. Oc.	30.
51. EDOLIIDÆ.		
106. EDOLIINÆ.	As Afr. Oc.	44.
107. CEBLEPYRINÆ.	As. Afr. Oc.	55.
52. LANIIDÆ.		
108. LANIINÆ.	Cosmop.	114.
53. GARRULIDÆ.		
109. BARITINÆ.	Australia.	10.
110. CRYPSIRHININÆ.	Asia. Oc.	14.
111. PTILORHYNCHINÆ.	Asia. Oc.	8.
112. GARRULAXINÆ.	As. Oc.	45.
113. GARRULINÆ.	Cosmop.	64.
54. CORVIDÆ.		
114. CORVINÆ.	Cosmop.	40.
115. FREGILINÆ.	Eur. As. Oc.	4.
116. GLAUCOPINÆ.	Nova Zeland.	3.
55. MELLIPHAGIDÆ.		
117. MELLIPHAGINÆ.	Oceania.	100.
118. PHYLLORNITHINÆ.	As. Afr. Oc.	50.
56. CÆREBIDÆ.		
119. CÆREBINÆ.	America m.	40.
57. PROMEROPIDÆ.		
120. NECTARINIINÆ.	As. Afr. Oc.	120.
121. PROMEROPINÆ.	Africa.	1.
58. EPIMACHIDÆ.		
122. EPIMACHINÆ.	Oceania.	6.
59. PARADISEIDÆ.		
123. PARADISEINÆ.	Nova Guinea.	8.
60. STURNIDÆ.		
124. LAMPROTORNITHINÆ.	Afr. As. Oc.	40.
125. STURNINÆ.	Eur. Afr. As. Oc.	48.
126. BUPHAGINÆ.	Africa.	2.
127. EURYCEROTINÆ.	Madagasc. Celeb.	2.

61. ICTERIDÆ.

128. QUISCALINÆ.	America. 24.
129. ICTERINÆ.	America. 112.

62. PLOCEIDÆ.

130. PLOCEINÆ.	Afr. As. Oc. 80.
131. VIDUINÆ.	Africa. 10.
132. ESTRELDINÆ.	Afr. As Oc. 100.

63. FRINGILLIDÆ.

133. EMBERIZINÆ.	Eur. As. Afr. 40.
134. SPIZINÆ.	Amer. Eur. As. 80.
135. GEOSPIZINÆ.	Ins. Gallapag. 15.
136. PITYLINÆ.	America. 120.
137. FRINGILLINÆ.	Cosmop. 165.
138. LOXIINÆ.	Eur. As. Am. s. 42.
	3165

Ordo 4. *Columbæ.*

Tribus. I. *INERTES.*

64. DIDIDÆ.

139. DIDINÆ. *Extinctæ.*	Ins. Pacific. 4.

Tribus II. *GYRANTES.*

65. DIDUNCULIDÆ.

140. DIDUNCULINÆ.	Ins. Pacific. 1.

66. COLUMBIDÆ.

141. COLUMBINÆ.	Cosmop. 195.
	200.

SUBCLASS. 2. *GRALLATORES.*

Ordo 5. *Gallinæ.*

67. PTEROCLIDÆ.

142. PTEROCLINÆ.	Eur. As. Afr. 15.

68. MEGAPODIIDÆ.			
143. TALEGALLINÆ.		Oceania.	3.
144. MEGAPODIINÆ.		Oceania.	8.
69. OPISTHOCOMIDÆ.			
145. OPISTHOCOMINÆ.		America m.	1.
70. PENELOPIDÆ.			
146. PENELOPINÆ.		America calid.	24.
147. CRACINÆ.		America calid.	10.
71. NUMIDIDÆ.			
148. NUMIDINÆ.		Africa.	6.
72. MELEAGRIDÆ.			
149. MELEAGRIDINÆ.		America s.	2.
73. PHASIANIDÆ.			
150. PAVONINÆ.		Asia m. Oc.	10.
151. PHASIANINÆ.		As. Oc. Eur.	40.
74. TETRAONIDÆ.			
152. TETRAONINÆ.		Eur. As. Am. s.	15.
75. PERDICIDÆ.			
153. PERDICINÆ.		Cosmop.	55.
154. ROLLULINÆ.		Malaiasia.	3.
155. ORTYGINÆ.		America.	32.
156. COTURNICINÆ.		Eur. As. Afr. Oc.	24.
157. TURNICINÆ.		Eur. As. Afr. Oc.	25.
76. MESITIDÆ.			
158. MESITINÆ.		Madagasc.	2.
77. CRYPTURIDÆ.			
159. CRYPTURINÆ.		America m.	25.
			300.

Ordo 6. *Struthiones.*

78. STRUTHIONIDÆ.			
160. STRUTHIONINÆ.		Africa.	1.
161. RHEINÆ.		Am. m. Oc.	4.
79. DINORNITHIDÆ.			
162. DINORNITHINÆ.	Fossil. 8.	Nova Zeland.	
			5.

Ordo 7. *Grallæ.*

Tribus I. *GALLINACEÆ.*

80. APTERYGIDÆ.		
163. APTERYGINÆ.	Nova Zeland.	3.
81. RALLIDÆ.		
164. OCYDROMINÆ.	Afr. Oceania.	5.
165. RALLINÆ.	Cosmop.	130.
82. PARRIDÆ.		
166. PARRINÆ.	As Afr. Am. Oc.	14.
83. PALAMEDEIDÆ.		
167. PALAMEDEINÆ.	America m.	3.
84. GRUIDÆ.		
168. ARAMINÆ.	America m.	1.
169. EURIPYGINÆ.	America m.	2.
170. GRUINÆ.	Cosmopolit.	13.
85. PSOPHIIDÆ.		
171. PSOPHIINÆ.	America m.	3.
86. CARIAMIDÆ.		
172. CARIAMINÆ.	America m.	1.

Tribus II. *STRUTHIONACEÆ.*

87. OTIDIDÆ.		
173. OTIDINÆ.	Eur. As. Afr. Oc.	22.
88. CHARADRIIDÆ.		
174. ŒDICNEMINÆ.	Cosmop.	8.
175. CHARADRIINÆ.	Cosmop.	85.
176. CURSORIINÆ.	Cosmop.	8.
89. GLAREOLIDÆ.		
177. GLAREOLINÆ.	Eur. As. Afr. Oc.	8.
90. THINOCORIDÆ.		
178. THINOCORINÆ.	America. m.	7.
91. HÆMATOPODIDÆ.		
179. STREPSILINÆ.	Cosmop.	4.
180. HÆMATAPODINÆ.	Cosmop.	10.

92. CHIONIDIDÆ.		
181. CHIONIDINÆ.	Am. m. Oc.	2.
93. DROMIDÆ.		
182. DROMINÆ.	Afr. s. As. m.	1.
94. RECURVIROSTRIDÆ.		
183. RECURVIROSTRINÆ.	Cosmop.	12.
95. PHALAROPODIDÆ.		
184. PHALAROPODINÆ.	Cosmop.	4.
96. SCOLOPACIDÆ.		
185. PROSOBONIINÆ.	Oceania.	1.
186. TRINGINÆ.	Cosmop.	80.
187. SCOLOPACINÆ.	Cosmop.	38.

TRIBUS III. *ANSERACEÆ.*

97. TANTALIDÆ.		
188. TANTALINÆ.	Cosmop.	24.
98. CANCROMIDÆ.		
189. CANCROMINÆ.	America m.	1.
99. ARDEIDÆ.		
190. ARDEINÆ.	Cosmop.	80.
191. SCOPINÆ.	Africa.	1.
100. CICONIIDÆ.		
192. CICONIINÆ.	Cosmop.	15.
193. ANASTOMINÆ.	As. Afr.	2.
101. PLATALEIDÆ.		
194. PLATALEINÆ.	Cosmop.	8.
102. PHÆNICOPTERIDÆ.		
195. PHÆNICOPTERINÆ.	Eur. As. Afr. Am.	4.
		600.

Ordo 8. *Anseres.*

TRIBUS I. *LAMELLIROSTRES.*

103. ANATIDÆ.		
196. CYGNINÆ.	Cosmop.	9.
197. ANSERINÆ.	Cosmop.	32.
198. ANATINÆ.	Cosmop.	80.
199. FULIGULINÆ.	Cosmop.	42.
200. MERGINÆ.	Cosmop.	10.

Tribus II. *TOTIPALMI.*

104. PELECANIDÆ.		
201. PELECANINÆ.	Cosmop.	50.
202. TACHYPETINÆ.	Cosmop.	2.
105. PLOTIDÆ.		
203. PLOTINÆ.	As. Afr. Am. Oc.	4.
204. HELIORNITHINÆ.	Afr. Am. m.	3.
106. PHAETONTIDÆ.		
205. PHÆTONTINÆ.	Maria intertr.	4.

Tribus III. *LONGIPENNES.*

107. LARIDÆ.		
206. STERNINÆ.	Cosmopolit.	70.
207. RHYNCHOPINÆ.	Maria intertr.	4.
208. LARINÆ.	Cosmopolit.	45.
209. LESTRIDINÆ.	Cosmopolit.	5.
108. PROCELLARIIDÆ.		
210. DIOMEDEINÆ.	Cosmopolit.	10.
211. PROCELLARIINÆ.	Cosmopolit.	50.
212. HALADROMINÆ.	Mar. antarct.	4.

Tribus IV. *URINATORES.*

109. ALCIDÆ.		
213. ALCINÆ.	Terræ arctic.	6.
214. PHALERIDINÆ.	As. s. Am. sept.	9.
215. URIINÆ.	Terræ arctic.	15.
110. COLYMBIDÆ.		
216. COLYMBINÆ.	Terræ arctic.	4.
111. PODICIPIDÆ.		
217. PODICIPINÆ.	Cosmopolit.	25.
112. SPHENISCIDÆ.		
218. SPHENISCINÆ.	Terræ antarct.	17.
		500.

Specierum Avium Numerus . . . **7450.**

CONSPECTUS

AVIUM EUROPÆARUM

SUBCLASSIS 1. *INSESSORES.*

FAMILIA 3. **Vulturidæ.**

SUBFAMILIA II. — **Vulturinæ.**

GENUS 1. Gyps, *Savign.*

1. Gyps fulvus, *Gray.* Vultur fulvus, *L.* — *Gould*, t. 1. — *Susem.* t. 3 et 3 *a.* — Vulgaris, *Savign.*

Europa or. Dalmatia. Italia occ. Ægyptius.

2. Gyps occidentalis, *Bp.* Vultur fulvus occidentalis, *Schleg.* — *Susem.* t. 2.

Hispania præcipue in Mont. Pyrenæis, Sardinia. Italia occ.

GENUS, 2. VULTUR, *L.*

3. Vultur monacus, *L.* V. cinereus, *Gm.* — *Ægypius niger*, *Savign.* — *Gould*, t. 2.

Europa, Asia centr. Afr. or.

GENUS 3. Neophron, *Savign.*

4. Neophron percnopterus, *Savigny.* Vultur percnopterus, *L. Gould*, t. 3.

Europa. Asia. Afr. Italia. Britannia accidentaliter.

FAMILIA IV. — **Gypaetidæ.**

SUBFAMILIA 12. — **Gypaetinæ.**

Genus 4. Gypaetus, *Stor.*

5. Gypaetus barbatus, *Cuv.* Vultur barbatus, *L.* *Gould*, *Eur.* t. 4.

Alpibus Helvet. Caucaso. Mont. Himalayan.

6. Gypaetus occidentalis, *Schlegel.*

Mont. Pyrenæis. Sardinia.

FAMILIA VII. — **Falconidæ.**

SUBFAM. 16. — **Aquilinæ.**

Genus 5. Aquila, *Br.*

7. Aquila chrysaetos, *Pallas.* Falco chrysaetos, fulvus et melanaetus, *L.* — *Gould*, t. 6.

Europa, Asia. Amer. s.

8. Aquila heliaca, *Savigny.* Falco imperialis, *Bechst*, — *Gould*, t. 5.

Europa mer., Asia, Africa.

9. Aquila nævia, *Br.* Aquila planga, *Vieill.* — *Gould*, t. 8.

Europa, Asia, Afr. s.

10. Aquila bonellii, *Bp.* Aquila intermedia, *Boitard.* — Falco bonnelii, *Temm.* — *Gould*, t. 7.

Europa m., Asia, Afr. s.

11. Aquila pennata, *Cuv.* Falco pennatus, *Gm.* — *Goud*, t. 9.

Europa or., Asia.

Genus 6. Haliaetus.

12. Haliaetus abicilla, Falco albicilla, *L.* et *F.* Ossifragus, *Gm.* — *Gould*, t. 10.

Europa, Asia s.

GENUS 7. Pandion, *Sav.*

13. Pandion haliaetus, *Cuv.* Falco haliaetus, *L.* — *Gould*, t. 12.

Europa, Asia occ.

SUBFAMILIA 17. — **Buteoninæ.**

GENUS 8. Circaetus, *Cuv.*

14. Circaetus gallicus, *Gm.* Falco brachydactylus, *Temm.* — Falco gallicus, *Gm.* — *Gould*, t. 13.

Europa, Asia, Africa s.

GENUS 9. Archibuteo, *Brehm.*

15. Archibuteo lagopus, *Brehm.* Falco lagopus, *Brown.* — F. plumipes, *Daud.* — *Gould*, t. 15.

Europa, Asia s.

GENUS 10. Buteo, *Bechst.*

16. Buteo cinereus, *Bp.* Falco buteo, *L.* — F. cinereus, *Gm.* — Buteo vulgaris, B. pojana, *Sav.* — B. mutans et fasciatus, *Vieill.* — *Gould*, t. 14.

Asia occ.

SUBFAMILIA 18. — **Milvinæ.**

GENUS 2. Pernis, *Cuv.*

17. Pernis apivorus, *Cuv.* Falco apivorus, *L.* — *Gould*, t. 16.

Europa, Asia occ.

GENUS 12. Milvus, *Br.*

18. Milvus regalis, *Br.* Falco milvus, *L.* — Vulgaris, *Flem.* — M. ictinus, *Savig.* — *Gould*, t. 28.

Europa, Asia occ.

19. Milvus niger, *Br.* Falco ater et austriacus? *Gm.* — Accipiter milvus, *Pall.* — Hydroictinia atra, *Kaup.* — *Gould*, t. 29.

Europa, Asia, Africa.

20. Milvus parasitus, *Levaill.* Falco parasitus, *Daud* F. ægyptius et forskali, *Gm.* — Milvus ægyptius, *Gr.* — Hydroictinia parasitica, *Kaup.* — *Levaill. Ois. Afr.*, t. 22.

Africa, Europa, m. or.

GENUS 13. Elanus, *Sav.*

21. Elanus melanopterus, *Leach.* Falco melanopterus, *Daud.* — Elanus cæsius, *Savign.* — *Gould*, t. 31.

Africa, Europa accidentaliter.

SUBFAMILIA 19. — **Falconinæ.**

GENUS 14. Falco, *L.*

22. Falco communis, *Br.* F. peregrinus, *Auct.* — *Gould*, t. 21. — *Naum.*, t. 24, 25. — *Schlegel*, *Fauconn.* fig. optima. — *Susem.* vog. Eur., t. 8.

Europa.

23. Falco caudicans, *Gm.* F. groenlandicus, *Brehm.* — *Gould*, t. 19. — *Schlegel*, *Fauconn.* fig. optima. — *Susem.* Eur. vog. t. P. *a.*

Borealibus utriusque continentis, Groenlandia.

24. Falco islandicus, *Brunn.* Falco gyrfalco, *Keys.* et *Bl.* nec Auct. *Schleg. Fauconn.* fig. eximia. — *Susem.* vog. Eur. t. 7, 1 adult. 2 jud.

Islandia.

25. Falco gyrfalco, *Schleg.* F. laniarius? *L. Suse.* nec Falconar. Pl. enl. 462. — *Schlegel*, *Fauconn.* fig. 2 exim.

Norvegia, Germannia. acc.

26. Falco sacer, *Schlegel* et *Belon.* F. stellaris, *Auct.* — F. cyanopus, *Tiedm.* — T. laniarius, *Gr.* nec *L.* — F. laniarius, *Susem.* — Gennaja laniarius, *Kaup.*

Gould, t. 20. — *Schlegel*, *Fauconn*. fig. optima. — *Susem*. vog. Eur. t. 7. *a*. adult. 2 jud.

Eur. or. Asia.

27. Falco lanarius, *Schlegel* et *Belon*. F. feldeggi, *Schleg*. Pl. col. 470. jun. — *Naum*. t. 14, 22. — *Schleg*. Id. *Abhand*. t. 10 et 11. — *Fauconn*. fig. pulcherr. — *Susem*. Eur. t. 8. *a*.

Eur. or. m. Dalmatia.

28. Falco barbarus. *L*. F. alphanet, *Schleg* ex *Falc*. — F. peregrinoides, *V. D. Mühle*. — F. puniceus, Sw. jun. *Schleg*. *Abhand*. t. 14.

Afr. Eur. merid. or.

Genus 15. Dendrofalco, *Bp*.

29. Dendrofalco eleonoræ, *Bp*. Falco eleonoræ, *Géné*. — F. concolor, *v. d. Mühle*, nec Temm. — F. arcadicus, *Linderm*. *Faun*. *Is*. t. 1. — *Susem*. vog. Eur. t. 33 et 34. fig. var. optim. 1 mal. 2. fem. 3. var. nigra. 4. var. cinn.

Sardinia. Græcia. Africa. s.

30. Dendrofalco subbuteo, *Bp*. Falco subbuteo, *L*. — Æsalon subbuteo, *Kaup*. — *Gould*, t. 22. — *Susem*. voy. Eur. t. 10. 1.

Europ. As. Afr.

Genus 16. Æsalon, *Kaup*.

31. Æsalon lithofalco, *Kaup*. Falco æsalon et lithofalco, *Gm*. — F. cæsius, *Meyer*. — Hypotriorchis lithofalco, *Gr*. — *Gould*, t. 24. — *Susem*. vog. Eur. t. 10, 2, 3.

Eur. Asia.

Genus 17. Erythropus, *Brehm*.

32. Erythropus vespertinus, *Brehm*. Falco vesper-

tinus, *L.* — F. rufipes, *Beseke.* — Tinnunculus vespertinus, *Gr.* — *Gould*, t. 23. — *Naum.* t. 28. — *Susem.* vog. Eur. t. 13, mas. fem. et jun.

Europ. mer. As. occ. Afr. s.

Genus 18. Tinnunculus, *Vieill.*

33. Tinnunculus alaudarius, *Br.* Falco tinnunculus, *L.* — Accipiter alaudarius, *Br.* — Cenchris tinnunculus, *Boie.* — *Gould*, t. 26.

Eur. As. Afr. s.

34. Tinnunculus cenchris, *Bp.* Falco cenchris, *Naum.* — F. tinnunculoides, *Temm.*—Tinnuncularius, *Vieill.* — F. xanthonyx, *Natter.* — F. naumanni, *Fischer.* — Tichornis cenchris, *Kaup.* — *Gould*, t. 27. *Bory.* Exp. Morée. Ois. t. 2, 3.

Eur. m. or. As. occ. Afr. s.

SUBFAMILIA 20. — **Accipitrinæ.**

Genus 19. Astur, *Bechst.*

35. Astur palumbarius, *Bechst.* - Falco palumbarius et gentilis, *L.* — F. gallinarius, *Gm.* — Accipiter astur, *Pall.* — *Gould*, t. 17.

Eur. Asia. Afr.

Genus 20. Accipiter, *Ray.*

36. Accipiter nisus, *Pall.* Falco nisus, *L.* — F. fringillarius, *Ray.* — Nisus communis, *Cuv.* — Sparvius nisus, *Vieill.* — Nisus fringillarius, *Kaup.* — Astur nisus et major, *Degland.* — *Gould*, t. 18.

Eur. As. Afr.

SUBFAMILIA 21. — **Circinæ.**

Genus 21. Circus, *Lacep.*

37. Circus æruginosus, *Bp.* Falco æruginosus, *L.*

— F. rufus, *Gm.* — Accipiter circus, *Pall*, — Pygargus rufus, *Koch.* — *Gould*, t. 32.

Eur. As. Afr. s.

GENUS 22. Strigiceps, *Bp.*

38. Strigiceps cyaneus, *Bp.* Falco cyaneus, *L.* — F. strigiceps, *Nilss.* — Accipiter variabilis, *Pall.* — Cyaneus, *Boie.* — C. pygargus, *Cuv.* — Pygargus dispar, *Koch.* — *Gould*, t. 33. — *Naum*, t. 38, 39. — *Susem*, t. 7.

Eur. Asia, Afr. s.

39. Strigiceps cinerasceus, *Bp.* Falco pygargus? *L.* F. cinerasceus. *Montag*, — Circus montagui, *Vieill.* — C. cinerasceus, *Cuv.* — C. pallidus, *Hodgs*, nec Sykes. — Glaucopteryx! cinerasceus!! *Kaup.* *Gould*, t. 35. — *Naum*, t. 40. — *Susem*, t. 38.

Europ. Asia, Afr.

40. Strigiceps swainsoni, *Bp.* Falco æquipar, *Cuv.* Ms. 1822. — Circus swainsoni, *Smith.* — C. albescens, *Less.* — C. pallidus, *Sykes*, nec Hodgs. — C. dalmatinus, *Rupp.* — C. feldeggi, *Bruch*, nec Schleg. — Glaucopteryx swainsoni, *Kaup.* *Gould*, t. 34. M. S. Afr. zool. t. 34. 1. m. ad. 2. fæm. t. 44. fæm. jun. *Susem*, t. 39.

Eur. or. Asia, Afr.

FAMILIA VIII. — **Strigidæ.**

SUBFAMILIA 22. — **Surniinæ.**

GENUS 23. Surnia, *Dumer.*

41. Surnia ulula, *Bp.* Strix ulula, *L.* — S. funerea, *Lath.* — S. hudsonia, *Gm.* — S. nisoria, *Meyer.* — *Gould*, t. 45. — *Wils.* Am. Orn. t. 50. 6.

Europ. Asia et Amer. boreal.

Genus 24. Nyctea.

42. Nyctea nivea, *Bp.* Strix nyctea, *L.* — S. nivea, *Daud.* — S. candida, *Lath.* — S. wopacutha, *Vieill.* Surnia nyctea, *Selby.* — Nyctea erminea et cinerea, *Stephens.* — *Gould*, t. 43. — *Lev.* Afr. t. 45.

Eur. As. Amer. bor.

Genus 25. Glaucidium, *Boie.*

43. Glaucidium passerinum, *Boie.* Strix passerina, *L.* nec Temm. — S. pusilla, *Daud.* — S. pygmea, *Bechst.* — S. acadica! Temm. nec *Gm.* — Athene acadica! *Boie.* — Athene passerina et africana! *Gr.* *Gould*, t. 50. — *Levaill.* Afr. t. 46. — *Nilss. Scand. Faun.* t. 3.

Europ. bor. or. Lapponia, Helvetia. As. s.

Genus 26. Athene, *Boie.*

44. Athene noctua, *Bp.* Strix noctua, *Retz.* — S. nudipes, *Nilss.* — S. passerina, *Temm.* an *Lath?* nec *L.* S. aucuparia, *Bonelli.* — Noctua glaux, *Savign.* — N. passerina, *Cuv.* — N. veterum, *Licht.* — Carine passerina, *Kaup.* — Athene passerina, *Boie.* — A. psilodactyla, *Brehm.* — *Gould*, t. 48.

Europ. mer. et media. Afr. s. As. occ.

Genus 27. Scops, *Sav.*

45. Scops zorca, *Sav.* Strix scops, *L.* — S. zorca et carniolica, *Gm.*— Scops aldrovandi. *Flem.*— Sc. ephialtes, *Sav.* — Sc. europæus. *Less.* — Bubo scops, *Boie.* — Ephialtes scops, *Keys.* — Otus scops, *Schleg.* *Gould*, t. 41.

Europ. m. Afr. s. Asia occ.

Genus 28. Ascalaphia, *Is. Geoffr.*

46. Ascalaphia savignyi, *Is. Geoffr.* Stix ascalaphus,

Audouin. — Bubo ascalaphus, *Sav*. — Otus ascalaphus, *Cuv*. Bubo ascalaphus, *Aliq*. — *Gould*, t. 38. — Exped. Egypt. Ois. t. 3. 2. — *Temm*. Pl. col. 57. *Susem*.

Africa or. Eur. m. occid.

GENUS 29. Bubo. *Cuv*.

47. Bubo atheniensis, *Daud*. ex Strix bubo, *L*. — Bubo italicus, *Br*. — B. maximus, *Sibbald*. — B. europæus, *Less*. — *Gould*, t. 37.

Europ. Asia s. et centr.

SUBFAMILIA 23 — **Ululinæ**.

GENUS 30. Otus, *Cuv*.

48. Otus vulgaris, *Flem*. Strix otus, *L*. — Otus europæus, *Steph*. — O. communis, *Less*. — Asio otus, *Strickl*. — Bubo otus, *Boie*. — *Gould*, t. 39.

Europ. Asia.

GENUS 31. Brachyotus, *Gould*.

49. Brachyotus palustris, *Bp*. Strix brachyotus, *Gm*. — S. ægolius, ulula et accipitrina, *Pall*. — S. caspia, *Shaw*. — S. palustris, *S*. — S. brachyura, *Nilss*. — Otus brachyotus, *Boie*. — O. ulula, *Cuv*. — *Gould*. t. 40.

Europ. Asia, Afr. s. America?

GENUS 32. Syrnium, *Savign*.

50. Syrnium aluco, *L*. Strix aluco et stridula, *L*. — Syrnium ululans, *Sav*. — S. stridulum, *Brehm*. *Gould*, t. 47.

Europ. Asia, Afr. s.

GENUS 33. Ulula, *Cuv*.

51. Ulula cinerea, *Bp*. Strix cinerea, *Gm*. — S. lapponica, *Retz*. — S. barbata, *Pall*. — S. fuliginosa,

Shaw. — S. microphthalma, *Dyzenski.* — Syrnium cinereum et microphthalmum, *Gr.* — Scotiaptex cinerea, *Sw.* — *Gould.* — *Nilss.* Jll. Fig. *Scand. Faun.* t. 71. — *Aud. Am.* t. 351. — *Rich. Faun. Bor. Am.* t. 31.

Arctic. utriusque continentis.

GENUS 34. Nyctale.

52. Nyctale funerea, *Bp.* Strix funerea, *L.* — S. passerina *Pall.* — S. noctua, *Tengm.* — S. Tengmalmi, *Gm.* — S. dasypus, *Bechst.* — Surnia! funerea, Blyth!!! — *Gould*, t. 49.

Europ. Asia. s.

SUBFAMILIA 24. — **Striginæ.**

GENUS 35. Strix, *L.*

53. Strix flammea, *L.* Strix guttata, *Brehm.* — Stybris flammea, *Nitzsch.* — Stridula flammea, *Selys.* — *Gould*, t. 56.

Europa, Asia, occ. Afr. s.

ORDO 3. — *PASSERES.*

TRIBUS II. — ***Volucres.***

FAMILIA IX. — **Caprimulgidæ.**

SUBFAM. 26. — **Caprimulginæ.**

GENUS 36. Caprimulgus, *L.*

54. Caprimulgus europæus, *L.* — Caprimulgus vulgaris, *Vieill.* — C. punctatus, *Meyer.* — C. maculatus, *Brehm.* — *Gould.* t. 51.

Europa, Afr. s.

55. Caprimulgus ruficollis, *Temm.* Caprimulgus rufitorques. *Vieill.* — *Gould,* t. 52. — *Werner, Planch. Man. Orn. Temm.*

Europa mer. Africa.

FAMILIA X. — Cypselidae.

SUBFAM. 27. — Cypselinae.

GENUS 37. Cypselus, *Illig.*

56. Cypselus melba, *Ill.* Hirundo melba, *L.*—H. alpina, *Scopoli.* — Cypselus alpinus, *Temm.* — C. gutturalis, *Vieill.*—C. gularis, *Steph.* — *Gould,* t. 33, 2. —*Levaill.* Afr. t. 243.

Europ. m. Afr. Asia.

57. Cypselus apus, *Ill.* Hivando apus, *L.* — Cypselus murarius, *Temm.* — C. vulgaris, *Steph.* *Gould.* t. 33. 1.

Europ. Asia, Afr. s. et or.

FAMILIA XII. — Upupidae.

SUBFAM. 30. — Upupinae.

GENUS 38. Upupa, *L.*

58. Upupa epops, *L.* Upupa vulgaris, *Pall.* — U. senegalensis, *Leach.* — *Gould,* t. 238. — *Levaill. Promer.* t. 22.

Europ. Asia, Afr. s. et occ. et or.

FAMILIA XVI. — Cuculidae.

SUBFAM. 40. — Cuculinae.

GENUS 39. Oxylophus.

59. Oxylophus glandarius, *Bp.* Cuculus glandarius, *L.* — C. andalusiæ, *Br.* — C. pisanus, *Gm.* — C. macrourus, *Brehm.* — *Gould,* t. Expéd. Egypt. Ois. t. 4. 2. Pl. col. 314.

Afr. s. As. occ. Eur. mer.

GENUS 40. Cuculus, *L.*

60. Cuculus canorus, *L.* C. hepaticus, rufus Aliq. — C. borealis, *Pall.* *Gould,* t. 240.

Europ. As. occ Afr. s.

FAMILIA XVII. — **Picidæ.**

SUBFAM. 42. — **Yunginæ.**

GENUS 40. Yunx.

61. Yunx torquilla, *L.* — *Gould.* t. 233.
Europ. As. occ. Afr. s.

SUBFAM. 44. **Picinæ.**

GENUS 41. Gecinus, *Boie.*

62. Gecinus viridis, *Boie.* Picus viridis, *L.* — *Gould,* t. 226.
Europa.

63. Gecinus canus, *Boie.* Picus canus, *Gm.*—P. norwegicus, *Lath.* — P. chloris, *Pall.* — P. viridi-canus, *Meyer.* — P. caniceps, *Nilss.* — *Gould,* t. *Wern. Pl. Man. Orn. Temm.*
Europ. præcipue orientali et bor.

GENUS 42. Dryocopus, *Boie.*

64. Dryocopus martius, *Boie.* Picus martius, *L.* — Dryotomus martius, *Sw.* — Campephilus? martius, *Gr.* — *Gould,* t. 225.
Europ. Asia occ.

GENUS 43. Picus, *L.*

65. Picus major, *L.* P. cissa, *Pall.* — P. pipra, *Mc. Gill.* — *Gould,* t. 229.
Eur. As. s.

66. Picus medius, *L.* P. cynædus, *Pall.* — *Gould,* t. 280.
Europa.

67. Picus minor, *L.* P. pipra, *Pall.* — P. striolatus, *Meyer.* — *Gould,* t. 231.
Europa.

68. Picus leuconotus, *Bechst.* — P. cirris, *Pall. Gould*, t. 228.

Europa prœcipuè, orient. Lapponia, Corsica.

GENUS 44. Apternus, *Sw.*

69. Apternus tridactylus, *Sw.* Picus tridactylus, *L.* — Picoides europæus, *Less.* — P. Chrysoleucos, *Brandt*, Picoides tridactylus, *Gr.* — *Gould.* t. 332. *Wern.* — *Pl. Temm. Man. Orn.*

Europ. prœcipuè bor. Asia, s.

FAMILIA XXII. — **Alcedinidæ.**

SUBFAM. L. — Alcedininæ.

GENUS 45. Alcedo, *L.*

70. Alcedo ispida, *L.* — *Gould*, t. 61.

Europ. Asia occ.

GENUS 46. Ceryle, *Boie.*

71. Ceryle rudis, *Boie*, Alcedo rudis, *L.* — Ispida bicinta et bitorquata, *Sw.* — Ceryle varia. *Strickl.* — *Gould*, t. 62.

Europ. or. mer. As. occid. Africa.

FAMILIA XXIII. — **Meropidæ.**

SUBFAM. LI. — Meropinæ.

GENUS 47. Merops, *L.*

72. Merops apiaster, *L.* M. chrysocephalus, *Gm.* — M. congener, *L.* — *Gould*, t. 59. — *Levaill. Guép.* t. 1. 2.

Europ. m. As. occ. Afr.

73. Merops ægyptius, *Forsk.* M. persica, *Pall.* — M. savignyi, *Cuv.* nec *Sw.* — Superciliosus, *Rüpp.* nec *L.* — *Descr.* Egypt. t. 4. 3. — *Lev. Guép.* t. 6.

adult. t. 16, jun. (nisi potius, M. savignyi ob alas brev.) —*Bp.* Fn. Ital. t. 25. 1.

Afr. or. Asia occ. Eur. or. m. Italia accid.

FAMILIA XXV. — **Coraciidæ.**

SUBFAMi 28. — **Coraciinæ.**

GENUS 48. Coracias, *L.*

74. Coracias garrula, *L.* Galgulus garrulus, *Vieill.* — *Gould*, t. 60. — *Levaill. Parad.* t. 32. 33.

Europa, Afr. s. As. occ.

TRIBUS II. — ***Oscines.***

FAMILIA XXXV. — **Maluridæ.**

SUBFAM. 77. — **Troglodytinæ.**

GENUS 49. Troglodytes, *Cuv.*

75. Troglodytes europæus, *Cuv.* Motacilla troglodytes, *L.* — *Gould,* t. 130.

Europa.

FAMILIA XXXVI. — **Certhiidæ.**

SUBFAM. 80. — **Certhiinæ.**

GENUS 50. Certhia, *L.*

76. Certhia familiaris, *L.* Scandulosa, *Pall.* — *Gould,* t. 237.

Europa.

77. Certhia nattereri, *Bp.* Costæ, *Parzudaki,* in litt. fig. nulla.

Sabaudia, Helvetia mer. Mus. Selysianum.

GENUS 51. Tichodroma, *Ill.*

78. Tichodroma muraria, *Ill.* Certhia muraria, *L.* Tichodroma phœnicoptera, *Temm.* — *Gould,* t. 239.

Europa m. As. occ.

SUBFAM. 81. — **Sittinæ.**

GENUS 52. Sitta, *L.*

79. Sitta europæa, *L.* *Faun.succ.*— *Graba.* (cycl. syn.)
Scandinavia.

79 bis. Sitta sibirica, *Pall.* Uralensis, *Licht.* — Asiatica, *Temm.* — *Gould,* t. 236. — Sericea, *Aliq.*
Europa or. As. s.

80. Silta cæsia, *Meyer,* Europæa, *Auct.* nec *L.* — Affinis, *Blyth.* — *Gould,* t. 234.
Eur. med. et mer.

81. Sitta syriaca, *Ehrenb.* Neumayeri, *Michaelles.* — Rupestris, rufescens, err. *Gould.* — *Bp. Faun. It.* t. — *Gould,* t.
Eur. or. m. As. occ.

FAMILIA XXXVII. — **Paridæ.**

SUBFAM. 82. — **Parinæ.**

GENUS 53. Parus, *L.*

82. Parus major, *L.* Fringillago, *Pall.*—*Gould,* t. 150.
Europ. univ. Asia sept.

83. Parus ater, *L.* *Gould,* t. 155. 1.
Europ. univ. Asia sept.

GENUS 54. Cyanistes, *Kaup.*

84. Cyanistes cœruleus, *Kaup.* — Parus cœruleus, *L.* *Gould,* t. 154.
Eur. univers. As. sept.

85. Cyanistes cyanus, *Kaup.* Parus cyanus, *Pall.* *Gould,* t. 153.
Asia sept. Eur. or.

GENUS 55. Pæcila, *Kaup.*

86. Pæcila sibirica, *Kaup.* Parus sibiricus, *Gm.* — *Gould,* t. 51. 1.
Eur. bor. As. occ.

87. Pæcila lugubris, *Kaup.* Parus lugubris, *Zetterst.* — *Gould,* t. 51.

Eur. mer. ad. or.

88. Pæcila, palustris, *Kaup.* Parus palustris, *L.* *Gould,* t. 55. 2.

Europ. univ.

89. Pæcila frigoris, *Bp.* Parus frigoris, *Selys.* fig. nulla.

Islandia?

90. Pæcila borealis, *Bp.* Parus borealis, *Selys.* fig. nulla.

Islandia.

GENUS 56. Lophophanes, *Kaup.*

91. Lophophanes cristatus, *Kaup.* Parus cristatus, *L.* — *Gould,* t. 156.

Europ. univ.

GENUS 57. Calamophilus, *Leach.*

92. Calamophilus biarmicus, *Leach.* Parus biarmicus, *L.* — P. barbatus. *Br.* — Parus biarmicus, *Koch.* — *Gould*, t. 158.

Europ. univers. Asia sept.

GENUS 58. Mecistura, *Leach.*

93. Mecistura caudata, *Leach.* Parus caudatus, *L.* Parus biarmicus, *L. Fn. Suec.* — *Gould,* t. 157.

Europ. univers. Asia, sept.

GENUS 59. Ægithalus, *Vig.*

94. Ægithalus pendulinus, *Vig.* Parus pendulinus, *L.* — Parus narbonensis, *Gm.* — *Gould,* t. 159.

Europ. orient. et mer. Asia occ.

FAMILIA XXXIX. — **Alaudidæ.**

SUBFAM. 86. — **Alaudinæ.**

Genus 60. Alauda, *L.*

95. Alauda arvensis, *L.* Cœlipeta, *Pall.* — *Gould.* t. 166.
Eur. As. Afr. sept.

96. Alauda cantarella, *Bp.* Italica? *Gm.* fig. nulla.
Italia.

97. Alauda arborea, *L.* A. nemorosa, *Gm.* — Galerida arborea, *Boie.* — *Gould.* t. 167.
Eur. As. occ.

Genus 61. Galerida, *Boie.*

98. Galerida cristata, *Boie.* Alauda cristata, *L.* — *Gould.* t. 165.
Eur. As. Afr. sept.

99. Galerida calandrella, *Bonelli.* *Gould.* t. 163. — Alanda brachydactyla, *Leissl.* — Al. arenaria, *Steph.*
Eur. mer.

100. Galerida deserti, *Licht.* Isabellina, *Temm.* — Lusitanica, *Degland* ex *Gm.* —Pl. col. 244. 2.
Eur. mer. Afr. sept.

Genus 62. Melanocorypha, *Boie.*

101. Melanocorypha calandra, *Boie.* Alauda calandra, *L.* — *Gould.* t. 162. 2.
Eur. mer. As. oc. Afr. sept.

102. Melanocorypha tatarica, *Boie.* Alauda tatarica, *L.* — *Gould.* t. 161.
Eur. or. As. occ.

103. Melanocorypha leucoptera, *Bp.* Alauda leucotera, *Pall.* — *Zoogr. Ross. As.* t. 33. 2.

Eur. or. As. occ.

Genus 63. Otocoris, *Bp.*

104. Otocoris alpestris, *Bp.* Alauda alpestris, *L.* — A. flava, *Gm.* — A. nivalis, *Pall.* — *Gould.* t. 164.

Eur. As. s.

105. Otocoris penicillata, *Bp.* Alauda penicillata, *Gould.* — Otocoris scriba; *Bp.* — Alauda alpestris, *Gm.* jun. — *Br.* et *Miteh. Gen.* B. t. 92.

Eur. maxime or. As. occ.

Genus 64. Certhilauda, *Sw.*

106. Certhilauda duponti, *Bp.* Alauda duponti, *Vieill.* — Ferruginea, *V. D. Muhle.* — *Faun. Fr.* t. 36. 2. — *Roux.* Orn. Prov. t. 186.

Eur. mer. occid.

107. Certhilauda desertorum, *Bp.* Alouda dessertorum, *Stanley.* — Bifasciata, *Licht.* Pl. col. 393. — *Gould.* t. 168.

Afr. sept. Eur. mer.

FAMILIA XL. — **Motacillidae**

SUBFAM. 87. — **Anthinae.**

Genus 65. Corydalla, *Vig.*

108. Corydalla richardi, *Vig.* Anthus richardi, *Vieill.* — A. rupestris, *Ménétr.* — *Gould.* t. 133.

Eur mer. As. occ. Afr. sept.

Genus 66. Agrodroma, *Sw.*

109. Agrodroma campestris, *Sw.* Alauda mosellana, *Gr.* — Authus campestris, *Bechst.* — A. rufescens, *Temm.* — *Gould,* t. 137.

Eur. centr. As. occ. Afr. sept.

Genus 67. Anthus, *Bechst.*

110. Anthus spipoletta, *Bp.* Alauda spipoletta, *L.* Anthus aquaticus, *Bechst.* — A. cantelli ? *Audouin.* Exp. Égypt. Ois. t. 33. Pl. enl. 661. 2.

Alp. Europ.

111. Anthus obscurus, *Keys.* et *Blas.* A. rupestris, *Nilsson.* — A. littoralis, *Brehm.* — A. aquaticus, — *Gould,* t. 138.

Eur. bor.

112. Anthus arboreus, *Bechst.* *Gould,* t. 139.

Eur. As. Afr. s.

113. Anthus pratensis, *Bechst.* Alauda trivialis ? *L.* — *Gould,* t. 136.

Eur. univers.

SUBFAM. 88. — **Motacillinae.**

Genus 68. Budytes. *Cuv.*

114. Budytes flava, *Bp.* Motacilla flava, et boarula, *L.* — Verna, *Br.* — Flaveola, *Pall.* — Neglecta, *Gould.* —*Gould,* Eur. t. 146. *Bp.* — Fn. It. t. 32. 1.

Eur. univ., exclus. Britan. As. Afr. sept.

115. Budytes rayi, *Bp.* Motacilla flava, *Ray.* —Campestris, *Pall.* —Flaveola, *Temm.* nec *Pall.* — *Gould,* t. 145.

Eur. occ. Britannia.

116. Budytes cinereocapilla, *Bp.* Motacilla cinere-

capilla, *Savi.* — Feldeggi, *Michahelles.* — Dalmatica, *Bruch.*

Eur. m. As. Afr. sept.

117. Budytes nigricapilla, *Bp.* Motacilla melanocephala, *Savi* nec Licht. — M. flava var. 3. borealis, *Sundev.*

Eur. m. As. Afr. sept

GENUS 69. Pallenura, *Bp. ex Pall.*

118. Pallenura flava, *Bp.* Calobates sulphurea, *Kaup.* — Matacilla flava, *Br.* — M. sulphurea, *Bechst.* — Boarula, *Auct.* nec L. — Melanope, *Pall.*

Eur. As. s. et centr.

GENUS 70. Motacilla, *Scopoli.*

119. Motacilla alba, *L.* Cinerea, *Bodd.* — *Gould,* t. 143.

Eur. univ, exclus. Britann. As. Afr. occ.

120. Motacilla yarrelli, *Gould.* Alba, *Anglorum*-lugubris, *Temm.* — B. of. Eur. t. 141.

Britann. Eur. occid.

FAMILIA XLI. — **Cinclidæ.**

SUBFAM. 90. — **Cinclinæ.**

GENUS 71. Cinclus, *B.*

121. Cinclus aquaticus, *Bechst.* Sturnus cinclus, *Lath.* — Cinclus europæus, *Steph.* — Hydrobates bicolor, *Vieill.* — *Gould,* t. 83.

Eur. centr. et m.

122. Cinclus melanogaster, *Temm.* Cinclus aquaticus var. *Auct.* — *Gould,* t. 84.

Eur. occ.

123. Cinclus leucogaster, *Eversm.*

Sibiria occ. vix Europ.

FAMILIA XLII. — **Turdidæ.**

SUBFAM. 92. — **Ixodinæ.**

GENUS 72. Ixos, *Temm.*

124. Ixos obscurus, *Bp.* Hæmatornis lugubris, *Less.* — Turdus obscurus, *Temm.*

Afr. s. Hispania.

SUBFAM. 93. — **Turdinæ.**

GENUS 73. Turdus, *L.*

a. Turdi veri.

125. Turdus viscivorus, *L.* Ixocossyphus viscivorus, *Kaup.* — *Gould,* t. 77.

Eur. univ.

126. Turdus pilaris, *L.* Arceuthornis pilaris, *Kaup.* — *Gould,* t. 76.

Eur. univ.

127. Turdus dubius, *Bechst.* Naumanni, *Temm.* — Ruficollis, *Gloger.* — *Gould,* t. 79.

Asia cent. accid. Europ.

128. Turdus musicus, *L.* *Gould,* t. 78. 1.

Eur. univ. As. Afr. sept.

129. Turdus iliacus, *L.* Illas, *Gesn.* — *Gould,* t. 78. 2.

Eur. Asia sept.

130. Turdus minor, *Gm.* Swainsoni, *Naum.* — Faun. Bor. Am. t. 36.

Accident. Europa et Sibiria, Am. s.

131. Turdus solitarius, *Wils.* Minor, *Naum.* — Muscicapa guttata, *Pall.* jun.

Accidenta Europa et Sibiria Am. sept.

132. Turdus wilsoni, *Bp.* Minor, *Homeyer.*

Accident. Europa. Am. sept.

133. Turdus migratorius, *L.* *Gould.* tab 74.

Accident. Europa. Am. sept.

134. Turdus olivaceus, *L.* Migratorius ex Europa, *Auct?* — *Levaill.* Afr. t. 98. 99.

Afr. occident. Europa m.

135. Turdus obscurus, *Gm.* Pallidus, *Temm.* Gloger, nec *Gm.* — Pallens, *Pall. Schlegel.* — Seyffertitzii, *Brehm.* — Naumanni, *Wern.* nec Temm. — Werneri, *Gené.* —Atl. Man. Orn. fig. — *Mem. Acad. Tur.* fig. — *Faun. Jap.* t. 27. 1. ad. 2. jun.

Asia s. or. et cent. Malaiasia. accidentaliter Europa.

136. Turdus ruficollis, *Pall.* nec *Glog.* Zoogr. *Ross. As.* t.

Sibiria accid. German.

137. Turdus atrigularis, *Temm.* Bechsteini, *Naum.* — Dubius, *Bechst* apud *Schleg*, tantum. — *Gould,* t. 75.

Eur. or. et Asia s. occident.

b. Merula.

138. Turdus sibiricus, *Gm.* Leucocillus, *Pall.* — Mutabilis, *Temm.* — Cyaneus, *Homeyer.* — Auroreus. *Pall.* fæm. — *Gould,* t. 82. — *Faun. Japon.* t. 31. jun.

Sibir. or. Japon, Java, accid. etiam in Sibiria occid. Bis tantum captus in Europa.

139. Turdus torquatus, *L.* Merula torquata, *Gesner.* — Copsychus torquatus, *Kaup.* — *Gould,* t. 73.

Eur. As. occ. Afr. sept.

140. Turdus merula, *L.* Merula vulgaris, *Ray.* — *Gould,* t. 72.

Eur. As. occ. Afr. sept.

Genus 74. Oreocincla, *Gould.*

141. Oreocincla aurea, *Bp.* Turdus aureus, *Hollandre.* — T. Whitii, *Eyton.* — T. varius, *Pallas* nec Horsf. — T. squamatus, *Boie.* — *Gould,* t. 81.

Asia centr. et sept. Japon, Eur. occ.

142. Oreocincla varia, *Bp.* Turdus varius, *Horsf.* — T. lunulatus, *Sund.* ex *Lath.* — *Gould,* Austr. t. 7.

Malaias. Nov. Holl. Eur. acc.

SUBFAM. 94. — **Calamoherpinæ.**

Genus 75. Calamoherpe, *Meyer.*

143. Calamoherpe turdoides, *Bp.* Turdus arundinaceus, *L.* — Sylvia turdoides, *Meyer.* — Salicaria turdina, *Schlegel.* — *Gould,* t. 106.

Eur. Asia occ. Afr. sept. et or.

144. Calamoherpe arundinacea, *Boie.* Motacilla arundinacea, *Gm.* — Sylvia strepera, *Vieill.* — *Gould.* t. 108.

Eur As. occ. Afr. sept.

145. Calamoherpe palustris, *Boie.* Sylvia palustris, *Bechst.* — *Gould,* t. 109.

Eur. centr. et orient.

Genus 76. Aedon, *Boie.*

146. Aedon galactodes, *Boie.* Sylvia galactodes, *Temm.* — Turdus arundinaceus var. B. *Lath.* — T. rubiginosus, *Meyer.* — *Gould,* t. 112.

Eur. mer. ad. occid. Afr. s.

147. Aedon familiaris, *Br.* Sylvia familiaris, *Ménétr.* Fig. nulla.

Eur. mer. ad. orient. As. occ.

Genus 77. Cisticola, *Less.*

148. Cisticola schœnicola, *Bp.* Sylvia cisticola, *Temm.*

— *Gould,* t. 311.

Eur. mer. Afr. sept.

GENUS 78. Calamodyta, *Meyer*.

149. Calamodyta phragmitis, *Bp.* Motacilla schænobænus, L. nec *Scopoli.* — Sylvia phragmitis, *Bechst.* — Calamoherpe phragmitis. *Boie.* — *Gould,* t. 110.

Eur. As. Afr. or.

150. Calamodyta aquatica , *Bp.* Motacilla schænobænus, *Scopoli,* nec L. — Sylvia aquatica, *Lath.* — S. salicaria, *Meyer.* — S. cariceti, *Naum.* — *Gould,* t. 111.

Eur. m. et occ.

151. Calamodyta lanceolata, *Bp.* Sylvia lanceolata, *Temm.* — Salicaria lanceolata, *Schlegel.* — Cisticola lanceolata, *Degland.* Fig. nulla.

Eur. m. or. As. s.

152. Calamodyta melanopogon, *Bp.* Sylvia melanopogon, *Temm.* — S. fuscescens, *Vieill.* — S. bonelli, *Naum.* — Cettia melanopogon , *Degland,* — Lusciniola melanopogon, *Br.* — *Gould,* t. 111. 2.

Eur. m. et or.

GENUS 79. Locustella, *Gould.*

153. Locustella rayi, *Gould.* Sylvia locustella, *Lath.* Motacilla nævia, *Bodd.* — Acrocephalus fluviatilis, *Naum.* — *Gould,* t. 105.

Europa.

GENUS 80. Cettia, *Bp.*

154. Cettia sericea, *Bp.* Sylvia cetti ex *La Marmora* et S. sericea ex Natter. *Temm.* — S. platura, *Vieill.* — Cettia altisonans, *Bp.* — *Gould,* t. 114.

Eur. mer.

GENUS 81. Lusciniopsis, *Bp.*

155. Lusciniopsis fluviatilis , *Bp.* Sylvia fluviatilis,

Meyer. — Acrocephalus stagnatilis, *Naum.* *Gould,* t. 102. — Exp. Egypt. Ois. t. 13. 3.
Eur. m. et or. Afr. s.

156. Lusciniopsis savii, *Bp.* Sylvia luscinioides, *Savi.* *Gould,* t. 184. — *Jean. Faun. Hol.* t. 30. 2.
Eur. m.

GENUS 82. Hypolais, *Brehm.*

a. Spuriæ.

157. Hypolais olivetorum, *Selys.* Sylvia olivetorum, *Strickl.*—Salicaria olivetorum, *v. d. Mühle.*—*Gould.* t. 107.
Eur. m. or. As. occ.

158. Hypolais elæica, *Bp.* Sylvia elæica, *Linderm.* — Ficedula ambigua, *Schlegel.* — Hypolais ambigua, *Degland. O. Des Murs.*
Eur. m. or.

b. Legitimæ.

159. Hypolais salicaria, *Bp.* Motacilla hypolais, *L.* — Sylvia ambigua, *Durazzo* nec Schlegel. — Ficedula hypolais, *Schlegel.* — Salicaria italica, *De Filippi.* — S. icterina, *Gerbe.* — *Gould,* t. 133. *O. des Murs.* Pl. p. 58. 1. — Hipp. icterina, *Selys.*
Eur. univers. excl. Jns. Britann.

160. Hypolais polyglotta, *Bp.* Sylvia polyglotta, *Vieill.* —Ficedula polyglotta, *Schlegel.* —S. hypolais, *Gerbe.* — Hypolais polyglotta, *Selys.* *O. Des Murs.* Pl. p. 58. 2. — *Schleg.* Mém. Soc. zool. Amsterdam, Pl. fig. optima.
Eur. med. merid.

SUBFAM. 95. — **Sylvilinæ.**

GENUS 83. Phyllopneuste, *Meyer.*

161. Phyllopneuste eversmanni, *Bp.* Sylvia icterina, *Eversm.*

Eur. orient.

162. Phyllopneuste trochilus, *Meyer.* Motacilla trochilus, *L.* — M. acredula, *L.* — *Gould,* t. 131, f. 1.

Eur. As. Afr. bor.

163. Phyllopneuste rufa. *L.* Sylvia hypolais, *Auct. angl.* ex errore Pennant. — S. abietina, *Nilsson,* — *Gould,* t. 131, f. 2.

Eur. universa.

164. Phyllopneuste bonellii, *Bp.* Sylvia bonelli, *Bp.* — Sylvia nattereri, *Temm.* — *Gould,* t. 134.

Europ. mer.

165. Phyllopneuste sibilatrix, *Bp.* Sylvia sibilatrix, *Bechst.* — S. sylvicola, *Lath.* — *Gould,* t. 131, f. 3.

Europ. centr. et mer.

GENUS 84. Reguloides, *Blyth.*

166. Reguloides modestus, *Blyth.* Regulus modestus, *Gould.* — Motacilla proregulus, *Pall.* — *Gould,* t. 149.

Asia sept. accid. Eur.

GENUS 85. Regulus, *Cuv.*

167. Regulus cristatus, *Ray.* R. auricapillus, *Selb.* — R. flavicapillus, *Naum.* — R. vulgaris, *Flem.* — Motacilla regulus, *L.* — *Gould,* t. 148. — *Naum.*

Europa. Asia sept.

168. Regulus ignicapillus, *Cuv.* R. pyrocephalus, *Brehm.* — *Gould.* t. 148. 1.

Europa.

GENUS 86. Melizophilus, *Leach.*

169. Melizophilus provincialis, *Leach.* Motacilla provincialis, *Gm.* — Sylvia dartfordiensis, *Lath.* — S. ferruginea, *Vieill.* — S. undata, *Br.* — *Gould,* t. 129.

Eur. mer. Britan.

GENUS 87. Pyrophthalma, *Bp.*

170. Pyrophthalma melanocephala, *Bp.* Motacilla melanocephala, *Gm.* — Sylvia ruscicola, *Vieill.* — Curruca manca? *Ehrenb.* — *Gould*, t. 123.
Europ. mer.

171. Pyrophthalma sarda, *Bp.* Sylvia sarda. *Marmora.* — *Gould*, t. 127.
Eur. mer.

GENUS 88. Sylvia. *Lath.*

172. Sylvia conspicillata, *Marmora.* Sterparola conspicillata, *Bp.* — *Gould*, t. 126.
Eur. mer.

173. Sylvia subalpina, *Bonelli.* S. leucopogon, *Meyer.* — S. passerina, *Temm.* nec Lath. — S. mystacea, — *Menétr.* — *Gould*, t. 124.
Eur. mer.

174. Sylvia curruca, *Lath.* Motacilla sylvia, *Pall.* — Sylvia sylviella? *Lath.* — Curruca garrula, *Koch.* — *Gould*, t. 125. 2. — S. guttata? *Landbeck*, *Wurtemb.* Nat. Jahresh. v. 1849, figura, Av. pennas mut.
Eur. As. occid. Afr. bor.

175. Sylvia cinerea, *Bp.* ex Briss. Motacilla sylvia, *L.* S. *Lath.* — S. fruticeti, *Vieill.* — *Gould*, t. 125. 1. — Curruca cinerea, *Gr.*
Eur. As. occ. Afr. sept.

GENUS 89. Curruca, *Briss.*

176. Curruca orphea, *Boie.* Curruca, *Gr.* — Sylvia orphea, *Temm.* — *Gould*, t. 119.
Europ. mer.

177. Curruca hortensis, *Penn.* Sylvia hortensis var. b. *Lath.* — Motacilla salicaria? L. ? — *Gould*, t. 121.
Europa.

178. Curruca atricapilla, *Br.* Motacilla atricapilla, *L.* — M. moschita, *Gm.* — Sylvia atricapilla, *Lath.* — *Gould*, t. 120.

Europa. As. occ. Afr. sept.

179. Curruca ruppelli, *Bp.* Sylvia capistrata, *Rupp.* — S. ruppelli, *Temm.* — *Gould*, t. 122. Pl. col.

Eur. mer. ad orient. Arabia.

GENUS 90. Adophoneus, ***Kaup.***

180. Adophoneus nisorius, *Kaup.* Sylvia nisoria, *Bechst.* — Nisoria undata, *Bp.* — *Gould*, t. 128.

Eur. or. et Asia occid.

SUBFAM. 96. — **Accentorinæ.**

GENUS 91. Iduna, ***Keys*** et ***Bl.***

181. Iduna caligata, *Br.* Motacilla salicaria, *Pall.* nec *L.* — Sylvia caligata, *Licht.* — Lusciola caligata, *Keys.* et *Blas.* — Calamoherpe caligata, *Degland.* Figura nulla.

Confin. Eur. occid. orient. As. sept.

GENUS 92. Accentor, ***Bechst.***

182. Accentor alpinus, *Bechst.* Motacilla alpina, *Gm.* Sturnus collaris, *Scop.* — Turdus minor, *Baldacconi.* — *Gould,* t. 99.

Eur. centr. Asia sept.

183. Accentor temmincki, *Brandt.* Accentor montanellus, *Temm.* nec Pall. — Spermolegus montanellus, *Kaup.* — *Gould*, t. 101.

As. occid. Eur. or.

184. Accêntor modularis, *Cuv.* Motacilla modularis, *L.* — Curruca sepiaria, *Br.* — *Gould*, t. 100.

Eur. univ. As. occ.

SUBFAM. 97. — **Saxicolinæ.**

GENUS 93. Philomela, *Br.*

185. Philomela major, *Bp.* Sylvia philomela, *Bechst.* — Motacilla ædon, *Pall.* — Luscinia major, *Bp.* — *Gould*, t. 117.

Eur. orient. Asia sept. Afr. sept.

186. Philomela luscinia, *Bp.* Motacilla luscinia, *L.* Sylvia luscinia, *Lath.* — Luscinia philomela, *Bp.* — *Gould,* t. 114.

Europa, Asia sept. Afr. sept.

GENUS. 94. Erythacus, *Cuv.*

187. Erythacus rubecula, *Cuv.* Motacilla rubecula, *L.* Rubecula familiaris, *Blyth.* — Dandalus rubecula, *Boie,* — *Gould,* t. 93.

Europa, Asia sept. Afr. sept.

GENUS. 95. Calliope, *Gould.*

188. Calliope camtschatkensis, *Strickl.* Motacilla calliope, *Pall.* — Turdus camtschatkensis, *Gm.* — Accentor calliope, *Temm.* — Calliope lathami, *Gould,* — *Gould,* t. 118.

Asia sept. occid. Eur. orient.

GENUS 96. Cyanecula, *Brehm.*

189. Cyanecula suecica, *Boie.* Motacilla suecica, *L.* — Sylvia cyanecula ! *Meyer.* — Sylvia wolfi, *Brehm.* — *Gould,* t. 97.

Eur. Asia sept.

190. Cyanecula cœrulecula, *Bp.* Motac. cærulecula, *Pallas.* — Sylvia cyane, *Eversm.* Add. Pall. 11. t. cum. fig.

Sibiria Eur. or. et bor. Lapponia.

GENUS 97. Ruticilla, *Brehm.*

191. Ruticilla phœnicura, *Bp.* Motacilla phœnicurus, *L.* — Phœnicura ruticilla, *Sw.* — *Gould,* t. 95.

Europa univers.

192. Ruticilla erythaca, *Bp.* Motacilla erythaca, *L.* — Sylvia tithys, *Scopol.* — Motacilla gilbraltariensis, atrata. *Gm.* — *Gould*, t. 96.

Europa univers.

193. Ruticilla erythrogostra, *Schleg.* Motacilla erythrogastra, *Güldenst.* Nov. Comm. Petrop. t. 19. Tab. 16 et 17. — Mot. aurorea var. Ceraunia, *Pallas.*

Europ. orient. Caucas.

GENUS 98. Petrocincla, *Vig.*

194. Petrocincla saxatilis, *Vig.* Turdus saxatilis, *L.* T. infaustus, *Lath.* — *Gould,* t. 86.

Eur. centr. et mer.

GENUS 99. Petrocossyphus, *Boie.*

195. Petrocossyphus cyanus, *Boie.* Turdus cyanus, *L.* T. solitarius, *Halselq.* — T. azureus, *Lebrun, Crespon.* — *Gould,* t. 87.

Eur. centr. et mer.

GENUS 100. Pratincola, *Koch.*

196. Pratincola rubicola, *Kaup.* Motacilla rubicola, *L.* Saxicola rubicola, *Bechst.* — *Gould,* t. 94.

Eur. univ.

197. Pratincola rubetra, *Kaup.* Motacilla rubetra, *L.* Saxicola rubetra, *Bechst.* — *Gould,* t. 93.

Eur. univ.

GENUS 101. Saxicola, *Bechst.*

198. Saxicola œnanthe, *Bechst.* Motacilla œnanthe, *L.* — M. vitiflora, *Pall.* — Œnanthe cinerea, *Vieill.* —

Vitiflora œnanthe, *Boie*. — *Gould*, t. 90.
Eur. univ.

199. Saxicola stapazina, *Koch*. Vitiflora rufescens, *Briss*. — Ænanthe stapazina, *Vieill*. — *Gould*, t. 91.
Eur. mer.

200. Saxicola aurita, *Temm*. Vitiflora albicollis, *Vieill*. — *Gould*, t. 91.
Eur. mer.

201. Saxicola saltator, *Menetr*. Motacilla stapazina, *Pall*.
Eur. or.

202. Saxicola squalida, *Eversm*.
Eur. orient.

203. Saxicola leucomela, *Keys* et *Bl*. Motacilla leucomela, *Pallas*. Nov. comm. Petrop. t. 14. tab. 22, f. 3.
Eur. or.

204. Saxicola leucura, *Keys* et *Bl*. Turdus leucurus, *Gm*. — Saxicola cachinnans, *Temm*. — *Gould*, t. 88.
Eur. mer.

FAMILIA XLIII. — **Muscicapidæ.**

SUBFAM. 98. — **Muscicapinæ.**

GENUS. 102. Erythrosterna, *Bp*.

205. Erythrosterna parva, *Bp*. Muscicapa parva, *Bechst*. — M. erythaca et rubecula, *Sw*. — M. tylleri, *Jameson*. — *Gould*, t. 64.
Eur. centr. et or. accid. Italia, Asia centr.

GENUS 103. Muscicapa, *L*.

206. Muscicapa atricapilla, *L*. M. ficedula! *Gm*. — M. muscipeta, *Bechst*. — M. luctuosa, *Temm*. —

Emberiza luctuosa, *Scopoli.* — *Gould,* t. 63. 1.
Europa univers.

207. Muscicapa albicollis, *Temm.* M. atricapilla, *Jacq.* — M. collaris, *Bechst,* — *Gould,* t. 63. 2.
Eur. m. et centr. As. or. Afr. s.

Genus 104. Butalis, *Boie.*

208. Butalis grisola, *Boie.* Muscicapa grisola, *L.* — *Gould,* t. 65.
Eur. univ. Afr.

FAMILIA XLIV. — **Ampelidæ.**

SUBFAM. 102. — **Ampelinæ.**

Genus 105. Ampelis, *L.*

209. Ampelis garrulus, *L.* Bombycilla bohemica, *Gr.* Bombyciphora poliocephala, *Meyer.* — Bombycilla garrula, *Temm.* — Parus bombycilla, *Pall.* — *Gould,* t. 160. *Bp.* Am. Orn. t. 16. 2. — *Audub.* Am. t. 363.
Boreal. utriusq. Hemisph.

FAMILIA XLVI. — **Hirundinidæ.**

SUBFAM. 103. — **Hirundininæ.**

Genus 106. Hirundo, *L.*

210. Hirundo rustica, *L.* H. domestica, *Pall.* — Cecropis rustica, *Boie.* — Cecropis pagorum, *Brehm.* — *Gould,* t. 54.
Europ. univers. Afr. sept. Asia sept.

211. Hirundo cachirica, *Licht.* H. savignyi, *Leach.* — H. riocouri, *Savign.* — H. boissonneau, *Temm.* — H. rustica orientalis, *Schlegel.*
Eur. or. Afr. or.

212. Hirundo rufula, *Temm.* H. alpestris, *Keys.* nec

Pall. — H. daurica, *Savi* nec L. — H. capensis, apud *Temm.* nec *Gm.* — H. melanocrissa, *Rüpp.*
Abyssinia, Algeria, Accid. Eur. m. et or.

GENUS 107. Cotyle, *Boie.*

213. Cotyle riparia, *Boie.* Hirundo riparia, L. — *Gould*, t. 58.
Europ. univers. Asia, sept. Afr. or.

214. Cotyle rupestris, *Boie.* Hirundo rupestris, et montana, *Gm.* — *Gould*, t. 56.
Europ. m. As. occ. Afr. sept.

GENUS 108. Chelidon, *Boie.*

215. Chelidon urbica, *Boie.* Hirundo urbica, L. — Chelidon rupestris et fenestrarum, *Brehm.* — H. lagopoda, *Pall.* — *Gould*, t. 57.
Eur. As. sept. Afr. sept.

FAMILIA XLVIII. — **Laniidæ.**

SUBFAM. 108. **Laniinæ.**

GENUS 109. Lanius, *L.*

216. Lanius excubitor, *L.* Lanius major, *Pall.* — Collurio excubitor, *Vig.* — *Gould*, t. 66.
Europ. univ.

217. Lanius meridionalis, *Temm.* Collurio meridionalis, *Vig.* — *Gould*, t. 67.
Eur. mer. Afr. sept.

218. Lanius minor, *Gm.* L. italicus, *Lath.* — L. vigil, *Pall.* — *Gould*, t. 68.
Europ. mer. et cent. As. occid.

GENUS 110. Enneoctonus, *Boie.*

219. Enneoctonus collurio, *Boie.* Lanius collurio, *L.*

L. æruginosus, *Klein*. — L. spinitorques, *Bechst*. — *Gould*, t. 69.

Eur. As. sept. Afr. sept.

220. Enneoctonus rufus, *Br*. Lanius ruficeps, *Bechst*. L. castaneus, *Risso*. — *Gould*, t. 7.

Eur. centr. et merid. Afr. sept.

221. Enneoctonus nubicus, *Bp*. Lanius nubicus, *Licht*. — L. brubru, Sibthorp? — L. personatus, *Temm*. — L. leucometopon, v. d. *Muhle*. Pl. col. 256. 2.

Graecia, Afr. sept. ad. orient.

GENUS 111. Telephonus, *Sw*.

222. Telephonus tchagra, *Bp*. L. cucullatus, *Temm*. — Pomatorhynchus tschagra? *Boie* nec *Horsf*. — L. tschagra, *Schleg*. — Thamnophilus tschagra, *Vieill*. Pl. col. 479. 1. — *Levaill*. Afr. 11. t. 70. — *Schlegel* et *Susemihl*, tab. — Telephonus erythropterus, *Swainson*. — Lanius erythropterus, *Shaw*. part.

Eur. mer. Hispania! Afr. mer.

FAMILIA LIII. — **Garrulidæ.**

SUBFAMILIA 113. — **Garrulinæ.**

GENUS 112. Perisoreus, *Bp*.

223. Perisoreus infaustus, *L*. Corvus infaustus, *L*. — C. sibiricus, *Bodd*. — C. russicus, *Gm*. — C. mimus, *Pall*. — Pica infausta, *Wagl*. — *Gould*, t. 215.

Eur. et As. bor.

GENUS 113. Garrulus, *Br*.

224. Garrulus glandarius, *Bp*. Corvus glandarius, *L*. — *Gould*. t. 214.

Europ. univ. Asia sept.

225. Garrulus krynickii, *Kalenicz.* Garrulus iliceti, *Brandt.* — Garr. melanocephalus, *Temm.* nec *Gené.* — Garr. glandarius melanocephalus, *Schlegel.*
Caucasus.

GENUS 114. Cyanopica, *Bp.*

226. Cyanopica cooki, *Bp.* Pica cyanea, *Cook.* — P. cyanea europæa, *Schleg.* — Cyanopolius cooki, *Bp.* Brit. Assoc. Birmingh, 1849. — *Gould*, t. 217. — *Schlegel* et *Suscmihl*, tab.
Hispania.

GENUS 115. Pica, *Br.*

227. Pica caudata, *Ray.* Corvus pica, *L.* — Pica europæa, *Cuv.* — P. melanoleuca sive albiventer, *Vieill.* — *Gould*, t. 216.
Eur. univ. Asia bor.

FAMILIA LIV. — **Corvidæ.**

SUBFAM. 114. — **Corvinæ.**

GENUS 116. Nucifraga, *Br.*

228. Nucifraga caryocatactes, *Cuv.* Corvus caryocatactes, *L.* — C. nucifraga, *Nilss.* — Nucifraga guttata, *Vieill.* — *Gould*, t. 213. — N. brachyrhynchos? *Br.* — *De Selys.* Bull. acad. Br. pl.
Eur. sept. et As. bor.

GENUS 117. Lycos, *Boie.*

229. Lycos monedula, *Boie.* Corvus monedula, *L.* — C. spermolegus? *Vieill.* — *Gould*, t. 223.
Europ. univ. Eur. sept.

230. Lycos collaris, *Bp.* Corvus collaris, *Drummond.* Fig. nulla.
Macedonia.

GENUS 118. Corvus, *L.*

a. Frugilegi.

231. Corvus frugilegus, *L.* *Gould,* t. 224.

Europ. sept. et As. sept.

b. Cornices.

232. Corvus corone, *L.* *Gould*, t. 221.

Europa et Asia sept.

233. Corvus cornix, *L.* *Gould*, t. 222.

Europa et sibir. occid.

c. Coraces.

234. Corvus corax, L. C. maximus, *Scopoli.* — C. clericus, *Sparrm.* — *Gould*, t. 220.

Europ. As. sept.

a. Corvus leucophæus, *Vieill.* C. leucomelas, *Wahl.* — C. borealis albus, *Br.* — Gal. Ois. t. 100. var. albin. perpet. sp. Europ. Insul. Fer. sicut Corvus leucognophalus, *Daud* ex *Autillis* est var. alb. occidental. sp. Amer.

SUBFAM. 115. — **Fregilinæ.**

GENUS 119. Pyrhocorax, *Vieill.*

235. Pyrrhocorax alpinus, *Vieill.* Corvus pyrrhocorax. *L.* — *Gould,* t. 218.

Europ. Asia in Alpibus et Himalay.

N. B. Pyrrhocorax crinitus, *Br.* Corvus crinitus, *Daud.* — Sexsetaceus, *Shaw.* — Hexagenus, *Cuv.* — *Levaill.* Afr. t. 82. est Avis fictitia!

GENUS 120. Fregilus, *Cuv.*

236. Fregilus graculus, *Cuv.* Corvus graculus, L. — C. docilis et eremita, *Bm.* — Coracias erythrorhamphos, *Vieill.* — Coracias graculus, *Degland* ex *Briss.*

— Pyrrhocorax graculus, *Temm.* — Fregilus europæus, *Less.* — Fr. erythropus, *Sw.* — *Gould,* t. 219.
Eur. Ins. Brit. As. s.

FAMILIA LIX. — **Oriolidæ.**

SUBFAM. 116. — **Oriolinæ.**

GENUS 121. Oriolus, *L.*

237. Oriolus galbula, *L.* Coracias oriolus, *Scopoli.* — *Gould*, t. 71.
Europ. Asia, sept. Afr. sept.

FAMILIA LX. — **Sturnidæ.**

SUBFAMILIA 125. — **Sturninæ.**

GENUS 122. Pastor, *Temm.*

238. Pastor roseus, *Temm.* Turdus roseus, *L.* — T. seleucis, *Gm.* — Sturnus roseus, *Sc.* — Psaroides roseus, *Vieill.* —Acridotheres roseus, *Ranzani.* — Boscis roseus, *Brehm.* — Nemodites roseus, *Petaniz.* —Thremmophilus roseus, *Petaniz.* — *Gould*, t. 212. — *Bp. Faun. It.* t. 33.
Europa or. As. occ. Afr.

GENUS 123. Sturnus, *L.*

239. Sturnus vulgaris, L. Sturnus varius, *Meyer.* — St. indicus, *Hodgs.* — *Gould*, t. 210.
Eur. As. temp. Afr. sept.

240. Sturnus unicolor, *L.* *Gould,* t. 211. — *Bp. Faun.* It. tab. 33, f. 1.
Eur. mer.

FAMILIA LXIII. — **Fringillidæ.**

SUBFAMILIA 133. — **Emberizinæ.**

GENUS 124. Plectrophanes, *Meyer.*

241. Plectrophanes nivalis, *Meyer.* Emberiza niva-

lis, *L.* — Montana et mustilina, *Gm.* — Glacialis, *Lath.* — *Gould.* t. 170.

Boreal. utriusq. Hemispher.

242. Plectrophanes lapponicus, *Selby*. Fringilla lapponica, *L.* — F. calcarata, *Pall.* — Emberiza calcavata, *Temm.* — Centrophanes calcaratus, *Kaup.* — *Gould*, t. 169. — *Richards. Faun.* Bor. Am.

Boreal. utriusq. Hemispher.

Genus 125. Cynchramus, *Bp.*

243. Cynchramus miliaria, *Bp.* Emberiza miliaria, *L.* — E. calandra ! *Br.* ex *L.* — Miliaria europæa, *Sw.* — *Gould*, t. 171.

Eur. fere. univ. As. occ.

Genus 126. Schænicola, *Bp.*

244. Schænicola arundinacea, *Bp.* Emberiza schæniclus, *L.* — E. arundinacea, *Gm.* — E. passerina, *Pall.* — Cynchramus schæniclus, *Kaup.* — *Gould*, t. 183.

Eur. As. sept.

245. Schænicola intermedia, *Bp.* Emberiza intermedia. *Michahelles.* Fig. nulla. — E. canneti, *Br.*

Eur. mer.

246. Schænicola pyrrhuloides, *Bp.* Emberiza atrata ? *Rafin.* — E. pyrrhuloides, *Pall.* — E. palustris, *Savi.* — E. caspia, *Menetr.* — *Gould*, t. 182. — *Bp. Fn.* It. t.

Eur. mer. As. occid.

Genus 127. Fringillaria, *Sw.*

247. Fringillaria striolata, *Licht.* Emberiza striolata, — *Rüpp.* Atl. t. 10, f. *a.*

Eur. m. Lusitania, Africa.

246. Fringillaria cæsia, *Bp.* Emb. cæsia, *Cretzschm.* — E. rufibarba, *Hempr.* — *Gould,* t. 181. — *Rupp.* Atl. t. 10. b. — *Erman. Vevz.* t. 8. 1. 2.

Eur. m. Afr. s. et or.

GENUS 128. Emberiza, *L.*

247. Emberiza hortulana, *L.* *Gould,* t. 76.

Europ. Asia occ.

248. Emberiza cia, *L.* E. lotharingica, *Gm.* — E. barbata, *Scopoli.* — *Gould*, t. 179.

Eur. As. occ.

249. Emberiza cirlus, *L.* E. cleathorax, *Bechst.* — *Gould,* t. 175.

Europ. Asia. oc.

250. Emberiza citrinella, *L.* *Gould,* t. 175.

Europa.

251. Emberiza pityornis, *Pall.* Frigilla dalmatica? *Gm.* —Emb. leucocephala, *Gm.* — E. sclavonica! *Degland* ex Brisson. — E. bonapartii, *Barthelemy de la Pomm.* — *Gould,* t. 180.

As. sept. occid. Eur. or.

252. Emberiza rustica, *Pall.* E. lesbia, *Calvi* nec Auct. — E. borealis, *Zetterst.* — *Gould.* t. 177.

As. sept. Eur. or.

253. Emberiza lesbia, *Gm.* nec Temm. E. durazzii, *Bp.* — *Bp. Faun. It.* t. 6. 1. nec 2. Pl. col. 656. 1. — *Gould*, t. 178.

Eur. m.

254. Emberiza pusilla, *Pall.* *Zoogr. Ross. As.* t. 47. 1. — *Schlegel*, Revue, p. 11.

Asia sept. occid. Eur.

255. Emberiza provincialis, *Gm.* E. durazzii, *Bp.*

— Pl. col. 656. 1. — *Bp. Fn.* It. Av. t. 6. 2. nec 1.

Gallia m. Italia.

258. Emberiza chrysophrys, *Pall. Zoogr. Ross. As.* t. 48. 2. — *Selys, Fn. Belg.* t. 4.

As. sept. occid. Eur.

SUBFAMILIA 134. — **Spizinæ.**

Genus 129. Euspiza, *Bp.*

259. Euspiza dolychonica, *Bp.* Emberiza oryzivora, *Schinz.* — E. dolychonica, *Bp.* — Act. Ital. Gennes, 1846.

Eur. m. or. Cephalonia. Italia, s. accid. Helvetia?

260. Euspiza aureola, *Bp.* Emberiza aureola, *Pall.* E. sibirica, *Eversm.* — E. selysi, *Verany.* — Fringilla pinetorum, *Lepech.* — *Gould*, t. 174. — *Zoogr. Ross. As.* t. 50. — *Kittl. Kupf.* vog. t. 22. 1. — *Erman*, *Vevz.* Th. f. 6.

Asia sept. occid. Eur.

261. Euspiza melanocephala, *Bp.* Emberiza melanocephala, *Scopoli.* — E. granativora, *Ménétr.* — Fringilla crocea, *Vieill.* — Xanthornus caucasicus, *Pall.* — Tanagra melanictera, *Güldenst.* — *Gould*, t. — *Vieill.* Ois. Chant. t. 27. — *Zoogr. Ross.* As. t. 19. — *Bory*, Expéd. Mor. t. 6. 1.

Eur. or. Dalmatia.

SUBFAM. 137. — **Fringillinæ.**

Genus 130. Coccothraustes, *Br.*

262. Coccothraustes vulgaris, *Br.* Loxia coccothraustes, *L.* — Fringilla coccothraustes, *Temm.* — Coccothraustes europæus, *Selby.* — C. deformis, *Koch.*

— C. atrigularis, *Macgill.* — *Gould*, t. 199.
Europ. univ. Asia sept.

GENUS 131. Fringilla, *L.*

263. Fringilla cælebs, *L.* Fr. sylvia, *Scopoli.* — Fr. nobilis, *Schrank.* — Passer spiza, *Pall.* — Struthus fringilla, *Boie.* — *Gould*, t. 187.
Eur. univers. As. sept. Afr. bor.

264. Fringilla montifringilla. L. Fr. lulensis? *Gm.* — Fringilla flammea, B*eseke* nec Retz. — *Gould*, t. 188.
Eur. As. sept.

GENUS 132. Passer, *Br.*

265. Passer domesticus, *Bp.* Fringilla domestica, L. — G*ould*, t. 184. 1.
Europ. As. sept. Afr. sept.

266. Passer italiæ, *Bp.* Pyrgita italiæ, *Vieill.* — Fringilla cisalpina, *Temm.* — *Gould*, t. 185. 2.
Italia. Carinthia.

267. Passer salicarius, *Vieill.* Fringilla hispaniolensis! *Temm.* — Fr. sardoa, *Savi*, — *Gould*, t. 185. 1.
Sardinia, Hispania. Africa sept.

268. Passer montana, *Aldrov.* Fringilla montana, *L.* — Fr. campestris, *Schrank.* — Loxia hamburgia! *Gm.* — Passer moutaninus, *Pall.* — *Gould*, t. 184. 2.
Europ. Asia. sept.

GENUS 133. Petronia, *Kaup.*

269. Petronia rupestris, *Bp.* Fringilla petronia, *L.* — Fr. stulta, bononiensis, et leucura? *Gm.* — *Gould*, 186.
Eur. cent. et mer. As. occid.

GENUS 132. Chlorospiza, *Bp.*

268. Chlorospiza incerta, *Bp.* Fringilla olivacea? *Rafin.* — Fr. incerta, *Risso.* — *Roux,* Orn. Prov. t. — *Bp. Fn.* It. t. 38.

Eur. mer.

Quid Pyrrhula incerta, *Degland,* Orn. Eur. 11. p.

269. Chloris flavigaster, *Sw.* Loxia chloris, *L.* — Coccothraustes chloris, *Pall.* — Fringilla chloris, *Temm.* — Ligurinus chloris, *Koch.* — *Gould,* t. 200.

Eur. Asia sept.

GENUS 133. Chrysomitris, *Boie.*

270. Chrysomitris spinus, *Boie.* Fringilla spinus, *L.* Carduelis spinus, spinus viridis, *Koch.* — Fringilla spinoides, *Temm.* specim. ex Japon! — Fringilla sinensis? *Gm.*

Europa, Asia sept.

GENUS 134. Carduelis, *Br.*

271. Carduelis elegans, *Steph.* Fringilla carduelis, *L.* Fr. albo-ochracea, *Jacq.* — Fr. oleracea, *Gm.* var. — Card. nobilis, *Abent.* m. — C. auratus, *Gould,* t. 196.

Eur. As. occid.

GENUS 135. Citrinella, *Bp.*

272. Citrinella alpina, *Bp.* Fringilla citrinella, *L.* — Fr. alpina, *Scopoli.* — Fr. brumalis, *Bechst.* — Serinus citrinella, *Boie.* — Chlorospiza citrinella, *Keys.* — Cannabina citrinella! *Degland.* — Citrinella serinus, *Bp.* — *Gould,* t. 198.

Eur. mer.

GENUS 136. Serinus, *Boie.*

273. Serinus flavescens, *Gould.* Fringilla serinus, *L.* — Fr. islandica, *Faber.* — Loxia serinus, *Graun.* —

— Pyrrhula serinus! *Degland.* — Serinus brumalis! *Strickl.* — S. hortulanus, *Koch.* — S. meridionalis et islandicus, *Bp.* — *Gould*, t. 195. — *Bp. Fn. It.* t.
Eur. centr. et mer. Afr. sept.

276. Serinus pusillus, *Brandt.* Passer pusillus, *Pall.* — *Zoogr. Ross. Asiat.* II. p. 28. c. fig. — Fringilla pusilla, *Gm.* — *De Selys,* Rev. zool.
Caucasus. Alp. As.

Genus 139. Pyrrhula, *Gr.*

277. Pyrrhula vulgaris, *Pall.* Loxia pyrrhula, *L.* — Pyrrhula vulgaris, *Temm.* — P. europæa, *Vieill.* — P. pileata, *Macgill.* — *Gould,* t. 209.
Eur. univ. As. sept.

278. Pyrrhula coccinea, *Selys.* *Graba,* vog. tab.
Eur. bor. As. sept.

SUBFAM. 138. — **Loxiinæ.**

Genus 140. Corythus. *Cuv.*

279. Corythus enucleator, *Cuv.* Loxia enucleator, *L.* L. psittacea, *Pall.* nec Lath. — L. flamengo, *Sparrm.* var. — Coccothraustes enucleator et canadensis? *Briss.* — Pyrrhula enucleator, *Gould,* t. 204.
Boreal, utriusq. hemispher.

Genus 141. Loxia, *Gr.*

280. Loxia pityopsittacus, *Bechst.* Crucirostra pinetorum, *Meyer.* — *Gould,* t. 201.
Eur. sept. et centr.

281. Loxia curvirostra, *L.* L. curvirostra, *Pall.* — Crucirostra abietum, *Meyer.* — *Gould,* t. 202. — Loxia rubrifasciata, *Brehm.* var. — *Bp.* et *Schl.* Monogr. Lox. tab.
Eur. univ. Asia sept.

282. **Loxia bifasciata**, *Brehm*. Loxia tænioptera, *Gloger*. — L. leucoptera, *Brandt?* nec Auct. — Crucirostra bifasciata, *Gloger*. — *Selys, Faun. Belg*. t. 4. 2. nec Gould. — *Bp*. et *Schleg*. Mon. Lox. tab.

Eur. accid. Asia bor.

Genus 142. Carpodacus, *Kaup*.

283. **Carpodacus rubicilla**, *Bp*. Loxia rubicilla, *Guldenst*. — Coccothraustes caucasicus, *Pall. Everm*. — Corythus caucasicus, *Keys* et *Bl*.—C. rubicilla, *Brandt*. — Strobilophaga caucasica? *Gr*. — *Nov. Comm. Petrop*. XIX. t. 12. —*Bp*. et *Schleg*. Monogr. Lox. tab.

Caucacus, Altai.

284. **Carpodacus roseus**, *Kaup*. Passer roseus, *Pall*. Fringilla rosea, *Auct*. — Erytbrospiza rosea, *Bp*. — Pyrrhula rosea, *Temm*. —Erytbrina albifrons, *Brehm*. — *Gould*, t. 207.

Sibir. accid. Eur.

285. **Carpodacus erythrinus**, *Kaup*. Fringilla erytbrina, *Meyer*. — Fr. flaminea, *Retz*. — Loxia obscura, *Gm*. fæm. — L. cardinalis, *Beseke* nec L. — Pyrrhula erythrina, *Pall*. — Linaria, *Boie*. — Erythrothorax rubrifrons, *Brehm*. — Erythrospiza erythrina, *Bp*. — Pyrrbulinota rosæcolar, rosea et roseata! *Hodgs*. — *Gould*, t. 206. — *Vog. Liv*. et *Esth*. tab. frontisp. — *Zoogr. Ross*. As. t. 36. — *Naum. Vog. Deut*. t. 113. 1. mas. 2. fæm. — *Kittl. Kopf*. vog. t. 32. 1. —*Bp*. et *Schleg*. Monogr. Lox. tab.

Eur. sept. et or. As. sept. et centr.

Genus 143. Erythrospiza, *Bp*.

286. **Erythrospiza phænicoptera**, *Bp*. — Fringilla rho-

doptera, *Licht.* — Montifringilla sanguinea. *Gould*, 1837. — *Bp.* et *Schleg.* Mon. Lox. tab.

Persia bor. accid. Eur. or.

287. Erythrospiza githaginea, *Bp.* Fringilla githaginea, *Licht.* — Pyrrhula payraudæi, *Audouin.* — P. githaginea, *Temm.* — Carpodacus githagineus, Gr. — *Gould.* t. 208. — Exp. Égypt. t. 5. 8. Pl. col. 400. 1. mas. fæm. — *Bp. Faun.* It. t. 35, f. 5. — *Bp.* et *Schleg.* Mon. Lox.

Afr. sept. ad. or. Accid. Eur. m.

Genus 144. Montifringilla, *Brehm.*

288. Montifringilla nivalis, *Brehm.* Fringilla nivalis, *L.* — Fr. saxatilis, *Koch.* — Passer alpicola. *Pall.* — Plectrophanes fringilloides, *Boie.* — Chlorospiza nivalis, *Kaup.* — Gould, t. 189.

Alp. Eur.

Genus 145. Linota, *Bp.*

289. Linota cannabina, *Bp.* Fringilla cannabina, L. — Fr. linota et argentoratensis, *Gm.* — Cannabina linota, *Gr.* — *Gould*, t. 191.

Eur. univ. As, sept. Afr. sept.

290. Linota montium, *Bp.* Fringilla flavirostris? L. Fr. montium, *Gm.* — Linaria montana, *Br.* — Cannabina flavirostris, *Degland.* — Linota moutium hine linaria montium, *Bp.* — *Gould*, t. 192.

Europa præcipuè bor.

Genus 146. Acanthis, *Brehm.*

291. Acanthis rufescens, *Bp.* Linaria rufescens, *Vieill.* — Fringilla linaria, *Temm.* 1835. nec L. — Fr. rufescens, *Savi.* — Linaria rubra, *Gem.* — L. minima,

Br. — Linota linaria, *Bp.* 1838. — *Gould*, t. 194. — *Bp.* et *Schlegel*, Monogr. tab. — L. flavirostris, *Br.*
Eur. univ.

292. Acanthis linaria, *Bp.* Fringilla linaria, *L.* — Fr. borealis, *Vieill.* — Linota borealis, *Bp.* — *Gould*, t. 18.
Eur. boreal. Asia sept.

293. Acanthis holbolli, *Brehm.* *Bp.* et *Schlegel*, Monogr. Lox. tab.
Eur. centr. accid.

294. Acanthis canescens, *Bp.* Fringilla borealis, *Temm.* p. 1835. nec Vieill. — Linaria canescens, *Gould.* — L. hornemanni, *Holboll.* 1843. — *Gould*, t. 193.
Groenl. accid. Eur.

ORDO 4. — *COLUMBÆ.*

TRIBUS II. — ***Gyrantes.***

FAMILIA LXVI. — **Columbidæ.**

SUBFAM. 141. — **Columbidæ.**

GENUS 147. Columba, *L.*

295. Columba palumbus, *L.* *Gould*, t. 243.
Eur. As. sept. Afr. sept.

296. Columba œnas, *L.* *Gould*, t. 244.
Eur. As. sept. Afr. sept.

297. Columba livia, *Briss.* *Gould*, t. 245.
Eur. As. sept. Afr. sept.

GENUS 148. Turtur, *Gr.*

298. Turtur auritus, *Roy.* Columba turtur, *Linné.* *Gould*, t. 246.
Eur. As. s.

299. Turtur ægyptiacus, *Bp.* Col. ægyptiaca, *Latham.*
Eur. mer. ad. or.

SUBCLASSIS 2. — GRALLATORES.

ORDO V. — *Gallinæ.*

FAMILIA LXVII. — **Pteroclidæ.**

SUBFAMILIA 142. — **Pteroclinæ.**

GENUS 149. Pterocles, *Temm.*

300. Pterocles alchata, *Steph.* Tetrao alchata, *L.* — T. caudacutus, *Gm.* — T. chata, *Pall.* — Ænas cata, *Vieill.* — Pterocles setarius, *Temm.* — Pt. caspius? *Menestr.* — *Gould*, t. 258.

Eur. m. étiam. ad. occ. Africa, As. occ.

301. Pterocles arenarius, *Temm.* Tetrao arenarius, *Pall.* — Perdix aragonica, *Lath.* — Ænas arenarius, *Vieill.* — *Gould*, t. 257.

Eur. m. etiam ad. occ. Africa, As. occ.

FAMILIA LXXIII. — **Phasianidæ.**

SUBFAMILIA 151. — **Phasianinæ.**

GENUS 150. Phasianus, *L.*

302. Phasianus colchicus, *L.* *Gould*, t. 247.

Asia occ. et finitim. Eur. Corsica.

FAMILIA LXXIV. — **Tetraonidæ.**

SUBFAM. 152. — **Tetraoninæ.**

GENUS 151. Lagopus, *Br.*

303. Lagopus mutus, *Leach.* L. alpinus, *Nilss.* — L. vulgaris, *Vieill.* — L. rupestris, *Aliq.* — L. islan-

dorum *Faber*, *Gould*, t. 253. 254. — *Nilss. Skand. Faun.*

Hemisph. bor.

304. Lagopus albus, *Bp.* Tetrao lagopus, L. — Tetrao cachinnans? *Retz.* — T. albus, *Bm.* — T. saliceti, *Temm.* — Lagopus saliceti, *Sw.* — L. subalpina, *Nilss.* — *Gould*, t. 255.

Eur. As. et Am. bor.

305. Lagopus scoticus, *Vieill.* Tetrao scoticus, *Lath.* — Bonasa scotica, *Briss.* — *Gould*, t. 252.

Insul. Bitann.

Genus 149. Bonasia, *Bp.*

306. Bonasia sylvestris, *Brehm.* Tetrao bonasia, *L.* — T. betulinus? *Scopoli.* — T. canus? *Sparrm.* — Bonasia betulina, *Strickl.* — B. europæa, *Gould* — *Gould*, t. 251.

Eur. s. et med. As. occ.

Genus 153. Tetrao, *L.*

307. Tetrao urogallus, *L.* Urogallus major, Br. — *Gould*, t. 248.

Eur. et As. s. mont. accid. Alp. m.

Hybridus cum Lyruro tetrice. — Tetrao medius Auct.

Genus 154. Lyrurus, *Sw.*

308. Lyrurus tetrix, *Sw.* Tetrao Tetrix, L. — *Gould*, t. 250.

Eur. et As. s. et accid. Mont. Apenn.

FAMILIA LXXV. — **Perdicidæ.**

SUBFAM. 153. — **Perdicinæ.**

GENUS 155. Tetraogallus, *J. Gr.*

309. Tetraogallus caucasicus, *Gray.* Tetrao caucasicus, *Pallas.* Zoogr. rosso *As.* II, p. 76. c. tab.
Caucasus.

GENUS 156. Francolinus, *Steph.*

310. Francolinus vulgaris, *Steph.* Tetrao francolinus, L. — Chætopus francolinus, *Sw.* — Perdix francolinus, *Lath.* — *Gould*, t. 259.
Eur. m. Afr. As? occ.

GENUS 157. Perdix, *L.*

311. Perdix rubra, *Briss.* Tetrao rufus, L. — Caccabis! rufa! *Gr.* — *Gould*, t. 260.
Eur. occid.

312. Perdix labatei, *Bouteille.* — P. rubra, p. *Auct.* — *Degland.* — Bouteille. Orn. Dauph. c. tab.
Mont. Galliæ, m. or.

313. Perdix græca, *Briss.* Perdix saxatilis, *Meyer* et *Wolf.* — *Gould*, t. 261. f. 2. — *Bp. Fn. It.* tab.
Gallia occ. m. Italia m. et or. Græcia, Corsica, Sicilia.

314. Perdix petrosa, *Latham.* — *Gould*, t. 261, f. 1.
Eur. mer. ad. occid. Afr. sept.

GENUS 158. Starna, *Bp.*

315. Starna perdix, *Bp.* Tetrao perdix, *L.* — Perdix cinerea, *Briss.* — Tetrao montana? *Gm.* — Perdix damascena? *Br.* — *Gould*, t. 262.
Eur. univ. As. occ. Afr. sept.

SUBFAMILIA 156. — Coturnicinæ.

GENUS 159. Coturnix, *Br.*

316. Coturnix communis, *Bonnat.* Tetrao coturnix, *L.* — Perdix coturnix, *Lath.* — Cot. dactylisonans, *Meyer.* — C. europæa, *Sw.* — C. vulgaris, *Yarr.* — *Gould*, t. 263.

Eur. univ. As. sept. Afr. sept.

SUBFAM. 157. — Turnicinæ.

GENUS 160. Turnix, *Bonnat.*

317. Turnix africanus, *Desfont.* Tetrao andalusicus, *Gm.* — Hemipodius tachydromus, *Temm.* — *Gould*, t. 264.

Eur. mer. ad. occid. Afr. sept.

ORDO 7. — *GRALLÆ.*

TRIBUS I. — *Gallinaceæ.*

FAMILIA LXXXI. — Rallidae.

SUBFAMILIA 165. — Rallinæ.

GENUS 161. Rallus, *L.*

318. Rallus aquaticus, *L.* *Gould*, t. 339.

Eur. univ. As. sept.

GENUS 162. Ortygometra, *Ray.*

319. Ortygometra crex, *Gr.* Crex pratensis, *Bechst.* — Rallus crex, *L.* — Fulica nævia? *Gm.* — Ortygometra crex, *Gr.* — *Gould*, t. 341.

Eur. univ. As. sept. Afr. sept.

GENUS 163. Porzana, *Vieill.*

320. Porzana maruetta, *Gr.* Rallus porzana, *L.* —

Ortygometra marmorata, *Leach*. — Ortygometra porzana, *Steph.* — *Gould*, t. 343.
Eur. univers.

321. Porzana pygmæa, *Bp.* Ortygometra pygmæa, — Rallus stellaris, *Temm.* — Gallinula bailloni, *Vieill.* — Crex pygmæa, *Naumann.* — *Gould*, t. 344.
Eur. occ.

322. Porzana minuta, *L.* — Rallus minutus, *Pall.* — R. pusillus, *Gm.* — Gallinula foljambii, *Montag.* — *Gould*, t. 345.
Eur. centr. et or. As. sept.

GENUS 164. Porphyrio, *Gr.*

323. Porphyrio veterum, *Gm.* Fulica porphyrio, *Pall*, nec *L.* — Fulica cærulea ? *Vandelli.* — Porphyrio hiacynthinus! *Temm.* — P. antiquorum, *Bp.* — *Gould*, t. 340. — *Bp. Faun.* It. t. 44.
Eur. m. As. occ.

GENUS 165. Gallinula, *Gr.*

324. Gallinula chloropus, *Lath.* Fulica chloropus, *L.* — Hydrogallina chloropus, *Lacép.* — Stagnicola chloropus, *Brehm.* — *Gould*, t. 342.
Eur. univ. As. occ. Afr. sept.

GENUS 166. Fulica, *L.*

325. Fulica atra, *L.* F. aterrima, *L.* — F. æthiops et leucoryx, *Sparm.* — F. atrata et pullata, *Pall.* — *Gould*, t. 338.
Eur. univ. As. sept. Afr. sept.

326. Fulica cristata, *Gm.* Pl. enl. 797.
Hispania. accid. Gallia. Italia.

FAMILIA LXXXIV. — **Gruidæ.**

SUBFAMILIA 170. — Gruinæ.

GENUS 167. Grus, *L.*

327. Grus cinerea, *Bechst.* Megalornis! grus? *Br.* — Ardea grus, *L.* — Grus vulgaris, *Pall.* — *Gould*, t. 270.

Eur. As. sept. Afr. sept.

328. Grus antigone, *Pall.* Ardea antigone, *L.*

Asia acc. Eur or.

329. Grus leucogerana, *Pall.* Ardea antigone, *L.* — *Gould*, t. 271.

Asia sept. acc. Eur. or.

GENUS 168. Anthropoides, *Vieill.*

330. Anthropoides virgo, *Vieill.* Ardea virgo, *L.* — Grus virgo, *Pall.* — Scops! virgo, *Br.* — *Gould*, t. 272.

Afr. As. m. acc. Eur.

GENUS 169. Balearica, *Br.*

331. Balearica pavonina, *Vig.* Ardea pavonina, *L.* — Grus pavonina, *Br.* — Pl. col. 265.

Africa. Asia. Ins. Mediterr.

TRIBUS II. — ***Struthionaceæ.***

FAMILIA LXXXVIII. — **Otididæ.**

SUBFAMILIA 173. — Otidinæ.

GENUS 170. Otis, *L.*

332. Otis tarda, *L.* *Gould*, t. 267.

Eur. centr. et or. As. sept.

333. Otis tetrax. *L.* Tetrax campestris, *Leach*, — *Gould*, t. 269.

Eur. mer. As. occ. Afr. sept.

Genus 171. Houbara, *Bp.*

334. Houbara undulata, *Bp.* Otis houbara, *Gm.* — Eupodotis undulata, *Br.*—Chlamydotis houbara, *Less.* — Otis undulata, *Jacq.* — *Gould*, t. 268.

Africa sept. accid. Europa.

335. Houbara macqueeni, *Bp.* Otis macqueeni, *J. Gr.* —Eupodotis macqueeni, *Gr.* — *Ill. Ind.* Zool. t. 47.

Asia centralis. Ins. Britann. accid.

FAMILIA LXXXVIII. — **Charadriidæ.**

SUBFAM. 174. — **Ædicneminæ.**

Genus 172. Ædicnemus, *Temm.*

336. Ædicnemus crepitans, *Temm.* Charadrius ædicnemus, *L.* — Ædicnemus europæus, *Vieill.* — Æd. griseus, *Koch.* — *Gould.* t. 288.

Eur. As. occ. Afr. sept.

SUBFAM. 175. — **Charadriinæ.**

Genus 173. Vanellus, *L.*

337. Vanellus cristatus, *Meyer.* Tringa vanellus, *L.* — Vanellus gavia, *Becht.* — Tr. bononiensis, *Gm.* — *Gould*, t. 291.

Eur. univ. Afr. sept. As. occ.

Genus 174. Chettusia, *Bp.*

338. Chettusia gregaria, *Bp.* Tringa keptuscka, *Lepech.* — Fr. gregaria, *Pall.* — Tr. fasciata, *Gm.* junias. — Charadrius wagleri! *Gr.* — Pluvianus cinereus, *Blyth.* — *Gould*, t. 292. — Zoogr.

Ross. As. t. 56. — *Gm.* Itin. t. 26. jun. — *J. Gr.* Ill. Ind. Zool. tab. — *Bp. Faun.* It. t. 41. — *Nordm. Fn. Pontic.*

As. occ. et Eur. maxime or. (extremitate or. Eur.). Accid. Italia. Gall. m.

339. Chettusia leucura, *Bp.* Vanellus villotæi, *Audouin.* — Villotii *Crespon.* — Leucurus, *Licht.* — Flavipes? *Savigny.* — Exped. Eg. ois. tab. 662.

Afr. s. et or. accid. Eur.

Genus 175. Hoplopterus, *Bp.*

340. Hoplopterus spinosus, *Bp.* Charadrius spinosus, *L.* — Ch. ventralis, *Wagl.* — Ch. duvauceli, *Less.* — *Gould*, t. 293. — *J. Gr.* Ill. Jnd. Zool. t.

As. calid. Afr. acc. Eur. mer. ad. or.

Genus 176. Squatarola, *Cuv.*

341. Squatarola helvetica, *Cuv.* Tringa helvetica, *L.* Tr. squatarola, *Bm.* — Vanellus helveticus, *Br.* — *Gould*, t. 290.

Eur. univ.

Genus 177. Pluvialis, *Br.*

342. Pluvialis apricarius, *Bp.* Charadrius pluvialis et apricarius, *L.* — Pluvialis aurea, *Br.* — Charadrius auratus, *Suckow.* — Ch. aureus, *Macgill.* — *Gould*, t. 294.

Eur. As. sept.

343. Pluvialis longipes, *Bp.* Charadrius longipes, *Temm. Mus. Lugd.* — Ch. virginianus, *Jardine*, nec Birkh.—Ch. pluvialis orientalis, *Schleg. Faun. Jap.* tab.

Afr. As. Occan. accid. Eur. mer. (Malta).

GENUS 178. Eudromias, *Boie.*

344. Eudromias morinellus, *Boie.* Charadrius morinellus, *L.* — Ch. tataricus, *Pall.* — Ch. sibiricus, *Gm.* — Pl. enl. 832. — Zoogr. Ross. As. t. 57. — *Gould*, t. 295.

Eur. præsertim orient. Hyeme m.

345. Eudromias asiaticus, *K.* et *Bl.* Charadrius asiaticus, *L.* — Caspius, *Pall.* — Ch. jugularis, *Wagl.* — Zoogr. rosso — as. II, p. 156, c. fig.

As. occ. et finit. Eur. or.

GENUS 179. Charadrius. *L.*

346. Charadrius pyrrhothorax, *Temm.* Ch. ruficollis? *Cuv.* Mus. Paris. — Ch. asiaticus, *Horsf*, nec Auct. — N. B. Ch. Geoffroyi, *Wagl.* est major. — *Gould*, t. 299.

As. occ. Eur. or. ad. m.

347. Charadrius cantianus, *Lath.* Ch. alexandrinus, *Hasselq? L? ?* — Ch. littoralis, *Bechst.* — Ch. albifrons, *Meyer.* — *Gould.* t. 298.

Eur. As.

348. Charadrius curonicus, *Bezeke.* Ch. hiaticula, *Pall.* — Fluviatilis, *Bechst.* — Minor, *Meyer.* — Intermedius, *Ménétr.* — *Gould,* t. 297.

Europa.

349. Charadrius hiaticula, *L.* Hiaticula annulata, *Gr.* — Ægialites hiaticula, *Boie.* — *Gould,* t. 296.

Europa.

SUBFAM. 176. — **Cursoriinæ.**

GENUS 180. Cursorius, *Lath.*

350. Cursorius gallicus, *Bp.* Charadrius gallicus, *Gm.* — Cursorius europæus, *Lath.* — C. isabellinus, *Meyer.* — *Gould.* t. 266.

Afr. sept. As. occ. Accid. Eur.

FAMILIA LXXXIX. — **Glareolidæ.**

SUBFAM. 177. — **Glareolinæ.**

GENUS 181. Glareola, *L.*

351. Glareola pratincola, *L.* Gl. austriaca, nævia et senegalensis? *Gm.* — Gl. torquata, *Meyer.* — *Gould*, t. 265.

Eur. mer. ad. or. As. sept. Afr. sept.

352. Galreola pallasi, *Brüch.* Gl. pratincola, *Pall.* nec *L.* — Gl. melanoptera, *Nordm.* — Gl. nordmanni, *Fisch.* Bullet. Ac. Moscou, 1842, t. 2.

Eur. or. As. occ.

FAMILIA LXXXXI. — **Hæmatopodidæ.**

SUBFAM. 179. — **Hæmapotodinæ.**

GENUS 182. Hæmatopus, *L.*

353. Hæmatopus ostralegus, *L.* H. hypoleuca, *Pall.* — *Gould*, t. 300.

Eur. As. sept.

SUBFAM. 166. — **Strepsilina.**

GENUS 183. Strepsilas, *Ill.*

354. Strepsilas interpres, *Ill.* Tringa interpres, *L.* Charadrius cinclus, *Pall.* — Str. collaris, *Temm.* C. morirellus! *Gr.* — *Gould.* t. 318.

Hemisph. bor.

FAMILIA LXXXXIV. — **Phalaropodidæ.**

SUBFAM. 183. — **Phalaropodinæ.**

GENUS 184. Phalăropus, *Br.*

355. Phalaropus fulicarius, *Bp.* Tringa fulicaria, *L.* — Tr. glacialis, *Gm.* — Phalaropus rufescens, *Br.* — Ph. rufus, *Bechst.* — Ph. platyrhynchus, *Temm.* — *Gould*, t. 337.

Hemisph. bor.

GENUS 185. Lobipes, *Cuv.*

356. Lobipes hyperboreus, *Cuv.* *Gould*, t. 336. — Tringa hyperborea et lobata, *L.* — Tr. fusca, *Gm.* — Phalaropus cinereus, *Br.* — Ph. ruficollis et cinerasceus, *Pall.* — Ph. angustirostris, *Naum.*
Hemisph. bor.

FAMILIA LXXXXV. — **Recurvirostridæ.**

SUBFAM. 184. — **Recurvirostrinæ.**

GENUS 186. Recurvirostra, *L.*

357. Recurvirostra avocetta, *L.* *Gould*, t. 308. Avocetta, *Briss.*
Eur. univ. As. sept. Afr. sept.

GENUS 187. Himantopus, *Br.*

358. Himantopus candidus, *Bonnat.* *Gould*, t. 289. Charadrius himantopus, *L.* — Himantopus vulgaris, *Bechst.*— H. albicollis, *Vieill.*—H. rufipes, *Bechst.*— H. atropterus, *Meyer.* — Hypsibates himantopus, *Nitzsch.*
Eur. mer. ad. or. As. sept. Afr. sept.

FAMILIA LXXXXVI. — **Scolopacidæ.**

SUBFAM. 186. — **Scolopacinæ.**

GENUS 188. Scolopax, *L.*

359. Scolopax rusticola, *L.* *Gould*, t. 319. — Rusticola vulgaris, *Vieill.*
Eur. As. sept. Afr. sept.

GENUS 189. Gallinago, *Leach.*

360. Gallinago major, *Bp.* *Gould*, t. 320. — Scolopax major, *Sav.* — Sc. media, *Fr.* — Sc. paludosa, *Retz.* — Sc. palustris, *Pall.*
Eur. As. sept. Afr. sept.

361. Gallinago brehmi, *Bp.* *Icon. Faun.* Ital. t.—

Scolopax brehmi, *Kaup.* — Pelorychus! brehmi, *Kaup.*

Accid. Eur.

362. Gallinago scolopacinus, *Bp.* *Gould*, t. 321. 2. — Scolopax gallinago, *L.* — Gallinago media, *Steph.* nec *Fr.*

Eur. As. sept.

363. Gallinago sabinii, *Bp.* — *Gould*, t. 321, 1. — Scolopax sabini, *Vig.* — Enalius sabinii, *Kaup.*

Accid. Eur.

364. Gallinago gallinula, *Bp.* *Gould*, t. 322. Scolopax gallinula, *L.* — Gallinago minima, *Ray.* — — Lymnocriptes gallinula, *Kaup.* — Philolymnus gallinula, *Brehm.*

Eur. As sept.

GENUS 190. Macroramphus, *Leach.*

365. Macroramphus griseus, *Leach.* *Gould*, t. 323. Scolopax grisea et noveboracensis, *Gm.* — Sc. paykulli, *Nilss.* — Sc. leucophæa, *Vieill.* — Lymnodromus griseus, *Wied.* — Limosa scolopacea, *Say.*

Am. sept. Accid. Eur.

SUBFAMILIA 187. — **Tringinæ.**

GENUS 191. Calidris, *Illig.*

366. Calidris arenaria, *Bp.* *Gould*, t. 333. — Tringa arenaria et charadrius calidris, *L.* — Tr. tridactyla, *Pall.* — Ch. tringoides, *Vieill.*

Hemisph. bor.

GENUS 192. Pelidna, *Cuv.*

367. Pelidna minuta, *Cuv.* Tringa minuta, *Leissler.* — Tr. pusilla, *Meyer* et *Wolf.* — *Gould*, t. 332.

Hemisph. bor. Afr. sept.

368. Pelidna temmincki, *Cuv.* Tringa temminckii,

Leissler. — Tr. pusilla, *Bechst.* — *Gould*, t. 333.

Eur. As. sept.

369. Pelidna maritima, *Bp.* Tringa maritima, *Brünnich.* — *Gould*, t. 344.

Hemisph. bor.

370. Pelidna pectoralis, *Lay.* Tringa pectoralis, *Ch. Bp.* — *Gould*, t. 327.

Am. sept. accid. Eur.

371. Pelidna schinzi, *Bp.* Tringa schinzii, *Brehm.* — Tringa pygmæa. *Schinz.* — Tringa cinclus minor, *Schlegel.* — *Naumann*, tab. 187, f. 1, 2, 3.

Eur.

372. Pelidna cinclus, *Cuv.* Tringa cinclus et alpina, *Linné.* — Numenius variabilis, *Bechst.* — Tringa variabilis, *Meyer* et *Wolf.* — *Gould*, t. 329.

Hemisph. bor.

373. Pelidna subarquata, *Cuv.* Scolopax subarquata, *Güldenstaedt.* — Tringa subarquata, *Temm.* — *Gould*, t. 328.

Eur. As. sept. Afr.

Genus 193. Limicola, *Koch.*

374. Limicola pygmæa, *Koch.* Numenius pygmæus, *Lath*, — N. pusillus, *Bechst.* — Tringa platyrhyncba, *Temm.* — Tr. pygmæa, *Savi.* — L. platyrhyncha, *Gr.* — *Gould*, t. 331.

Eur. med. et mer. As. occ.

Genus 194. Tringa, *L.*

375. Tringa cannutus, *L.* Tr. cinerea, *Brünnich.* Tr. islandica, *Gmel.* — Tr. ferruginea, *Meyer* et *Wolf.* — *Gould*, t. 324.

Hemisph. bor.

GENUS 195. Machetes, *Cuv*

376. Machetes pugnax, *Cuv*. Tringa pugnax, *Linné*. — Pavoncella pugnax, *Leach*.— *Gould*, t. 328.
Eur. univ. As. sept. Afr.

GENUS 196. Actiturus, *Bp*.

377. Actiturus bartramius, *Bp*. Tringa bartramia, *Wilson*. — Tr. longicauda, *Nilsson*. — *Gould*, t. 313.
Am. sept. Accid. Eur.

378. Actiturus rufescens, *Bp*. *Gould*, t. 326. — Tringa rufescens, *Vieill*.
Am. sept. acc. Eur.

GENUS 197. Actitis, *Boie*.

379. Actitis macularius, *Bp*. Tr. macularia, *Linné*. *Gould*, t. 317.
Amer. acc. Eur.

380. Actitis hypoleucus, *Boie*. Tr. hypoleucos, *Linn*. Tr. leucoptera, *Pall*. — *Gould*, t. 316.
Eur. As. sept. Afr. sept.

GENUS 198. Totanus, *Bechst*.

381. Totanus glareola, *Temm*. Tringa glareola et littorea, *Linn*. — *Gould*, t. 315, f. 2.
Eur. As. sept. Afr. sept.

382. Totanus ochropus, *Temm*. Tringa ochropus, *Linn*. — *Gould*, t. 315, f. 1.
Eur. As. sept. Afr. sept.

383. Totanus stagnatilis, *Bechst*. Scolopax totanus *L*. nec Auct. — Tringa guinetta, *Pallas*. — *Gould*, t. 314.
Eur. As. Afr. sept.

384. Totanus fuscus, *Leisl*. Tringa fusca, *Linné*. — *Gould*, t. 309.
Eur. As. sept.

385. Totanus calidris, *Bechst.* Scol. calidris, *Linn.* Tr. gambetta, *Gmel.* — *Gould*, t. 310.
Eur. As. sept.

Genus 199. Catoptrophorus, *Bp.*

386. Catoptrophorus semipalmatus, *Bp.* Scolopax semipalmata, *Linn.* — Totanus crassirostris, *Vieillot.* — *Gould*, t. 311.
Am. sept. Accid. Eur.

Genus 200. Glottis, *Nilss.*

387. Glottis canescens, *Bp.* Totanus glottis, *Bechst.* — Scolopax glottis, *Linné.* — Limosa grisea, *Brehm.* — Limosa glottis et totanus, *Pallas.* — Glottis chloropus, *Nilsson.* — *Gould*, t. 312.
Eur. As. Afr. sept.

Genus 201. Xenus, *Kaup.*

388. Xenus cinereus, *Kaup.* Scolop. cinerea, *Güldenst.* — Scolop. terek, *Lath.* — Lim. recurvirostra, *Pallas.* — Tot. javanicus, *Horsf.* — Limosa terek, *Temm.* — Limosa indiana, *Lesson.* — *Gould*, tab. 307.
Asia. Ocean. Accid. Eur.

Genus 202. Limosa, *Br.*

389. Limosa ægocephala, *Bp.* *Gould*, t. 303. — Scolopax limosa et ægocephala, *L.* — Limosa melanura, *Temm.*
Hemisph. bor. Afr. sept.

390. Limosa rufa, *Br.* *Gould*, t. 306. — Scolopax lapponica, *L.* — Sc. leucophæa, *Lath.* — Totanus gregarius, *Bechst.* — Limosa meyeri? *Leist.*
Eur. As. m. et or.

Genus 203. Numenius, *Lath.*

391. Numenius phæopus, *Lath.* Scolopax phæopus, *Lath.* — Phæopus (subgenus) *Cuv.* — *Gould*, t. 303.
Eur. As. sept.

392. Numenius tenuirostris, *Vieill.* N. hastatus, *Contarini.* — N. syngenicos, *v. d. Mühle.* — *Gould*, t. 304. — *Bp.* Faun. It. t.
Eur. mer. Afr. sept.

393. Numenius arquata, *Lath.* Scolopax arquata, *L.* *Gould*, t. 302.
Eur. As. s. Afr. sept.

TRIBUS III. — ***Anseraceæ.***

FAMILIA LXXXXVII. — **Tantalidæ.**

SUBFAM. 188. — **Tantalinæ.**

GENUS 204. Plegadis, *Kaup.*

394. Plegadis falcinellus, *Kaup.* Tantalus falcinellus, *Linné.* — Ibis falcinellus, *Vieill.* — *Gould*, t. 301.
Eur. As. Afr.

GENUS 205. Ibis, *Cuv.*

395. Ibis æthiopica, *Bp.* Tantalus ibis, *L.* — Tan. æthiopicus, *Lath.* — Numenius ibis, *Pall.* — Ibis religiosa? *Cuv.*
Afr. sept. Asia occ. Acc. Eur.

FAMILIA LXXXXIX. — **Ardeidæ.**

SUBFAM. 190. — **Ardeinæ.**

GENUS 206. Ardea, *L.*

396. Ardea cinerea, *L.* Ardea major, *Gm.* — Ardea cristata, *Br.* — *Gould*, t. 273.
Eur. As. Afr.

397. Ardea purpurea, *L.* A. caspica, *Gm.* — *Gould*, t. 274.
As. Afr. Eur.

GENUS 207. Egretta, *Bp.*

398. Egretta alba, *Bp.* Ardea alba, *L.* — A. candida, *Br.* — *Gould*, t. 276.
Eur. mer. ad. or. As. Afr.

399. **Egretta nivea**, *Bp.* A. egretta, *Rüpp*, nec L. — A. orientalis, *Gr.*
Eur. mer. ad. or. As. Afr.

400. **Egretta garzetta**, *Bp.* A. garzetta, *L.* — Egretta, *Br.* — A. nivea, *S. G. Gm.* — Herodios garzetta, *Boie.* — *Gould*, t. 277.
Eur. mer. ad. or. As.

GENUS 208. Buphus, *Boie.*

401. **Buphus bubulcus**, *Bp.* Ardea æquinoctialis, *Montag.* — Ardea bubulcus, *Savig.*
Eur. mer. Afr. sept.

402. **Buphus ralloides**, *Bp.* Ardea comata, *Pall.* — A. ralloides, *Scopoli.* — A. pumila, *Lepech.* — A. castanea, erythropus, squajotta, marsilii, *Gm.* — *Gould*, t. 275.
Eur. mer. As. occ. Afr. sept.

GENUS 209. Ardeola, *Bp.* ex *Br.*

403. **Ardeola minuta**, *Bp.* Ardea minuta, *L.* — Ardeola nævia, *Br.* — *Gould*, t. 282.
Eur. As. Afr.

GENUS 210. Botaurus, *Steph.*

404. **Botaurus minor**, *Bp.* Ardea minor, *Wils.* — A. lentiginosa, *Montag.* — A. mocoho, *Wagl.* — *Gould*, t. 281.
Am. sept. Accid. Eur.

405. **Botaurus stellaris**, *Boie.* Ardea stellaris, *L.* — *Gould*, t. 280.
Eur. As. sept.

211. GENUS Nycticorax. *Steph.*

406. **Nycticorax griseus**, *Strickl.* Ardea nycticorax, *L.* — A. grisea, *L.* — Nycticorax europæus, *Steph.* *Gould*, t. 279.
Eur. As. sept. Afr. sept.

FAMILIA C. — **Ciconiidæ.**

SUBFAM. 192. — **Ciconiinæ.**

GENUS 212. Ciconia, *L.*

407. Ciconia nigra, *Belon.* Ardea nigra, L. — Ciconia fusca, *Br.* — *Gould*, t. 284.
Eur. or. As. sept. Afr. sept.

408. Ciconia alba, *Belon.* Ardea ciconia, L. — *Gould*, t. 283.
Eur. As. sept. Afr.

FAMILIA CI. — **Plataleidæ.**

SUBFAM. 194. — **Plataleinæ.**

GENUS 213. Platalea, *L.*

409. Platalea leucorodia, *L.* *Gould*, t. 286.
Eur. As. sept. Afr. sept.

FAMILIA CII. — **Phœnicopteridæ.**

SUBFAM. 195. — **Phœnicopterinæ.**

GENUS 214. Phænicopterus, *L.*

410. Phœnicopterus roseus, *Pall.* Phœnicopterus ruber, *L.* part. — Ph. antiquorum, *Temm.* — *Gould*, tab. 287.
Eur. mer. As. occ. Afr. bor.

ORDO 8. — *ANSERES.*

SECTIO I. — ***Lamestirostres.***

FAMILIA CIII. — **Anatidæ.**

SUBFAM. 196. — **Cygninæ.**

GENUS 215. Cygnus, *L.*

411. Cygnus musicus, *Bechst.* A. cygnus, *L.* — Cygnus ferus, *Gr.* — C. melanorhynchus, *Meyer.* — C. xanthorhinus, *Naum.* — *Gould*, t. 353.
Eur. As. sept.

412. Cygnus minor, *Pall.* Cygnus bewicki, *Yarr.* — C. musicus? *Faber.* — C. islandicus, *Br.* — C. melanorhinus, *Naum.* — *Gould*, t. 356.

Eur. s. As. sept.

GENUS 216. Olor, *Wagl.*

413. Olor mansuetus, *Wagl.* Anas olor, *Gmel.* — Cygnus sibilus, *Pall.* — C. gibbus, *Bechst.* — C. mansuetus, *Ray.* — C. olor, *Naumann.* — *Gould*, t. 354.

Eur. or. As. occid

414. Olor immutabilis, *Bp.* Cygnus immutabilis, *Yarr.*

Eur. sept.

SUBFAM. 197. — **Anserinae.**

GENUS 217. Bernicla, *Steph.*

415. Bernicla leucopsis, *Bechst.* Anas erythropus, *Gmelin.* — Anser bernicla, *Pallas.* — *Gould*, t. 350.

Eur. As. sept.

416. Bernicla brenta, *Steph.* Anas bernicla, *Gm.* — An. torquata, *Belon.* — Anas brenta, *Pallas.* — *Gould*, t. 352.

Hemisph. bor.

417. Bernicla ruficollis, *Steph.* Anser ruficollis, *Pallas.* Anas torquata, *Gmelin.* — *Gould*, t. 351.

Asia sept. accid. Eur.

GENUS 218. Anser, *Br.*

418. Anser erythropus, *Steph.* Anas erythropus, *Linné.* — Anser albifrons, *Bechst.* — *Gould*, t. 349.

Hemisph. bor.

419. Anser bruchi, *Brehm.* A. Albifrons, *Faber.* — A. intermedius, *Naumann.* — *Naumann*, t. 288.

Island. acc. Eur. s.

420. Anser brevirostris, *Koch.* A. minutus, *Naumann*, t. 290.
Eur. orient. Asia sept.

421. Anser brachyrhynchus, *Baill.* Ans. phœnicopus, *Bartl.* — A. brevirostris, *Thienmann.* — Anser segetum, *Naumann.*
Eur. sept.

422. Ansêr segetum, *Meyer.* Anas anser, *Linn.* — Anas segetum, *Gmel.* — *Gould*, t. 348.
Eur. As. sept.

423. Anser cinereus. *Meyer.* Anas anser, *Linné.* — A. vulgaris, *Pallas.* — *Gould*, t. 347. — A. ferus, *Temm.*
Eur. Asia sept.

Genus 219. Chenalopex, *Steph.*

424. Chenalopex ægyptiaca, *Steph.* A. ægyptiaca, *Gm.* — Anser varius, *Lehn.* — *Gould*, t. 353.
Afr. sept. acc Eur.

SUBFAM. 198. — **Anatinæ.**

Genus 220. Tadorna, *Leach.*

425. Tadorna vulpanser, *Flem.* Anas tadorna, *Linné.* — A. cornuta, *Gm.* — Tad. belonii, *Steph.* — *Gould*, t. 357.
Eur. As. sept.

Genus 221. Casarca, *Bp.*

426. Casarca rutila, *Bp.* Anas rutila, *Pall.* — Anas casarca, *L.* — Tadorna casarca, *Steph.* — *Gould*, t. 358.
As. sept. Acc. Eur.

Genus 222. Mareca, *Steph.*

427. Mareca penelope, *Bp.* Anas penelope, *Linné.* — Mareca fistularis, *Steph.* — *Gould*, t. 359.
Eu. Ars.

428. Mareca americana, *Steph.* Anas americana, *L.* *Wilson*, t. 69, f. 4.

Am. sept. acc. Eur.

GENUS 223. Dafila, *Leach.*

429. Dafila acuta, *Leach.* Anas acuta, *Linné.* — A. caudacuta, *Pallas.* — A. longicauda, *Br.* — *Gould*, t. 365.

Eur. As. occ. Afr. sept.

GENUS 224. Anas, *L.*

430. Anas boschas, *L.* A. adunca, *Linn.* monstr. — *Gould*, t. 366. — A. purpureo-viridis, *Schinz*, hybrida cum Cair. moschata.

Hemisph. bor.

GENUS 225. Querquedula, *Steph.*

431. Querquedula angustirostris, *Bp.* Anas angustirostris, *Mén.* — Anas marmorata, *Temm.* — Dafila marmorata, *Eyton.* — *Gould*, t. 373.

As. occ. Afr. sept. Eur. mer.

432. Querquedula bimaculata, *Bp.* Anas bimaculata, *Pernn.* — Anas glocitans, *Gmel.* nec Pallas. — *Gould*, t. 363.

As. sept. accid. Eur.

433. Querquedula falcata, *Bp.* Anas falcata, *Pallas.* — Anas drepanopteros, *Messerschmidt.* — *Brandt*, Icones av. ross. tab. 5.

As. or. acc. Eur. (Hungaria).

434. Querquedula crecca, *Steph.* Anas crecca, *Linné.* — *Gould*, t. 362.

Hemisph. bor.

GENUS 226. Pterocyanea, *Bp.*.

435. Pterocyanea circia, *Bp.* Anas querquedula et circia, *L.* — *Gould,* t. 364.

Eur. As. sept. Afr. sept.

GENUS 227. Rhynchaspis, *Leach.*

436. Rhynchaspis clypeata, *Leach.* Anas clypeata, *L.* — *Gould,* t. 360.

Hemisph, arct.

GENUS 228. Cairina, *Flem.*

437. Cairina moschata, *Flem.* Anas moschata, *L.*

As. occid. Eur. domest.

SUBFAM. 199. — **Fuligulinae.**

GENUS 229. Branta, *Boie.*

438. Branta rufina, *Boie.* Anas rufina, *L.* — Callichen ruficeps, *Brehm.* — *Gould,* t. 369.

Eur. mer. ad. As. occid.

GENUS 430. Fuligula *Steph.*

439. Fuligula collaris, *Bp.* Anas collaris, *Donovan.* — A. fuligula, *Wils.* — A. rufitorques, *Bp.* — *Wilson,* t. 147.

Am. sept. accid. Eur.

440. Fuligula cristata, *Ray.* Anas fuligula, *L.* — A. colymbis, *Pallas.* — *Gould,* t. 370.

Européa. As. sept.

GENUS 231. Aythya, *Boie.*

441. Aythya ferina, *Gould,* Anas ferina. *Linné.* — *Gould*, t. 367.

Eur. As. sept.

442. Aythya marila, *Bp.* Anas marila, *Linné.* — *Gould,* t. 371.

Eur. As. sept.

443. Aythya mariloides, *Bp.* Anas mariloides, *Vig.* — Yarrel, *Br.-Birds*, III, p. 247. c. fig.
Am. sept. acc. Eur.

Genus 232. Nyroca, *Flem.*

444. Nyroca leucophthalma, *Flem.* Anas nyroca, *Güldenst.* — Anas leucophthalmos, *Bechst.* — A. glaucion, *Pallas.* — *Gould*, t. 368.
Eur. As. s. Afr. sept.

Genus 233. Clangula, *Flem.*

445. Clangula glaucion, *Boie.* Anas clangula et glaucion, *L.* — A. hyemalis, *Pallas.* — Cl. vulgaris, *Flem.* Cl. chrysophthalma, *Steph.* — *Gould*, t. 379.
Eur. Am. sept.

446. Clangula islandica, *Bp.* A. islandica, *Gmelin.* Cl. barrovii, *Swainson.* — *Gould*, t. 380.
Am. sept. Island.

447. Clangula albeola, *Jenyns.* Anas albeola, *L.* — *Wilson*, t. 67, f. 2 et 3.
Am. sept. acc. Eur.

Genus 234. Harelda, *Leach.*

448. Harelda histrionica, *Keys* et *Bl.* Anas histrionica et minuta, *L.* — *Gould*, t. 381.
Hemisph. sept.

449. Harelda glacialis, *Leach.* A. glacialis et hyemalis. — A. miclonia, *Bodd.* — *Gould*, t. 382.
Hemisph. bor.

Genus 235. Stelleria, *Bp.*

450. Stelleria dispar, *Bp.* Anas stelleri, *Pall.* — A. dispar, *Sparrm.* — Anas beringi, *Lath.* — *Gould*, t. 372.
Ins. int. Am. et As. As. sept. Eur. or. ad. sept.

GENUS 236. Somateria, *Leach*.

451. Somateria mollissima, *Leach*. Anas molissima, *L*. — Anser lanuginosus, *Br*. — Anas cutbuthi, *Pallas*. — *Gould*, t. 375.

Hemisph. bor.

452. Somateria spectabilis, *Leach*. Anas spectabilis, *L*. — *Gould*, t. 375.

Hemisph. max. bor.

GENUS 237. Oidemia, *Flem*.

a. Pelionetta, *Kaup*.

453. Oidemia perspicillata, *Flem*. Anas perspicillata, *Linné*. — *Gould*, t. 376.

Hemisph. bor.

b. Melanetta, *Boie*.

454. Oidemia fusca, *Flem*. Anas fusca, *Linné*. — A. carbo, *Pallas*. — *Gould*, t. 377.

Eur. As. sept.

c. Oidemia, *Flem*.

455. Oidemia nigra, *Flem*. Anas nigra, *L*. — Anas atra, *Pallas*. — *Gould*, t. 378.

Eur. As. sept.

GENUS 238. Erismatura, *Bp*.

456. Erismatura leucocephala, *Bp*. Anas leucocephala, *Scopoli*. — A. mersa, *Pall*.

Eur. mer. Asia.

SUBFAM. 200. — **Merginae.**

GENUS 239. Merganser, *Br*.

457. Merganser cucullatus, *Bp*. Mergus cucullatus, L. Merganser virginianus cristatus, *Br*. — *Gould*, t. 386.

Am. sept. acc. Eur.

458. Merganser serrator, *Bp.* Mergus serrator, *Linné.* *Gould*, t. 385.

Hemisph. bor.

459. Merganser castor, *Bp.* Mergus castor et merganser, *Lin.* — *Gould*, t. 384.

Hemisph. bor.

GENUS 240. Mergus, *L.*

460. Mergus albellus, *L.* M. minutus, L. — M. glacialis, *Brünn.* — M. stellatus, *Br.* — *Gould*, t. 387. Murgus anatarius, *Eimbeck*, tab. in Iside, est hybridus Merg. albelli cum Clangula glauciou.

Eur. As. Afr. sept.

TRIBUS II. — *Totipalmi.*

FAMILIA CIV. — **Pelecanidæ.**

SUBFAMILIA 201. — **Pelecaninæ.**

GENUS 241. Pelecanus, *L.*

461. Pelecanus crispus, *Bruch.* P. onocrotalus var. a. orientalis, *L. p.* — P. onocrotalus, *Pallas.* — *Gould*, t. 406.

Eur. or. Asia sept.

462. Pelecanus onocratalus, *Auct.* P. roseus, *Eversm.* P. minor, *Rüppell.* — *Gould*, t. 405.

Eur. mer. ad. or. Asia. Afr. sept.

GENUS 242. Sula, *Br.*

463. Sula bassana, *Br.* Pelec. bassanus et maculatus, *Gmel.* — Sula alba, *Meyer*, *Gould*, t. 412.

Hemisph. bor.

GENUS 243. Phalacrocorax. *Br.*

464. Ph. carbo, *Dumont.* Pelec. carbo, *Linné.* — Carbo cormoranus, *Meyer.* — Haliacus carbo, *Illiger.*

— Hydrocorax carbo, *Vieillot*. — Carbo medius, *Nilsson*. — *Gould*, t. 104.

Hemisph. bor.

465. Ph. graculus, *Dumont*. Pel. graculus, *Linn.* nec *Temm.* — Carbo cristatus, *Temm.* — Pl. col. 322.

Eur. sept.

466. Ph. desmaresti, *Dumont*. Carbo desmarestii, *Temm.* — *Gould*, t. 44.

Ins. medit.

467. Ph. pygmeus, *Dumont*. Pelecanus pygmaeus, *Pallas*. — *Gould*, t. 406.

As. occ. Eur. mer. ad. or

SUBFAMILIA 202. — **Tachypetinae.**

GENUS 244. Tachypetes, *Vieill.*

468. Tachypetes aquilus, *L.* P. leucocephalus et palmerstoni, *Lath.* — *Buffon*, Pl. enl. 508.

Ocean aust. acc. Europ.

TRIBUS III. — ***Longipennes.***

FAMILIA CVII. — **Laridae.**

SUBFAM. 206. — **Sterninae.**

GENUS 245. Hydroprogne, *Kaup*.

469. Hydroprogne caspia, *Kaup*. St. caspia, *Lath.* — St. megarhyncha, *Meyer*. — *Gould*, t. 414.

Afr. As. Eur.

GENUS 246. Thalasseus, *Boie*.

470. Thalasseus cantiacus, *Boie*. Sterna cantiaca et striata, *Gmel.* — St. columbina, *Schrank*. — St. boysii, *Lath.* — St. canescens, *Meyer*. — *Gould*, t. 415.

Eur.

Pallas. — St. leucopareia, *Natterer.* — *Gould*, t. 424.
Asia, Eur. mer. ad. or.

471. Thalasseus affinis, *Bp.* Sterna affinis, *Rüpp.* nec Horsf. — St. media, *Horsf.* — St. arabica, *Ehrenb.* — *Ruppell*, atlas, t. 13.
Oc. ind. Mar. rubr. accid. Eur. mer. ad. or.

472. Sterna velox, *Ruppel.* Atlas.
Mare rubrum. Acc. Ins. medit.

GENUS 247. Gelochelidon, *Brehm.*

473. Gelochelidon anglica, *Br.* St. anglica, *Montagu.* — St. aranea, *Savi?* nec Wilson. — St. affinis, *Horsf.* nec Ruppell. — St. stubberica, *Otto.* — *Gould*, t. 416.
Asia. Eur. Ocean.

GENUS 248. Sterna, *L.*

474. Sterna paradisca, *Brünn.* St. dougalli, *Montagu.* — *Gould*, t. 418.
Europa, Asia.

475. Sterna hirundo, *L.* St. flaviatilis, *Naum.* — *Gould*, t. 417.
Eur. As. Afr.

476. Sterna macrura, *Naum.* St. arctica, *Temm.* — St. brachytarsa? *Graba.* — *Gould*, t. 419.
Europa, Amer. sept.

GENUS 249. Sternula, *Boie.*

477. Sternula minuta, *Bp.* Sterna minuta, *L.* — St. parva, *Penn.* — St. metopoleuca, *Gmelin.* — *Gould*, t. 420.
Eur. Asia.

GENUS 250. Hydrochelidon, *Brehm.*

478. Hydrochelidon hybrida, *Bp.* Sterna hybrida,

479. H. leucoptera, *Boie*. St. nigra; *L.* — St. leucoptera, *T.* — St. fissipes, *Pallas*. — *Gould*, t. 425.
Eur, mer. As. occ.

480. H. fissipes, *Bp.* St. fissipes, *L.* — St. naevia, *Br.* et *Pallas*. — St. nigra, *Auct.* — *Gould*, t. 422.
Hemisph. arct.

GENUS 251. Anous, *Leach*.

481. Anous stolidus, *Leach*. Sterna stolida, *L.* — Gavia fusca, *Br.* — Anous niger, *Steph.* — Megalopterus stolidus, *Boie*. — *Gould*, t. 421.
Maria intertrop. Accid. Eur.

SUBFAMILIA 208. — **Larinae**.

GENUS 252. Pagophila, *Kaup*.

482. Pagophila eburnea, *Boie*. Larus eburneus, *Gm.* — L. niveus, *Montagu*. — L. candidus, *Fabr.* — *Gould*, t. 436.
Circ. arct.

483. Pagophila brachytarsa, *Bp.* Larus brachytarsus, *Holboll*.
Mare glac. (Groenl.)

GENUS 253. Rissa, *Leach*.

484. Rissa tridactyla, *Leach*. — *Gould*, t. 435.
Eur.

GENUS 254. Xema, *Bp.* ex *Leach*.

a. Xema, *Leach*.

485. Xema sabinii, *Leach*. — Larus sabinii, *Leach*. — *Gould*, t. 429.
Am. bor. accid. Eur. sept.

b. Chroicocephalus, *Eyton*.

486. Xema minutum, *Boie*. Larus minutus, *Pall.* — *Gould*, t. 428.
Eur. or. As. occ.

487. Xema bonapartii. — Larus bonapartii, *Auct.* — *Audubon*, t. 324.

Am. bor. acc. Eur. sept.

488. Xema capistratum, *Boie.* Larus capistratus, *Tem.* — *Icon. Faun.* It. t. 40, f. 1.

Eur. Afr.

489. Xema ridibundus, *Boie.* Larus ridibundus, *Linné.* — *Gould*, 425.

Europa. As. occ.

490. Xema lambruschinii, *Bp.* Larus gelastes, *Licht.* — L. tenuirostris, *Temm.* — Larus genei, *de Breme.* — Icon. d. Fauna ital. t. 45, f. 1.

Mare mediterr.

491. Xema melanocephalum, *Boie.* Larus melanocephalus, *Natterer.* — *Gould*, t. 427.

Mare mediter.

492. Xema leucophthalmum, *Bp.* Larus leucophthalmus, *Licht.* — Pl. col. 366.

Mare rubrum. Graecia.

493. Xema atricilla, *Bp.* Larus atricilla, *L.* — Larus plumbiceps, *Brehm.* — *Gould*, t. 426.

Am. sept. acc. Eur.

494. Xema ichthyætum, *Bp.* Larus ichthyætos, *Pallas.* — *Gould*, t. 433.

Eur. mer. ad. or.

Genus 255. Rhodostetia, *Macgill.*

495. Rhodostetia rosea, *Bp.* Larus roseus, *Jard.* et *Selb. Ill.* — Rossia rosea, *Bp.*

Am. bor. acc. Eur.

SUBFAM. 209. — **Lestridinæ.**

GENUS 256. Lestris, *Ill.*

496. Lestris pomarina, *Temm.* *Gould*, t. 440.
Hemisph. bor.

497. Lestris parasita, *Boie.* Cath. parasita et coprotheres. *Brunnich.* —Lestris richardsonii, *Swainson.* *Gould*, t. 441.
Am. sept. Eur. sept.

498. Lestris cephus, *Keys* et *Bl.* L. buffonii, *Boie.* — L. crepidata, *Brehm.* — Catharacta cephus, *Brünnich.* — Lest. parasiticus, *Swainson.* — *Gould*, t. 442.
Eur. sept.

GENUS 257. Catarracta, *Brünn.*

499. Catarracta skua, *Brünn.* Larus catarrhactes, *Linné.* — *Gould*, t. 439.
Eur. sept.

FAMILIA CVIII. — **Procellariidæ.**

SUBFAM. 210. — **Diomedeinæ.**

GENUS 258. Diomedea, *L.*

500. Diomedea exulans, *L.* Pl. enl. 237.
Hemisph. antarct. acc. Eur.

501. Diomedea chlororhynchus, *Latham.*
Hemisph. antarct. acc. Eur.

SUBFAMILIA 211. — **Procellarinæ.**

GENUS 259. Fulmarus, *Leach.*

502. Fulmarus glacialis, *Leach.* Proc. glacialis, *Linné.* — *Gould*, t. 446.
Mar. arct.

GENUS 260. Procellaria, *L.*

503. Procellaria wilsoni, *Bp.* Pr. pelagica, *Wilson.* — Pr. oceanica, *Licht.* — *Audubon*, t. 270.

Oc. Atl. accid. Eur.

504. Procellaria leachi, *Temm.* Pr. bullocki. *Selby.* — *Gould*, t. 447, f. 1.

Oc. atlant. Eur. occid.

505. Procellaria pelagica, *L.* *Gould*, t. 447, f. 2.

Hemisph. arct. mediterr.

GENUS 261. Bulweria, *Bp.*

506. Bulweria columbina, *Bp.* Procellaria bulweri, *Gould.* — Pr. columbina, *Webb.* et *Berth.* — *Gould*, t. 448.

Oc. atlant.

GENUS 262. Puffiinus, *Br.*

507. Puffinus major, *Faber.* Puff. fuliginosus, *Strickl.* ex *L.* nec *Gr.* — Proc. fuliginosa ? *L.* jun.

Mare glaciale.

508. Puffinus cinereus, *Steph.* Procellaria puffinus, *Temm.* nec *L.* — Proc. cinerea, *Gm.* — *Gould*, t. 445.

Mare méditerr.

509. Puffinus anglorum, *Ray.* Proc. puffinus, *Brünn.* — Pr. arctica, *Faber.* — *Gould*, t. 443.

Eur. bor. Am. sept.

510. Puffinus obscurus, *Steph.* Procellaria obscura, *Gm. Vieill.* — *Gould*, t. 444.

Eur. sept.

TRIBUS IV. — *Urinatores.*

FAMILIA CIX. — Alcidæ.

SUBFAM. 213. — Alcinæ.

GENUS 263. Alca.

511. Alca impennis, *L.* Alca major, *Br.* — *Gould*, t. 400.
Mare glaciale.

GENUS 264. Utamania, *Leach.*

512. Utamania torda, *Leach.* Alca torda et pica, *L.* — Alca minor, *Br.* — *Gould*, t. 40.
Hemisph. bor.

GENUS 265. Mormon, *Ill.*

513. Mormon glacialis, *Leach.* *Gould*, t. 404.
Hemisph. bor.

514. Mormon arcticus, *Ill.* Alca arctica, *L.* — Mormon fratercula, *Temm.* — Lunda arctica, *Pall.* — Fratercula arctica, *Cuv.* — *Gould*, t. 403.
Hemisph. bor.

SUBFAM. 215. — Uriinæ.

GENUS 266. Uria, *Br.*

515. Uria lomvia, *Brünn.* U. troile, *Temm.* — Cepphus lomvia, *Pall.* — *Gould*, t. 396.
Hemisph. bor.

516. Uria arra, *Pall.* U. troile, *Brünn.* — U. brunnichi, *Sabine.* — U. francsi, *Leach.* — Alca pica, *Faber.* — Cepphus arra, *Pall.* — *Gould*, t. 398.
Hemisph. bor.

517. Uria wringria, *Brünn.* U. lacrymans, *La Pylaye.* — U. leucopsis, *Brehm.* — *Gould*, t. 397.
Hemisph. bor.

GENUS 267 Grylle, *Brandt.*

518. Grylle columba, *Bp.* *Gould*, t. 399. — Colymbus grylle, *Lath.* — C. columba, *Pall.* — C. grylle, *Cuv.* — Grylle scapularis, *Steph.* — Uria groenlandica, *Gr.*

Hemisph. bor.

519. Grylle carbo, *Brandt.*

Mare glaciale.

GENUS 268. Mergulus, *Ray.*

520. Mergulus alle, *Bp.* Alca alle, *L.* — Uria minor, *Br.* — U. alle, *Lath.* — *Gould*, t. 402.

Hemisph. bor.

FAMILIA CX. — **Colymbidæ.**

SUBFAMILIA 216. — **Colymbinæ.**

GENUS 269. Colymbus, *L.*

521. C. glacialis, *L.* C. torquata et immer, *Brünn.* — *Gould*, t. 393.

Hemisph. bor.

522. C. arcticus, *L.* Cepphus arcticus, *Pall.* — *Gould*, t. 394. — C. balthicus? *Hornsch.*

Hemisph. bor.

523. C. septentrionalis, *L.* C. lumme, *Brünn.* — Cepphus septentrionalis, *Pall.* — *Gould*, t. 395.

Hemisph. bor.

FAMILLILA CXI. — **Podicipidæ.**

SUBFAM. 217. — **Podicipinæ.**

GENUS 270. Podiceps, *Lath.*

524. P. cristatus, *Lath.* *Gould*, t. 388. — Colymbus cristatus, *L.* — C. cornutus, *Br.* *Pall.* — C. urina-

tor, *Scopoli.* — Lophaythyia cristata, *Kaup.*
Hemisph. bor.

525. P. longirostris, *Bp.* Fig. nulla.
Sardinia.

526. P. subcristatus, *Jardine.* *Gould,* t. 389. — Colymbus subcristatus, *Jacq.* — Podiceps rubricollis, *Lath.* — C. cucullatus et nævius, *Pall.* — Pedeaythyia subcristata, *Pall.*
Accident. Europa. Am. sept.

527. P. auritus, *Lath.* Colymbus auritus, *L.* — Proctopus auritus, *Br.*
Hemisph. bor.

528. P. cornutus, *L.* — Podiceps arcticus, *Boie.*
Eur. sept.

529. P. nigricollis, *Sander.* Pod. cornutus, *Lath.* et *Boie.* — *Gould,* t. 391.
Eur. sept.

530. P. minor, *Lath.* Colymbus fluviatilis, *Br.* — C. minor et hebridicus, *L.* — *Gould,* t. 392.
Europa.

FIN.



